

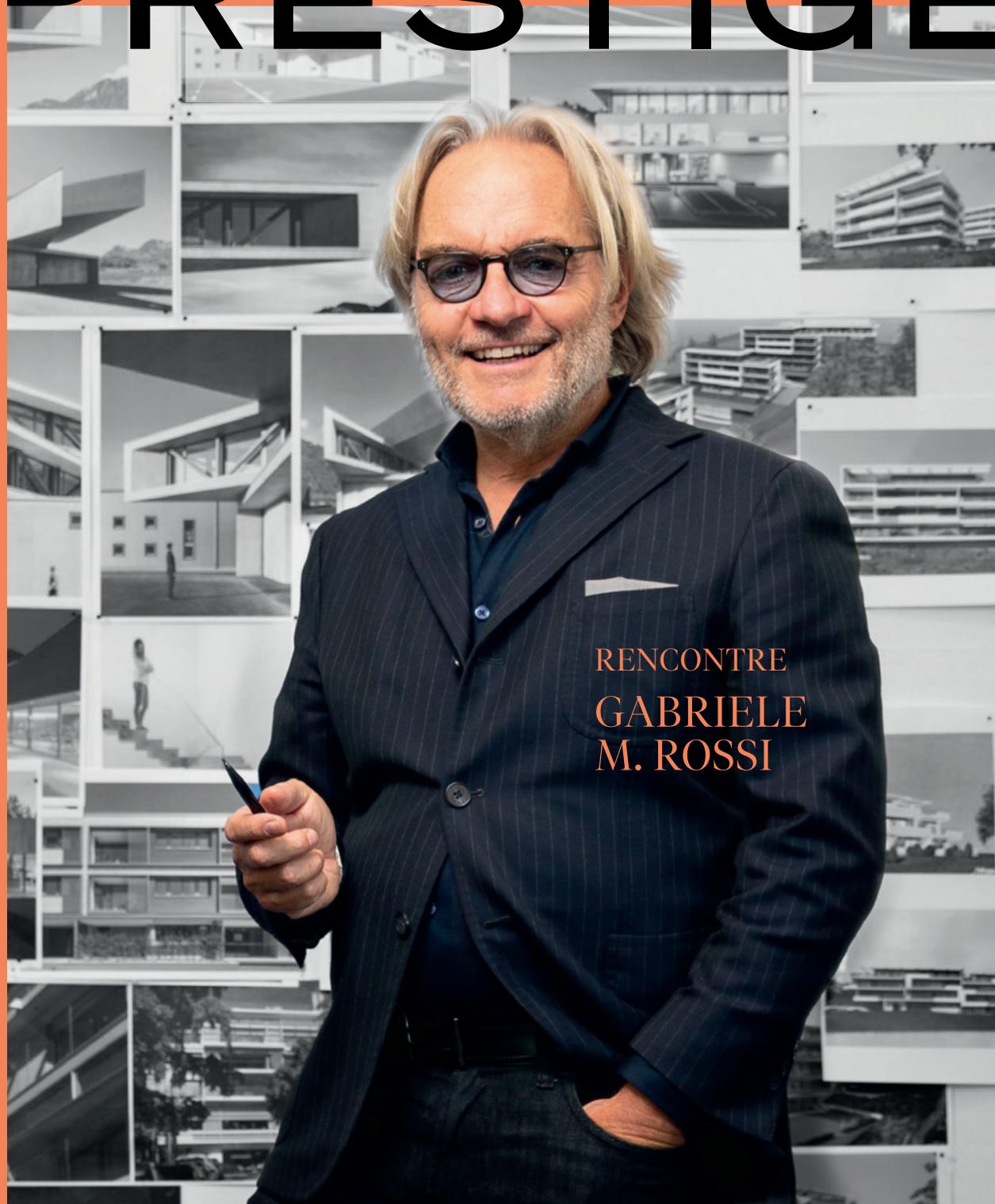
INTERVIEW DU
CEO DE BAUME
& MERCIER

JAPON, LES
PLONGEUSES
EN APNÉE

ENTRETIEN
AVEC LE CEO
DE BONGÉNIE

LES PLUS BELLES
DEMEURES DE
SUISSE À VENDRE

PRESTIGE



RENCONTRE
GABRIELE
M. ROSSI



Club Med's all-inclusive luxury range



*A haven for intimate
getaways, bespoke
services, and la dolce vita*

**THAT'S
L'ESPRIT
LIBRE**

ClubMed

clubmed.ch

ÉDITEUR

immobilier.ch SA
Rue de Lausanne 42-44
1201 Genève
Claude-Alain Paschoud (CEO)
cap@immobilier.ch

TIRAGE

11'500 exemplaires

RÉDACTEUR EN CHEF

Serge Guertchakoff
serge.guertchakoff@immobilier.ch

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Serge Guertchakoff
serge.guertchakoff@immobilier.ch

RÉDACTION

Anna Aznaour, Sylvie Bernaudon,
Michel Bloch, Amanda Castillo,
Isabelle Cerboneschi, Serge
Guertchakoff, Olivier Grivat, Eileen
Hofer, Mireille Jaccard, Michèle
Lasseur, Laurent Missbauer, Mélina
Neuhaus, Martine Uri

PUBLICITÉ

Donatien Presutti
donatien.presutti@immobilier.ch
Sylvie Bernaudon
sylvie.bernaudon@immobilier.ch
Annick Muller
annick.muller@immobilier.ch

GRAPHISME

Enzed, Lausanne
Mélanie & Nicolas Zentner,
Mathieu Moret

IMPRESSION

Stämpfli SA, 3001 Berne

RÉDACTION, PUBLICITÉ & ADMINISTRATION

Immobilier.ch
Rue de Lausanne 42-44
1201 Genève
Tel : 022 307 02 20
info@prestigeimmobilier.ch
www.prestigeimmobilier.ch
Instagram
@prestigeimmobilier.ch
Linkedin & Facebook
PRESTIGE Immobilier



Retrouvez tous nos articles en ligne sur **immobilier.ch**

ABONNEMENT ANNUEL
4 numéros: 28.-

Prix au numéro: 8.50.-

abo@prestigeimmobilier.ch
022 307 02 20

ÉDITO**DERNIÈRE ÉDITION ?**

renez le temps d'apprécier le riche contenu de cette 16^e édition du Prestige nouvelle version. En effet, le groupe immobilier.ch a décidé de cesser la production de nos magazines papier, ceci pour des questions stratégiques. L'objectif est de miser à 100% sur le digital.

Au sommaire de ce numéro : nous revenons sur la carrière impressionnante de l'architecte Gabriele M. Rossi, fondateur du bureau Archilab qui peaufine actuellement la construction d'un nouveau musée consacré à l'automobile à Genève, après avoir notamment œuvré pour imaginer le Genolier Innovation Hub ou encore le siège mondial de MSC. Outre des sujets consacrés à l'immobilier, Prestige a interviewé de nombreuses personnalités : du CEO de Baume & Mercier (Michael Guenoun), au directeur général du groupe Bongénie (Loïc Brunschwig), en passant par l'écrivaine Corinne Jaquet ou encore le chef Franck Pelux (2 étoiles avec La Table au Lausanne Palace).



Marc Ninghero

Serge
Guertchakoff
Rédacteur
en chef

Nous sommes aussi sortis des sentiers battus avec le professeur Robert Neuburger (« Comment l'argent et le prestige influencent les couples »), ou bien en choisissant de vous présenter le Rolex Switzerland Sail Grand Prix. Des sortes de « Formule 1 des mers » vont s'élancer pour la première fois en Suisse sur le lac Léman les 20 et 21 septembre.

Enfin, impossible de ne pas vous proposer des idées d'évasion : un voyage entre terroir et temps sur les rives du Danube ; une expo consacrée aux visites royales en Suisse, proposée au Musée National de Zurich ; un reportage sur le grand bain des plongeuses en apnée au Japon ; ou encore la découverte de Pau, sans doute la ville française la plus anglaise qui existe.

Reste à savoir ce qu'il adviendra du magazine Prestige. Plusieurs pistes sont à l'étude, mais il est certain que si l'aventure parvient à se poursuivre, cela ne sera pas avant courant 2026. Nous ne manquerons de pas vous tenir au courant, fidèles abonnés, lecteurs et annonceurs. Bonne lecture !

N°16
SOMMAIRE

[06] **TOO EXPENSIVE FOR YOU**

[08] **NEWS**

IMMOBILIER

[10] Brèves immobilières

[11] Bienvenue chez Séverine Redon

[14] Bien d'exception: le château de Bochat

[18] Interview de l'architecte Gabriele M. Rossi

[27] Le coup de crayon de Florence Schlegel

[28] L'architecte qui fait rimer construction et carrosserie

HORLOGERIE & BIJOUTERIE

[30] Quand Baume & Mercier réinvente ses icônes

[32] La Gen Z et la luxe

[33] Brèves horlogères

[34] Coup de cœur horloger

[35] Focus sur les créatrices de bijoux

[36] Haute joaillerie: Coups d'éclat

ART & CULTURE

[38] Exposition: visites royales en Suisse

[40] Brèves art

[41] Entretien avec Corinne Jaquet

[42] La société Matis s'implante à Genève

[44] La galerie The Tribe

76

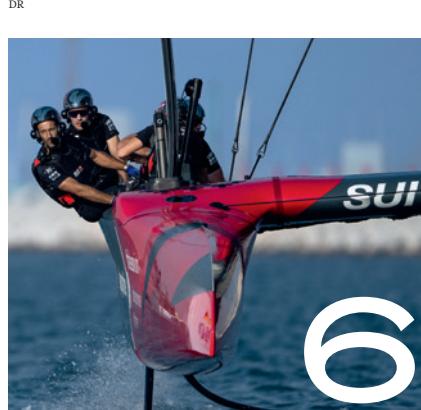
Autriche

36

Haute joaillerie : Coups d'éclat



56



60



DESIGN & MODE

[45] L'objet design

[46] Interview de Loïc Brunschwig, CEO du groupe Bongénie

[48] Objets tendance

[50] Portrait de Curiosity Store

GASTRONOMIE & HÔTELLERIE

[52] Escapade à Zurich

[54] Portrait du roi du thé

[56] Voyager à «La Table» du chef Franck Pelux

[58] Brèves hôtelières

SPORT & AUTOMOBILE

[59] Retour sur le Geneva Car Show

[60] Le Rolex Sail Grand Prix

[63] En voiture avec Tintin

SOINS

[64] Les 120 ans de la clinique Valmont

[66] Comment l'argent influence les relations de couple

[68] Nouvelle cible pour C-Derma

ÉVASION

[69] Pau, ville anglaise

[72] Les plongeuses en apnée du Japon

[76] Symphonie pannonienne

[79] NOTRE CAHIER IMMOBILIER



COLLÈGE
CHAMPITTET
FONDÉ EN 1903

L'école suisse ouverte sur le monde

- De 3 à 18 ans
- Externat et internat
- Enseignement bilingue français-anglais
- 3 diplômes au choix:
Baccalauréat international,
Baccalauréat français et
Maturité suisse

INSCRIPTIONS OUVERTES



www.champittet.ch

TOO EXPENSIVE FOR YOU



VERTU SATELLITAIRE

TEXTE // Serge Guertchakoff

Le modèle «Signature S+ Clous de Paris» de la marque Vertu utilise le cuir, un alliage en acier inoxydable suisse et est doté d'un bouton en rubis, lequel vous donne accès de façon instantanée à un service de conciergerie dédiée, disponible 24h/24 et 7j/7. Surtout, il utilise la communication par satellite. Réalisé à la main dans une manufacture dans le Hampshire au Royaume-Uni, chaque téléphone Vertu est réalisé par un seul maître artisan. Le son des téléphones est amélioré grâce à une coopération avec Bang & Olufsen.

A commander en ligne via le site de Vertu. Ce modèle est proposé à 28'600 dollars.

FRANCK MULLER

GENEVE



V45 CC DT YACHTING BL

Master of complications

www.franckmuller.com

PREMIÈRE ÉDITION DU FESTIVAL LES INOUBLIABLES

Du 2 au 16 octobre 2025 se tiendra la première édition du festival Les Inoubliables, mettant à l'honneur les femmes compositrices. Les Inoubliables est un événement éclectique dont l'objectif est de préserver l'héritage musical suisse, en mêlant musique classique, contemporaine et jazz pour mettre en lumière les compositrices souvent sous-représentées, ainsi que les créatrices d'aujourd'hui. Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et du matrimoine à Genève et en collaboration avec l'artiste de renom Sophie Le Meillour, un spectacle de lumière inédit illuminera la façade du Victoria Hall le 13 septembre dès 21h. Le public pourra y découvrir les noms de femmes de génie musical s'allumer sur ce haut lieu de la musique genevoise.



L'ALIMENTARIUM DE VEVEY CÉLÈBRE SES 40 ANS AVEC UNE NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE

À l'occasion de ses 40 ans, l'Alimentarium inaugure «SYSTEMA ALIMENTARIUM. Vers une grande révolution alimentaire?». Cette exposition immersive et foisonnante, scénographiée par l'architecte Bernard Delacoste, interroge les enjeux globaux liés à l'alimentation : comment nourrir sainement et durablement. Que signifie «bien manger» à l'ère de l'Anthropocène? Pourquoi notre manière de produire et de consommer menace-t-elle notre santé et celle de la planète? Du potager luxuriant à l'extérieur aux installations artistiques spectaculaires dans les galeries, le parcours invite à repenser notre rapport à la nourriture: diversité biologique en péril, déchets en excès, déséquilibres sanitaires et inégalités sociales.

ACTU NEWS

TEXTES // Sylvie Bernaudon

JAZZ EN MER: SUR LES TRACES DES GRANDS NOMS DU JAZZ NORD-AMÉRICAIN

Après le succès de la première édition en 2023, PONANT EXPLORATIONS propose en septembre 2025 un nouveau voyage exclusif dédié au jazz en collaboration avec le festival Marseille Jazz des cinq continents. Une expérience immersive entre Montréal et New York, où la musique et la culture du jazz nord-américain se dévoilent au fil de l'eau. Concerts inédits, performances live, conférences enrichissantes et moments uniques avec les artistes: ce voyage est idéal, que l'on soit passionné de jazz ou simple amateur.

Montréal-New York, du 28 septembre au 10 octobre 2025
départ à bord du Lyrial, 13 jours-12 nuits.



artopia.



**B&B
ITALIA** **MAXALTO** **edra**

Gallotti&Radice

HENG

kdln'



TERZANI
LA LUCE PENSATA

flow

TRIBÙ

**ROYAL
BOTANIA**
indulge in finesse

**Tom
Dixon.**

FOSCARINI

MISSONI
HOME COLLECTION

bosa ★

KETTAL

**CALIFORNIAN
LIVING**

**ARTOPIA STUDIO
ARTOPIA SHOWROOM**

NOUVELLE ADRESSE:

Rue du Rhône 65 · Genève
www.artopia.ch

**NOUVEAU SHOWROOM
MINOTTI GENÈVE**

Rue François Versonnex 2. Genève
www.minottigeneve.ch

LE CHÂTEAU D'ANCHETTES OUVRE SES PORTES AU PUBLIC

Au cœur des coteaux viticoles baignés de soleil du Valais central, un nouveau chapitre s'ouvre dans l'histoire du château d'Anchettes. Une partie de cet impressionnant ensemble historique a été soigneusement transformée en un élégant logement de vacances. Au fil des siècles, le château a été continuellement agrandi et restauré, notamment au XIX^e siècle par l'architecte Joseph de Kalbermatten, qui a marqué la conception classiciste des façades. Le domaine demeure aujourd'hui la propriété de la famille de Preux, dont certains membres habitent encore dans le château.

Grâce à la collaboration avec la Fondation Vacances au cœur du Patrimoine, la famille propriétaire permet au public de découvrir plusieurs siècles de culture du bâti valaisanne, que ses ancêtres ont largement contribué à édifier et à conserver.



DR



DR

UN SOMMET EUROPÉEN À BONMONT

FGP Swiss & Alps, filiale prestige du Groupe Comptoir Immobilier, a organisé en Suisse, dans le cadre d'exception du Château de Bonmont, le sommet 2025 du réseau EREN (European Real Estate Network). L'événement a rassemblé les 9 membres actifs du réseau EREN, représentant certaines des destinations les plus emblématiques du marché européen de l'immobilier de luxe : Suisse, Italie, Espagne, Autriche, Grèce, etc. Ce sommet annuel a constitué un moment d'échanges stratégiques, mais ce fut aussi l'occasion de faire visiter quelques-unes des propriétés d'exception, issues de la collection de FGP Swiss & Alps. Fondé en 2004 par d'anciens dirigeants de Sotheby's Europe, EREN regroupe aujourd'hui des agences leaders sur leur territoire, représentant plus de 300 collaborateurs, 26 bureaux et des milliers de biens de prestige.

IMMOBILIER NEWS

TEXTE // Serge Guertchakoff & Sylvie Bernaudon

HERMÈS POSE LA PREMIÈRE PIERRE DE L'EXTENSION DE LA MANUFACTURE DU NOIRMONT



DR

La manufacture, qui accueille aujourd'hui la fabrication des boîtiers et des cadans des montres occupera une surface totale de 11 000 mètres carrés, pouvant accueillir à terme une centaine de nouveaux collaborateurs. Le nouveau projet architectural du site illustre l'essor de l'horlogerie, marqué dès le XIX^e siècle par l'apparition des fermes-ateliers dans une région où l'élevage des chevaux des Franches-Montagnes demeure une tradition vivante. Imaginé par l'Atelier Pulver Architectes, il s'inscrit dans cette continuité tout en affirmant une vision contemporaine. Le bâtiment s'inscrit également dans le cadre des engagements « immobilier durable » d'Hermès. Construit avec des matériaux sourcés localement, il sera doté de panneaux photovoltaïques, d'un système de récupération des eaux de pluie et d'une toiture végétalisée.



L'entrepreneuse et fondatrice de HiFlow, qui s'apprête à célébrer ses 5 ans, à Plan-les-Ouates a acquis une expérience plurielle. L'idée de Parenthèses est de créer une collection de pied-à-terre où il fait bon se poser et se reposer. Avec l'aide de l'architecte Youri Kravtchenko.

VERSOIX

SÉVERINE REDON ET SES PARENTHÈSES



TEXTE / / / **Serge Guertchakoff**
PHOTOS / / / **Dylan Perrenoud**

Il y a Chez Jeanne, un appartement de 120 m² situé idéalement aux Eaux-Vives, et Chez Rose une villa à Versoix pouvant accueillir jusqu'à 8 personnes sur 220 m². « La création de « Parenthèses » s'est faite de manière organique et assez intuitive. Je ne voulais pas me séparer de mon premier appartement à Genève qui avait une grande valeur sentimentale, confie Séverine Redon, une Française venue s'établir dans la région après avoir longtemps œuvré dans l'événementiel à Paris.

Tous les objets et œuvres d'art me semblaient devoir y rester ensemble, et j'ai pensé qu'il pouvait être intéressant de le proposer pour de courts séjours et d'y loger également les artistes ou commissaires d'exposition de passage pour HiFlow (lire l'article sur les 5 ans de HiFlow page suivante). Puis j'ai eu l'opportunité

«L'IDÉE ÉTAIT DE POUVOIR FAIRE VIVRE DES MEUBLES CHINÉS AVEC DES MEUBLES SUR MESURE, DES OBJETS SINGULIERS ET DES ŒUVRES D'ART.»

d'acquérir une petite maison au bord du lac, à Versoix, que j'ai rénovée avec l'objectif d'obtenir le label HPE rénovation et avec l'idée de l'imaginer comme une maison de vacances, les pieds dans l'eau. J'ai demandé à Youri Kravtchenko de l'agence Ykra de m'accompagner sur le projet. On a repensé les espaces pour être au maximum au contact du lac, avec des ouvertures qui font dialoguer les espaces. Ensuite, l'idée était de pouvoir faire vivre des meubles chinés avec des meubles sur mesure, des objets singuliers et des œuvres d'art.»

www.hiflow.ch
www.parentheses.com



Jonathan Imhof



Dylan Perrinoud



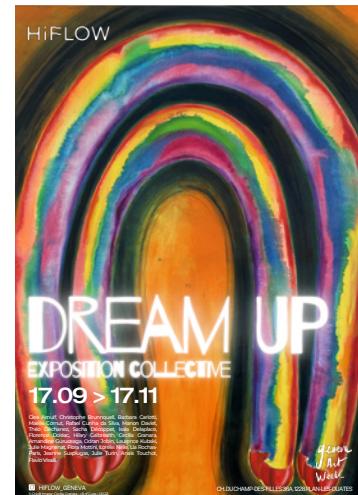
Dylan Perrinoud



L'espace café chez HiFlow à Plan-les-Ouates.

Foulard Enchanté, une réalisation de l'artiste Isaïa Delaplace.

L'affiche de la toute nouvelle exposition Dream Up qui s'ouvrira le 17 septembre.



L'AVENTURE HIFLOW

Membre de l'association *Geneva Art Week*, ce lieu atypique propose de contribuer au programme de cette semaine de l'art et de fêter ses 5 ans en produisant la soirée de clôture, le samedi 20 septembre.

De quoi parle-t-on ? HiFlow bénéficie d'une surface de 3'000 m², au sein du bâtiment industriel situé au chemin du Champ-des-Filles 36, à proximité immédiate de l'autoroute de contournement à Plan-les-Ouates. Inauguré voici cinq ans, entre deux vagues du COVID 19, HiFlow est à la fois une association, une résidence pour jeunes entreprises et un hub culturel. « Nous avons un comité de pilotage qui impulse une stratégie et contribue au développement de l'écosystème et des entreprises membres de l'association qui participent au financement de ses missions », explique Séverine Redon. Notons la présence en son sein de Frédéric Dreyer (qui incarne l'innovation), l'architecte Youri Kravchenko, l'éditorialiste Zelda Chauvet ou encore Paul Char-

millot (fondateur de MagicTomato.ch). Des conférences et des expositions artistiques s'y déroulent, notamment au sein d'un cube de 400 m².

Pour fêter ses cinq ans, HiFlow renoue avec le thème du Vivant, fil conducteur de sa programmation 2025-2026. La 2ème édition de la Geneva Art Week sera l'occasion de lancer les festivités avec l'exposition Dream Up, vernie lors de la soirée de clôture de la semaine de l'art le 20 septembre et activée jusqu'au 17 novembre. 25 artistes pour explorer le rêve comme espace fertile, terrain d'expérimentation sensible, média pour réinventer nos liens au monde. L'exploration du vivant se poursuivra avec des cycles de conférences jusqu'en juin 2026.

Rendez-vous sera ensuite donné pour la rentrée 2026 qui sera dé-

diée au design dans l'espace de travail. Le commissariat sera assuré par Key Portilla Kawamura du Studio Banana et André Schmidt du studio MTTR à Berlin, avec l'appui de Javier F. Contreras, directeur de la filière architecture d'intérieur à la HEAD.

« Depuis son inauguration en septembre 2020, HiFlow a produit 9 cycles avec 30 conférences, plus de 140 speakers, 8 expositions, plus de 200 artistes et designers. Il vise à créer des dialogues et à questionner nos futurs et notre impact. Dès 2022, nous avons implanté dans le même bâtiment Factory 36, un concept d'ateliers partagés ». Riche de ses dernières expériences, Séverine Redon a récemment créé la société Fungi, dédiée à la création et à l'animation de concepts immobiliers à valeur ajoutée, plaçant la culture et l'éco-logie au cœur de cette démarche.

CHÂTEAU DE BOCHAT

UN HAVRE DE PAIX À PAUDEX

C'est une ancienne ferme fortifiée, transformée en château au XVI^e siècle, qui offre une vue imprenable sur le Lavaux et les Alpes. Le Château de Bochat fut rénové voici un siècle par le même architecte qui restaura le Château de Chillon. Sa mise en vente est un événement.

TEXTE //// Serge Guertchakoff





DR

Ce château fut rénové par l'architecte Otto Schmid.

Avant d'être un château, cette demeure appartenait aux chanoines de la Cathédrale de Lausanne.



DR



DR

Voici cinq générations que ce château situé à Paudex (VD) appartient à la même famille, soit depuis 1950.

Ce domaine d'un hectare s'est enrichi d'une piscine en 1969, devenant le point de convergence de nombreuses rencontres familiales. Cette famille vient de le mettre en vente via l'agence Poli Real Estate.

SAUVÉ PAR UN ARGENTIN

Si un ressortissant argentin, Edouard Schiele, n'avait pas eu un coup de cœur voici un siècle pour ce qui était presque devenu une ruine, le Château de Bochat ne serait plus là aujourd'hui. «En 1927, Edouard Schiele avait acheté

et réparé avec goût le château de Bochat sur Paudex, autrefois manoir des de Loys. Il comptait y faire fréquemment de longs séjours, mais en 1939, prévoyant qu'il ne pourrait venir pendant longtemps en Suisse, il s'est décidé à le vendre, non sans regrets. Nous lui devons une intelligente restauration de ce beau manoir» (Ndlr. Pouvait-on lire dans la Gazette de Lausanne du 14 novembre 1941 annonçant le décès d'Edouard Schiele).

Ce dernier avait acquis cette demeure car il avait conservé «un très vif attachement au canton de Vaud et à Lausanne où il fut élève à l'École industrielle cantonale.» Il avait épousé une descendante de Frédéric-César de la Harpe (1754-1838), qui fut notamment précepteur du tsar Alexandre I^e de Russie.



DR



DR



DR

Rares sont les documents relatifs à ce chantier de rénovation. Dans un entrefilet publié le 4 février 1928, on écrivait ceci: «On a annoncé ces jours derniers la restauration complète du vieux château de Bochat, qui domine le village de Paudex (...).» Ce qui est connu c'est qu'après une période d'environ 40 ans pendant laquelle ce château n'est guère entretenue, Yolande de Loes-Chandieu va finir par s'en défaire en 1927, près de 250 ans après être entré dans cette famille.

CLIN D'ŒIL AU MAJOR DAVEL

En effet, il fut la propriété entre autres de Charles-Guillaume de Loys (1695-1754), l'historien vaudois bien connu sous le nom de Loys de Bochat. C'est le fils du lieutenant Baillival, Isaac Loys, qui instruisit le procès contre le major Davel en 1723, lequel fut décapité à Vidy le 24 avril 1723. Charles Guillaume Loys de Bochat va notamment enseigner le droit à l'Académie de Lausanne. Il est également connu en tant qu'historien.

Le nouveau propriétaire, Edouard Schiele, mandate l'architecte Otto Schmid, une figure prépondérante de l'architecture suisse du début du XX^e



DR

siècle, pour diriger la vaste transformation de cet ancien manoir aux origines ecclésiastiques. En effet, au XIII^e siècle, cette demeure appartenait aux chanoines de la cathédrale de Lausanne. Les façades furent alors débarrassées de leur crépi pour laisser apparaître les pierres de taille. Tandis que les fenêtres à meneau sont soigneusement préservées. La cheminée monumentale du salon, les escaliers en pierre, les poutres apparentes et certaines portes rappellent que nous sommes dans un château.

Otto Schmid est connu pour la transformation de l'Hôtel Mirabeau à Lausanne, mais aussi pour le chantier de restauration du Château de Chillon. A ses côtés, mentionnons le célèbre ébéniste de Montreux, Albert Held, qui s'est chargé des finitions de la salle à manger.

VOLUMES GÉNÉREUX

Avec plus de 500 m² habitables répartis sur 12,5 pièces, le château offre 8 belles chambres. L'un des espaces intérieurs les plus impressionnantes est son vaste salon de réception de 180 m², jadis le pressoir du domaine. Aujourd'hui transformé en pièce de vie principale, il s'ouvre magnifiquement sur la terrasse panoramique et le jardin.

Le parc d'un hectare se compose de plus de 100 arbres, d'une charmante allée romantique offrant ombre et vue splendide, et de multiples espaces de détente. Notons que le château est répertorié en note 1, c'est-à-dire d'intérêt national par le recensement architectural cantonal vaudois, tandis que la dépendance et le garage sont en note 2 (d'intérêt régional). L'agence Poli relève que des travaux de rénovation sont à prévoir. Avis aux intéressés.

Le château a été enrichi d'une piscine dès 1969.

Resté authentique, ce havre de paix réserve quelques jolies surprises.



DR

GABRIELE M. ROSSI



« L'ARCHITECTURE DOIT EXPRIMER QUELQUE CHOSE, ÉVEILLER DES ÉMOTIONS »

Fondateur du bureau Archilab voici 35 ans, l'architecte Gabriele M. Rossi et ses collaborateurs œuvrent sur une cinquantaine de projets actuellement. Parmi ceux-ci la construction d'un musée privé consacré à l'automobile qui sera inauguré cet automne à Pregny Chambésy. *Notre interview exclusive.*

TEXTE // Serge Guertchakoff

Né à Milan dans une famille d'origine florentine, Gabriele Maria Rossi y a grandi jusqu'à ses 18 ans. Fuyant les années de plomb, la famille Rossi débarque en Suisse en 1978. Attiré par l'architecture, Gabriele obtient un Bachelor à l'Atheneum, l'école d'architecture et de design à Lausanne, fondée par le célèbre Alberto Sartoris (1901-1998), avant de poursuivre par un Master en architecture et urbanisme à la Columbia University à New York.

Il travaille pendant quatre ans au sein du cabinet Cooper Eckstut à New York, où il est chargé de la planification du nouveau quartier de Battery Park City. Durant son séjour aux États-Unis, il collabore avec des architectes renommés tels que Richard Meyer, Bob Stern et Kenneth Frampton.

En 1989, Gabriele M. Rossi revient en Suisse pour un poste à mi-temps d'assistant à la chaire d'urbanisme du professeur Erwin Galantay à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL),

où il obtient l'équivalence de son diplôme et rejoint la Société des Ingénieurs et Architectes (SIA). Parallèlement, il fonde le cabinet d'architecture et d'urbanisme Archilab. « L'envie de créer un laboratoire d'idées, voilà comment est né Archilab », nous confie-t-il.

Fort de 35 années d'activité, Archilab a réalisé plus de 500 projets en Suisse et à l'étranger. Comptant aujourd'hui une trentaine de collaborateurs, le bureau a remporté plusieurs concours prestigieux, dont ceux pour le Port de Lutry, le plan de quartier Les Roseyres à Yverdon, et plus récemment l'Îlot Reller à Vevey. Archilab œuvre actuellement sur 50 projets.

Citons parmi les plus emblématiques, le siège de la société MSC à Genève, le musée de la Photographie de l'Elysée à Lausanne, la Swiss International School de Dubaï, la Fondation Martin Bodmer à Cologny, la Clinique la Prairie à Doha, ainsi que le nouveau centre médical de la Clinique de Genolier et le musée de l'Automobile de Pregny, actuellement en





construction. Des réalisations qui ont été récompensées par plusieurs prix d'architecture.

Celui qui cultive des oliviers en Toscane s'amuse à se décrire ainsi : « Profession agriculteur, hobby architecte. » Cela a été un parcours parfois laborieux, jamais un long fleuve tranquille, mais j'en suis fier. » Archilab est sans doute un des derniers bureaux d'architecture avec un seul actionnaire. « D'où le fait que l'on arrive à être un peu différent car les décisions sont prises rapidement. Sinon, le risque est d'aboutir à une architecture un peu trop consensuelle. » Gabriele M. Rossi nous confie être entouré d'une équipe de six directeurs et d'un CFO pour gérer la

durabilité du bureau. « Mais je vous rassure, je n'ai pas envie d'arrêter », relève Gabriele M. Rossi, qui, à 65 ans, s'entretient en pratiquant de nombreux sports.

Pouvez-vous nous parler de votre démarche, de votre approche de l'architecture ?

Nous avons une démarche atypique que j'essaye de conserver. Aujourd'hui, nous assistons à une certaine homogénéisation de la production architecturale. Il y a un manque d'identité dans la production locale également, je trouve cela très regrettable. Chez Archilab, nous revendiquons ce que je nomme « l'expressivité ». L'architecture doit communiquer

↖ Situé en Gruyère, le siège de l'entreprise MJM est une vitrine démonstrative des capacités de construction de son propriétaire.

→ Réalisé en 2024, le Genolier Innovation Hub est désormais un landmark.



des émotions qui font appel à la sensibilité et parfois même à la spiritualité. J'essaie d'exprimer chaque fois des réalités différentes.

Quels sont vos principes ?

Prenez par exemple le siège administratif du groupe MSC à Genève. C'est à mon sens l'exemple d'une réponse contextuelle. En résumé, il s'agit d'un seul bâtiment avec trois façades représentant trois réalités urbaines très différentes, mais avec une certaine cohérence. La première donne sur un parc avec une peau vitrée, très simple, pour offrir un écran à ce parc et en devenir un miroir. La seconde, la tête d'îlot, donne sur une placette et devient la réponse positive définissant un espace urbain en soi. Enfin, celle côté chemin Rieu avait des contraintes liées à l'îlot légèrement courbé. Nous y avons greffé une seconde peau en verre qui a une fonction phonique. La structure porteuse de cette seconde peau est complètement autonome du reste de la façade et se veut être une réponse à la morphologie du quartier.

Y a-t-il parfois des discussions avec le client pour arriver à une vision commune ?

C'est fondamental dans notre métier. Essayer de comprendre ce que le client veut faire. Il y a trois notions cruciales qui structurent nos projets : le temps, l'espace et le client bien évidemment. L'espace est le lieu où l'on construit. La compréhension du lieu reste fondamentale : de

Le siège mondial de MSC à Genève, un bâtiment avec trois façades différentes.

quoi est-il composé, urbain, nature, etc. Le temps : il s'agit de comprendre pourquoi ce qui est construit sur un lieu précis est là. Nous avons une responsabilité morale vis-à-vis des générations à venir. Enfin, il s'agit de découvrir ce que le client veut exprimer. Certains tiennent à une certaine discréetion et, à l'inverse, d'autres veulent montrer qu'ils existent. C'était le cas pour l'entreprise MJM à Epagny-Gruyères et pour le



yves-androch



Adrien Barakat



Adrien Barakat

Genolier Innovation Hub qui est désormais le landmark (ndlr. un lieu de référence) de la commune. A l'inverse, à Vevey, dans le cadre d'un concours qu'Archilab a remporté, nous voulons fondre les constructions dans leur environnement.

Vous avez votre propre style, votre signature architecturale, notamment une recherche de l'horizontalité quand vous dessinez des villas. Exact ?

Les villas sont des terrains d'exploration assez extraordinaires. Des objets qui, de plus, peuvent être réalisés en à peine 2 à 3 ans alors que pour la plupart des autres types de projet, cela prendra beaucoup plus de temps. Dans ce type de projet, je m'intéresse beaucoup à la relation entre l'extérieur et l'intérieur de l'élément construit. Comment gérer cette transition. J'aime bien dilater cette notion et l'étendre le plus possible. Travailler sur une continuité spatiale. Il en découle une certaine horizontalité. Avec le lac en perspective, je trouve que cela fait du sens. Avec un paysage linéaire, une construction allongée of-

frira une certaine élégance et s'insère mieux dans l'environnement de nos régions. Cette horizontalité m'aide à m'intégrer le mieux possible dans un lieu.

Comment parvenir à garder votre créativité quand il s'agit de construire des immeubles résidentiels ?

Nous cherchons toujours à apporter quelque chose de nouveau dans tous les projets que nous développons au sein de l'agence. Par exemple, nous avons été les premiers à faire des balustrades extérieures vitrées voici près de 30 ans déjà, et ce savoir-faire continue d'inspirer de nombreux projets aujourd'hui. Nous continuons d'innover en essayant, par exemple, de trouver des dispositifs architecturaux qui permettent d'individualiser et privatiser au mieux chaque appartement dans un immeuble.

Vous avez tenté de codifier un certain nombre de paramètres pour répondre aux critères des promoteurs. Avez-vous des exemples ?

↖ Construit sur l'ancien domaine de Georges Simenon, ce lotissement de 12 immeubles comprend 108 appartements.

↑ Menée en 2020, cette deuxième intervention d'Archilab pour la Fondation Bodmer avait pour objectif de créer des espaces pour les collaborateurs et les chercheurs.

↗ Situé à Chêne-Bougeries (GE), ce projet comprend une habitation principale et une dépendance pour les invités.



Chaque promoteur a ses propres manies. Avec plus de 400 réalisations à notre actif, nous avons eu la chance de travailler avec la plupart des promoteurs de la région. Nous savons ce qui se vend bien et ce qui à l'inverse se vend mal. Nous avons pu en extraire les règles essentielles qui nous ont permis d'avoir notre propre manière idéale d'organiser des appartements pour les immeubles locatifs ou les PPE.

Les architectes sont-ils condamnés à oublier tout geste généreux, non calibré, quand il s'agit d'appartements ?

Cette tentation peut être forte, mais nous essayons d'amener toujours quelque chose de plus. Derrière le Beau-Rivage Palace à Lausanne, nous sommes parvenus à proposer du résidentiel très original. D'ailleurs, le responsable du service de l'urbanisme de Lausanne nous a écrit une gentille lettre de félicitations à ce propos. Second exemple avec des immeubles à Lutry. Les trois volumes qui forment ce lotissement sont bâtis en contrebas du Garage Zénith, qui fait office d'écran contre le bruit

« AVEC UN *PAYSAGE LINÉAIRE*, UNE CONSTRUCTION ALLONGÉE OFFRIRA UNE CERTAINE ÉLÉGANCE ET S'INSÈRE MIEUX DANS L'ENVIRONNEMENT DE NOS RÉGIONS. »

de l'autoroute. Les immeubles déclinent le langage architectural usuel d'Archilab: de grands balcons saillants encastrés en façade; des garde-corps en verre; l'expression des lignes horizontales qui révèlent le dénivelé de la pente. Chaque appartement à sa propre identité.

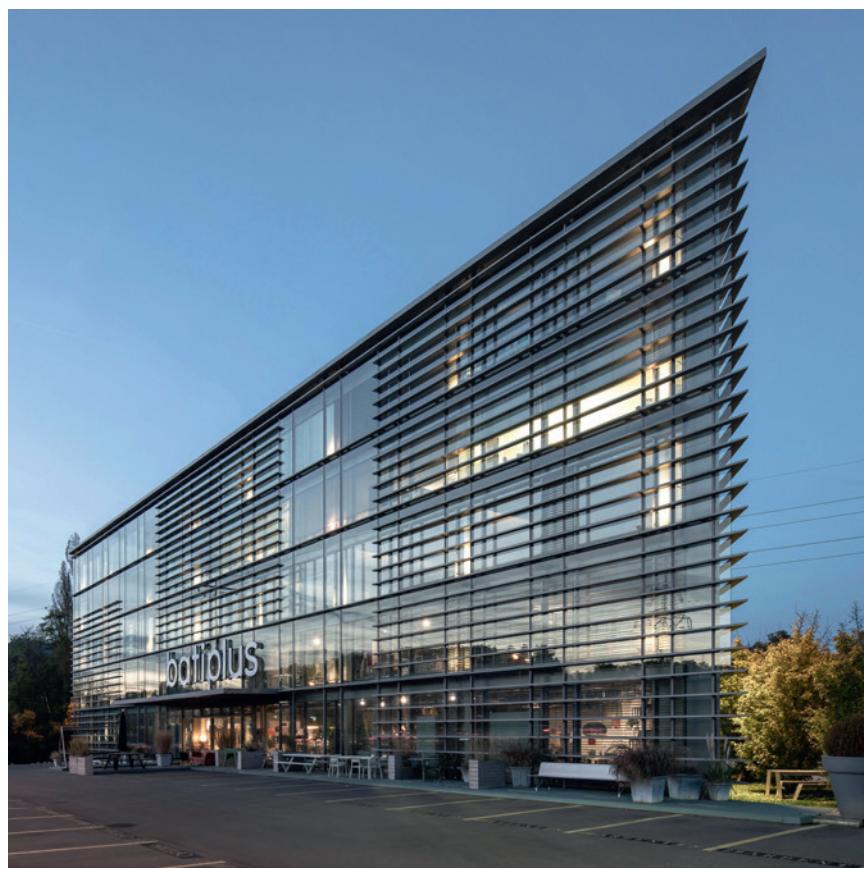
Existe-t-il des subtilités cantonales, comme celle que vous mentionnez dans votre ouvrage sur les 35 ans d'Archilab, les cages d'escalier comptées dans le coefficient des surfaces dans le canton de Vaud ?

Il est évident que nous devons essayer de bien comprendre le règlement de chaque commune pour arriver à une utilisation de l'espace la plus optimale possible. Chaque commune a son propre règlement des constructions et nous essayons toujours de trouver la solution idéale au sein de celui-ci.

Quelles sont vos réalisations préférées ?

Ce sont toujours celles sur lesquelles nous travaillons actuellement. Nous y mettons toute notre passion.

Situé en bordure de l'autoroute à Puidoux, le magasin Batiplus propose du mobilier contemporain de designers et d'architectes.



Aldo Baratta

«CONCEVOIR, C'EST ENGAGER UN DIALOGUE ENTRE LA FORME ET LE SENS.»

Vous qui aimez les belles choses, quelles sont les réalisations architecturales qui vous plaisent ?

Il y en a énormément. Regardez dans mon bureau, les livres que je possède et vous en aurez une bonne idée (Ndlr. dans ce vaste bureau, des bibliothèques basses regorgent d'ouvrages d'art sur Renzo Piano, Le Corbusier, Maurice Braillard ou encore Mario Botta, pour n'en citer que quelques-uns). Quand j'enseignais à l'Ecole Polytechnique de Lausanne, j'emmenais mes étudiants sur le terrain pour leur faire découvrir l'architecture. Par exemple, je leur demandais de redessiner certaines constructions de la Renaissance pour qu'ils comprennent les règles de l'architecture. Voici quelques jours, j'étais à Rome où j'en ai profité pour redessiner le Panthéon: la proportion, l'équilibre, le couronnement de l'architecture, il y a absolument tout. Cela aide à habituer l'œil aux bonnes proportions. Combien d'architectes ont été dessiner les palais à Rome ?

Lorsque je voyage en vacances, si je peux passer une heure ou deux dans une ville, à dessiner un bâtiment que

j'admire, quand ma famille me le permet, j'adore. Cela crée une espèce de dialogue entre les différentes générations d'architectes. Cela permet de comprendre tout ce qu'ont voulu exprimer les architectes qui nous ont précédé. C'est fantastique. Avec la photographie, vous n'arrivez pas à retrouver cela.

Vos origines italiennes jouent-elles un rôle dans votre rapport à l'esthétique ?

Le fait d'avoir vécu en Italie m'a virtuellement donné une leçon indélébile d'architecture. Les proportions du nombre d'or sont presque toujours constantes avec ce type d'objet. Elles entraînent l'œil et l'équilibre. Les architectes classiques le maîtrisent avec beaucoup d'aisance.

Dans quel genre de maison vivez-vous ?

Alors que je vivais dans une maison sur la commune de Pully, tout en étant en train de divorcer, je faisais construire une villa sur une par-

celle que j'avais acquise. Je ne savais pas alors que j'allais finir par m'y installer. J'avais envie de créer « la villa idéale », avec des matériaux qui me plaisent. C'est à chaque fois un immense plaisir de s'y rendre. On dit souvent que l'architecte n'est pas capable de se projeter pour lui-même. Ce n'est pas vrai ! Je l'ai faite avec un souci de qualité et de précision. Après cela, elle m'a tellement plu que j'ai décidé d'y vivre.

À la croisée de l'intuition et de la rigueur, comment résumez-vous l'élan créatif au cœur de tous vos projets ?

Concevoir, c'est engager un dialogue entre la forme et le sens. Derrière les lignes épurées, les volumes audacieux ou les jeux de transparence, il y a toujours l'intention de raconter une histoire, d'en souligner l'émotion. Jamais, il ne faut céder d'incarner cette vision singulière, ni se priver de la plus belle ambition : celle de refléter l'âme d'un lieu, portée par ce témoin incorruptible et au-dessus de tout : le temps.



DR

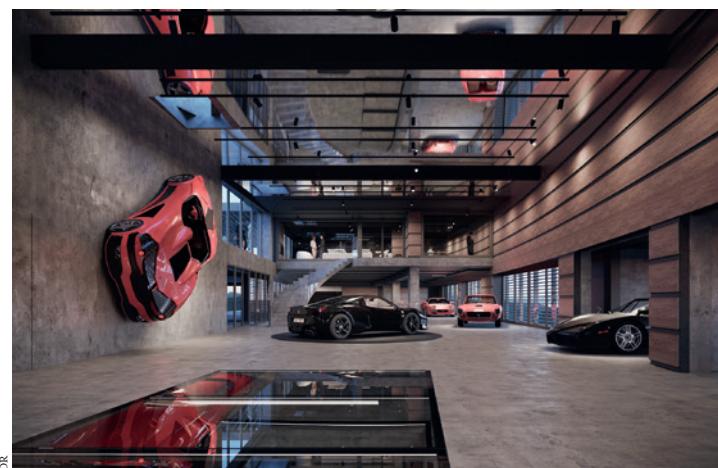
UN MUSÉE POUR DES VOITURES DE COLLECTION

C'est cet automne que doit être livré un musée privé qui abritera une centaine de voitures. Il pourra être visité sur demande.

C'est un de ses clients suisses, copropriétaire de ZENITH Automobiles (à Sion et Lutry), qui a mis en contact un grand collectionneur du Qatar avec Gabriele M. Rossi. « Nous étions au Polo Club à Gstaad, il cherchait un écrin pour une partie de sa collection, laquelle fait l'objet d'un livre chez l'éditeur Rizzoli. Sa famille distribue de nombreuses marques automobiles au Qatar et à Oman (Ndlr. Aston Martin, Rolls-Royce, Jaguar, Ferrari ou encore Maserati). » Il devrait être possible de le visiter sur rendez-vous ou pour des événements.

Quel défi a-t-il fallu relever pour ce projet ? « Le client ne voulait surtout pas un lieu qui ressemble à un garage, avec des piliers partout et des voitures alignées en peignée. Sa volonté est de mettre en valeur les voitures. Voilà pourquoi il y a des passerelles, des ponts, des routes qui s'apparentent à l'univers automobile. Les volumes s'imbriquent avec des courbes rappelant le monde des voitures. Relevez aussi ces volumes ouverts sur deux étages », nous déclare Gabriele M. Rossi en nous montrant avec fierté la maquette qui trône dans son bureau.

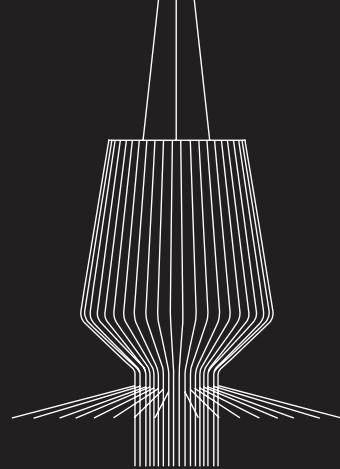
Avant de réaliser le musée automobile genevois, l'architecte vaudois avait aidé son client qatari à collaborer avec la Clinique La Prairie. En effet, son complexe hôtelier « The St. Regis Marsa Arabia Island, The Pearl Qatar » cherchait une clinique pour compléter son offre. Logiquement le bureau Archilab s'était chargé de la conception intérieure des locaux de la Clinique La Prairie à Doha.



DR

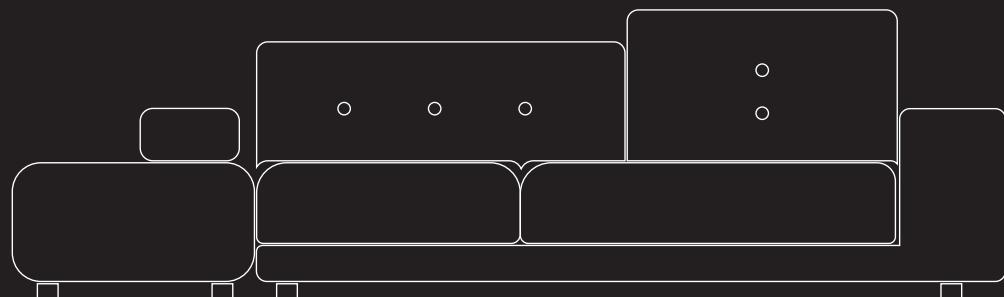
batiplus

mobilier contemporain & découvertes
batiplus.ch



Bienvenue chez Batiplus, vous êtes bien chez vous !

www.batiplus.ch

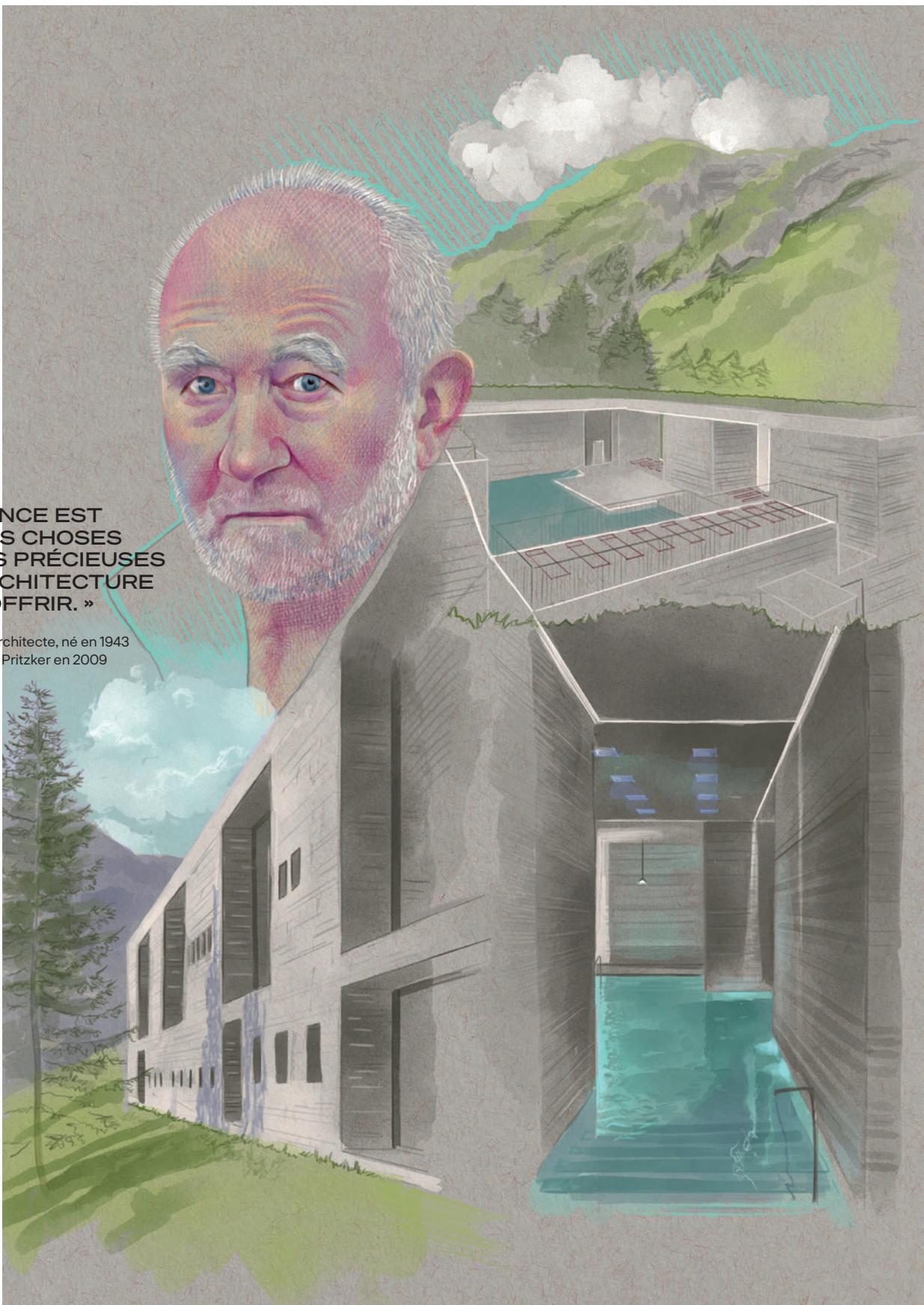


Showroom Puidoux
3'500 M² d'exposition

Route du Verney 7, 1070 Puidoux
021 796 60 60

Showroom Porrentruy
2'200 M² d'exposition

Fbg. de France 1, 2900 Porrentruy
032 466 21 32



« LE SILENCE EST
L'UNE DES CHOSES
LES PLUS PRÉCIEUSES
QUE L'ARCHITECTURE
PUISSE OFFRIR. »

Peter Zumthor, architecte, né en 1943
et lauréat du Prix Pritzker en 2009

LE COUP DE CRAYON DE FLORENCE SCHLEGEL

Pour sa deuxième collaboration avec Prestige, **Florence Schegel Schürch** a choisi de mettre en scène l'architecte suisse Peter Zumthor et les bains thermaux de Vals qu'il a conçus. Un chef-d'œuvre architectural qui fut classé monument historique peu de temps après son ouverture en 1996.

JACQUES BUGNA

L'ARCHITECTE QUI FAIT RIMER CONSTRUCTION ET CARROSSERIE

Grand, mince et élancé comme un cyprès, avec sa longue chevelure portée en queue de cheval, Jacques Bugna a des faux airs de réalisateur. D'ailleurs, à l'adolescence, il voulait le devenir. Fils d'Arthur Bugna, l'architecte qui a construit la tour de la RTS à Genève, il a découvert ce milieu en accompagnant son père sur le chantier. Comme sur tous les autres, partout en ville. Mais, à la fin de ses études secondaires, l'appel des gènes l'emporte, en dirigeant le jeune homme sur les bancs de l'EPFL.

CRÉER POUR PRÉSERVER LE LIEN

« Réaliser des grands projets de construction avec mon père, faisait partie de mes rêves d'étudiant », se confie Jacques Bugna. Mais la vie en décidera autrement, lui enlevant son mentor prématurément. Alors, à seulement 24 ans, encore étudiant, il se retrouve à la tête du bureau d'architectes Bugna, fondé en 1951, par son aîné. Et avec la responsabilité d'une équipe de 25 salariés. Un défi qui va littéralement galvaniser ce grand sportif, rompu à l'endurance. « Plus jeune, je faisais beaucoup de course à pied... » Mais comment a-t-il concrètement fait pour réussir ? « En m'efforçant de comprendre à quoi les clients attachaient vraiment de l'importance dans leur projet », répond-t-il. Et quelle aptitude est indispensable pour cela ? « Une bonne vision en trois dimensions, car, à part la conception d'esquisses, elle permet de visualiser l'ensemble du contexte de construction. » La sienne, en tout cas, a convaincu les dirigeants du Forum économique mondial de Davos (WEF). Ils lui confieront la réalisation de leur siège à Cologny (GE). Idem qu'Audi, le constructeur allemand d'auto-

Lauréat de prix d'architecture, Jacques Bugna a également reçu cette année une prestigieuse récompense automobile à Megève. Une première qui sacre la passion de sa vie. *Portrait.*

TEXTE // Anna Aznaour



Anna Aznaour



Jacques Bugna

mobiles, sportives y compris. D'ailleurs, la conception des Centres Audi et Seat Amag à Genève plaira tellement que sa construction deviendra la référence absolue de la marque plus que centenaire. Elle décidera donc de reproduire 800 fois le modèle de l'architecte genevois aux quatre coins de la planète. Un accueil enthousiaste similaire sera réservé au Garage Jean Krucker à Collonge-Bellerive (GE), entre autres.

À LA RECHERCHE DE LA BEAUTÉ

De la même manière que WEF et Audi, la marque Porsche sera conquise par le projet de Jacques Bugna. Elle le choisira pour la construction de son centre éponyme à Genève. Ici, seul un amateur de sport automobile comme cet architecte pouvait créer l'illusion de participer à un rallye chez les usagers du parking. Pour ce faire, les deux sous-sols du Centre Porsche ont été dessinés à l'image du circuit Paul Ricard, au Castellet. Cette passion pour les voitures de sport était également un point commun que père et fils Bugna, respectivement Arthur et Jacques, partageaient. « Mon apprentissage de la conduite, je l'ai fait avec la Jaguar Type E de 1973 de mon père. Une valeur sentimentale, cette voiture n'a jamais été transformée. Restée donc dans son jus

d'origine, en janvier dernier elle a reçu le Prix de l'Elégance 2025 à Megève », sourit l'architecte. Contrairement aux courses de Grand Tourisme (GT) qu'il effectue sur circuit, ici, pour convaincre le jury international du concours, Jacques Bugna a dû narrer l'histoire de ce bijou vintage.

Mais finalement, y a-t-il une quelconque similitude entre l'architecture et la course automobile, ses deux passions ? « Dans les deux domaines, au fond très compétitifs, il faut être très concentré, très rapide tout en restant le plus zen possible. En résumé, avoir de l'endurance à court, moyen et long terme », explique Jacques Bugna. Et existe-t-il un point de convergence entre un bâtiment et une belle voiture ? « Oui. C'est la qualité de leur aspect extérieur. Et elle dépend du dessin de cet objet, qui en fera, ou pas, la beauté. Car tout est une question de proportions, dont la meilleure conception dépend de notre capacité à sortir des sentiers battus. »

« DANS LES DEUX DOMAINES, IL FAUT ÊTRE TRÈS CONCENTRÉ, TRÈS RAPIDE TOUT EN RESTANT LE PLUS ZEN POSSIBLE. »



Jacques Bugna

La montre Clifton 10793 (à droite) revisite en 2025 une classique de la marque qui date de 1950 (ci-dessous).



QUAND BAUME & MERCIER RÉINVENTE SES ICÔNES

TEXTE // Anna Aznaour



Au seuil de son 200^e anniversaire, la Maison horlogère ouvre sa première boutique monomarque à Doha et revisite ses collections mythiques. *Interview de Michael Guenoun, CEO de Baume & Mercier.*

Distinguées. C'est le mot qui vient à l'esprit lorsque l'on passe au crible les collections des montres Baume & Mercier. Fondée en 1830 par Louis Joseph Baume dans un petit village du Jura Suisse, cette maison horlogère sera une pionnière. D'abord en 1851, lorsqu'elle introduit le must de l'époque dans le Jura : le calibre Lépine. Créé par l'illustre inventeur français, ce mouvement destiné aux montres de poche fut une véritable révolution en leur offrant une apparence plus plate et une meilleure fiabilité. Au cours des quatre décennies qui suivront, l'entreprise continuera à s'illustrer. Mais cette fois-ci, avec ses propres mouvements et dans de

prestigieux concours de chronométrie en remportant de nombreux prix. Parmi eux, celui de 1892, pour son chronomètre sans clé avec échappement à tourbillon. Toujours sur les chapeaux de roues, la Maison suisse vivra une évolution prodigieuse durant 195 ans. Michael Guenoun, son CEO, a accepté de lever le voile sur quelques recettes de ce succès.

En mai dernier, vous avez inauguré votre première boutique monomarque au Qatar. Est-ce un nouveau marché pour votre Maison ?

Baume & Mercier était déjà présente à Doha, et cette boutique s'inscrit dans notre stratégie d'expansion au

Qatar. Plus généralement, nous approfondissons actuellement nos racines dans la région du Golfe. Il faut souligner que l'anticipation fait partie de notre ADN, puisque, dès ses débuts, la marque avait fait son entrée sur le marché britannique. C'était en 1840, grâce à l'ouverture d'une succursale à Londres. Une initiative audacieuse qui a permis à l'entreprise de s'étendre dans tout l'Empire britannique et sur les marchés d'Extrême-Orient, dont l'Inde, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Aujourd'hui encore, nous sommes très présents et bien connus dans le pays le plus peuplé au monde, l'Inde, qui est notre marché historique.

Comment la distribution a-t-elle changé depuis vos débuts, il y a vingt ans, dans la haute horlogerie ?

Avec l'émergence d'internet, nous avons assisté à une évolution majeure vers une offre omnicanale et un accès aux contenus horlogers de manière plus simple, plus fluide et plus étendue. Cela représente une formidable opportunité pour Baume & Mercier de s'adresser directement à nos clients et de leur offrir une expérience qui leur ressemble. Que ce soit en ligne, via notre site baume-et-mercier.com, ou à travers notre réseau de boutiques monomarques et de revendeurs multimarques, l'expérience clients est au cœur de nos priorités. C'est d'ailleurs dans cette optique que nous avons lancé un nouveau concept retail et des shop-in-shops, en phase avec les attentes actuelles d'une expérience en boutique qui va bien au-delà de la simple transaction.

Quelle est, d'après vous, l'actuelle tendance stylistique clé ?

On observe aujourd'hui un véritable engouement pour les designs rétro, avec un retour marqué aux lignes et aux codes des modèles originaux. Nous avons d'ailleurs lancé, lors du salon Watches & Wonders, de nouvelles pièces Clifton en 39mm. Celles-ci ont fait l'objet d'un redesign complet, inspiré du modèle emblématique des années 50 issu de nos archives. Cela dit, chez Baume & Mercier, nous cherchons avant tout à concevoir des garde-temps intemporels qui traversent les époques, et non de suivre une tendance passagère.



Montre Gousset de Baume & Mercier au célèbre calibre Lépine qui a révolutionné l'horlogerie dès le 18^e siècle.

Quelles autres nouveautés présentées au salon Watches & Wonders en avril dernier étaient inspirées de votre patrimoine ?

En 2025, nous avons mis à l'honneur les nouveaux modèles de trois de nos collections mythiques. La collection Clifton, qui incarne la quintessence de l'élégance vintage avec ses formes épurées et dont les trois nouveaux modèles intègrent le mouvement Baumatic. Ce dernier offre une réserve de marche de 5 jours. La collection Riviera, lancée en 1973, et qui reste plébiscitée pour sa forme dodécagonale iconique. Ici, plusieurs nouveautés arborent des inspirations rétro, comme la Riviera Chronographe Flyback au cadran doré ou la version au cadran noir et blanc contrasté, design signature des années 50. Idem pour la collection Hampton, inspirée des années Art-Déco, que Baume & Mercier a lancée en 1994. D'ailleurs, cette dernière a été choisie pour incarner notre collaboration avec le musée du peintre Pierre Soulages.

Comment cette collaboration a-t-elle débuté et pourquoi le choix du modèle Hampton ?

La collaboration entre les marques horlogères et les artistes n'est pas nouvelle. Celle de Baume & Mercier avec Pierre Soulages a débuté en 2021, un an avant son décès à l'âge de 102 ans. L'idée était de transposer le style artistique de ce pionnier de l'art informel dans l'horlogerie. Le choix de notre modèle Hampton,

lui, s'est fait en raison de sa forme rectangulaire, qui rappelle les proportions d'une toile. Sur les cadans de ces deux séries de montres, la couleur noire est utilisée de telle sorte à créer un jeu de lumière. Comme dans les œuvres de Soulages, le maître du noir. En éditions limitées, ces garde-temps rendent hommage à l'artiste et au 10e anniversaire de son musée à Rodez (France).

L'emblème de Baume & Mercier est la lettre grecque phi.

Quel est votre message ?

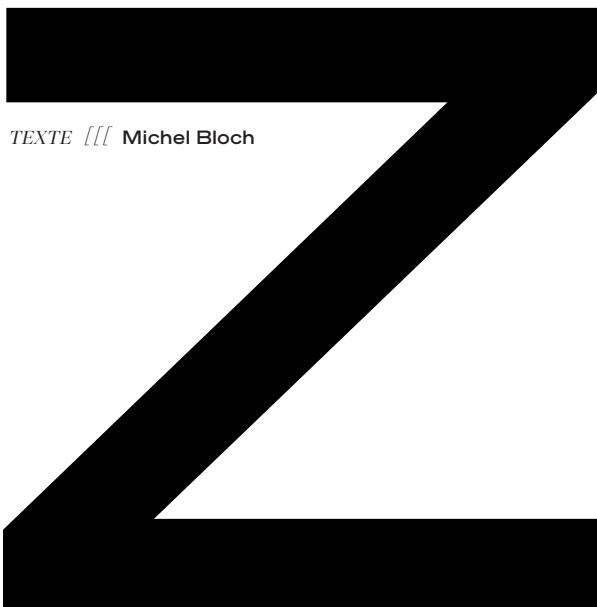
Phi est également le symbole du Nombre d'Or, c'est-à-dire de la divine proportion et de l'équilibre. La Maison l'a adoptée en 1964 pour souligner sa recherche de perfection. En 1967, Baume & Mercier a lancé la collection Symbol, dont les montres arboraient, pour la première fois de son histoire, cette lettre. Aujourd'hui, ces pièces font partie de l'héritage de notre Maison qui compte 11 boutiques monomarques à travers le monde et est présente dans plus de 1000 points de vente.

Montre Hampton Soulages 10741 de deuxième édition (2025) de cette collection dédiée au peintre Pierre Soulages.



Le comportement de la génération Z interroge, intrigue et fait couler beaucoup d'encre. En matière de luxe, les moins de 28 ans méritent qu'on s'intéresse à eux de près pour chercher à réellement les comprendre, car elles et ils consomment différemment de leurs prédecesseurs, au risque d'échapper aux modèles marketing classiques.

LA GÉNÉRATION



TEXTE /// Michel Bloch

& BIENS DE LUXE

Cet ouvrage très instructif est coordonné par Eric Briones, entre autres auteur de plusieurs travaux réputés et aussi Directeur du Journal du Luxe. Le livre est à la fois très complet et parfaitement structuré. Plusieurs acteurs majeurs du secteur, des ambassadeurs d'instituts de sondage et des professionnels des réseaux sociaux, ont participé à sa rédaction avec pour objectif de fournir des techniques efficaces pour comprendre le «fonctionnement» de cette génération. Les marques ont ainsi en main les atouts pour conquérir ces acheteurs tant convoités, puis pour tout faire pour tenter de les fidéliser. On retiendra 5

éléments qui constituent autant de points nécessaires à la compréhension de cette génération, dénommée Gen Z.

Tout d'abord, elles et ils souhaitent vivre un voyage émotionnel et sensoriel. Ainsi cette marque de haute joaillerie va séduire en proposant par exemple une expérience ancrée dans une époque antérieure, venant ainsi créer un lien émotionnel et sentimental. Plus généralement elle va faire vivre une aventure à ses clients et générer chez eux un sentiment d'appartenance.

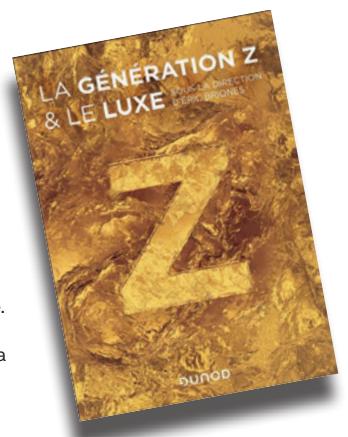
Second élément : l'IA est aujourd'hui sur toutes les lèvres. Ce phénomène est passionnant dans la mesure où la Gen Z, ultra-connectée, recherche la

personnalisation offerte par l'IA. Ses achats sont assurément dopés à l'IA qui devient un véritable compagnon de vie. Le secteur du luxe intègre ces outils et s'oriente vers la création d'événements immersifs, partageables et divertissants, facilitant la capture de l'attention de cette génération.

3ème élément : la location comme arme du désir. Même si cela peut en première approche sembler étrange, la location correspond tout à fait à ce culte de la nouveauté générant un besoin constant de renouvellement et au désir qu'ont les membres de la génération Z d'accéder à des produits de luxe haut de gamme et de qualité, même de façon éphémère, sans en payer le prix, puisque leur usage est limité dans le temps. En proposant la location, les marques maintiennent l'exclusivité et la rareté du luxe, tout en le démocratisant.

4ème élément : la génération Z fait plus que plébisciter les maisons de luxe : elle s'identifie à elles. Ses membres sont passionnés par la richesse. D'ailleurs les conversations sur l'argent ont explosé sur les réseaux sociaux. L'argent fait de plus en plus le bonheur et les marques de luxe représentent ce symbole flamboyant de la réussite que les moins de 28 ans désirent de plus en plus afficher.

5ème élément : une analyse multiculturelle du pays où vivent les membres de la Gen Z montre que «autres pays, autres mœurs». Même s'ils recherchent le luxe, ils vont et c'est tout à fait logique se comporter différemment suivant que l'on se trouve par exemple en France, en Inde, en Chine, en Afrique ou aux USA. Ce qui est captivant, c'est de découvrir au fil des pages, à quel point les marques doivent développer une réelle souplesse culturelle en segmentant leurs offres et en les adaptant aux spécificités géographiques de leurs clients



La Gen Z écrit l'histoire du luxe. La génération Z et le luxe, sous la direction d'Eric Briones aux Editions Dunod

UNE IMMERSION DANS UN CHALET SUISSE TRADITIONNEL AVEC JAEGER-LECOULTRE

Jaeger-LeCoultre a le plaisir de dévoiler Le Chalet, un bâtiment agricole traditionnel magnifiquement restauré, niché au cœur de la Vallée de Joux. Plus qu'un projet de restauration, Le Chalet représente une échappée enchantée dans la sérénité de la Vallée de Joux, où les horlogers de Jaeger-LeCoultre travaillent en harmonie avec la nature depuis près de deux siècles. Le Chalet offre une expérience extraordinaire: une retraite isolée entourée de forêts vierges et de prairies intactes, où les visiteurs peuvent pénétrer dans l'harmonie intemporelle de la Vallée de Joux. Ici, au milieu de la tranquillité de la nature, la tradition et l'artisanat coexistent en parfaite symbiose, créant un environnement à la fois authentique et tout à fait hors du commun.



DR

ACTU HORLO TEXTE // Sylvie Bernaudon

NEWS

AUDEMARS PIGUET ACQUIERT UNE PARTICIPATION MAJORITAIRE DANS INHOTEC SA

Audemars Piguet acquiert une participation majoritaire dans Inhotec SA, une entreprise suisse reconnue pour son excellence en micromécanique et son savoir-faire en matière d'usinage de précision. Inhotec SA étant un fournisseur d'Audemars Piguet depuis de nombreuses années, cette opération s'inscrit dans la continuité de la relation nouée entre les deux sociétés. Cet investissement stratégique reflète également l'engagement d'Audemars Piguet à préserver et à renforcer, à long terme, l'écosystème industriel horloger suisse ainsi que sa propre indépendance industrielle. Inhotec SA continuera à opérer en tant qu'entreprise autonome sous son propre nom, au service de ses clients actuels et futurs, y compris toutes les marques horlogères composant son portefeuille.



Audemars Piguet



Mélanie Uhrlauer

FRÉDÉRIQUE CONSTANT RALLUME SON INCANDESCENTE FIGURE GLAM ROCK, LA CLASSICS MANCHETTE

Avec la réédition de sa Manchette, que l'on n'avait plus vue en collection depuis plus de 20 ans, la Manufacture genevoise offre une interprétation glam rock et sexy de la «montre-bracelet», en son sens le plus littéral: une délicate manchette frappée d'un motif Clou de Paris, dont le carré est repris sur le cadran, lui aussi carré, habillé de quatre variations adaptées à toutes les envies : une version sertie, deux minérales (malachite et onyx) et une en acier mat. Sensible à l'air du temps, Frédérique Constant répond présent au grand retour des cadans minéraux, en leur dédiant la moitié de ses nouvelles Classics Manchette. Chaque pièce est animée par le même calibre FC-200 à quartz, garant de 60 mois d'autonomie.

LE TEMPS SUSPENDU

HERMÈS SUSPEND LE VOL DU TEMPS

A l'occasion de l'édition 2025 du Salon Watches & Wonders, Hermès a présenté une nouvelle version de sa complication *Le Temps Suspendu*, la proposant dans sa collection Hermès Cut.



TEXTE // Isabelle Cerboneschi

Lors de la foire de Bâle de 2011, Hermès présentait une montre dotée d'une complication inédite et d'un affichage des heures insolite. Les aiguilles indiquaient une heure qui n'existaient pas, donnant l'illusion à son propriétaire qu'il était redevenu maître de son temps en réussissant à l'arrêter, ou plutôt à le suspendre, d'où le nom du modèle : le Temps Suspendu.

En 2025, Hermès a redessiné cette complication singulière dont le module avait été développé par l'atelier genevois de conception horlogère Agenhor SA, en proposant cette fonctionnalité sur la collection Hermès Cut. Parce qu'il existe quelques moments rares où la qualité du temps qui passe importe plus que la quantité, cette montre permet de s'en extraire.

Le visage de la montre ne révèle pas son secret. A peine si l'on remarque un bouton poussoir situé à 8 heures. Mais lorsqu'on actionne celui-ci, la magie de cette complication se met en œuvre : les aiguilles se positionnent sur un temps illisible. Celle des heures se place un peu avant le 12, et celle des minutes juste après. Une heure qui n'existe pas. Le possesseur de la montre peut alors décider d'offrir son temps à qui il le souhaite,

aussi longtemps qu'il le souhaite, tandis que les aiguilles se reposent dans une friche temporelle.

Il suffit d'une pression sur le poussoir pour que l'heure exacte et la date s'affichent à nouveau. Combien de temps s'est-il écoulé ? Qu'importe : lorsque l'on décide de donner du temps à quelqu'un, on ne devrait pas le décompter.

Cette fonction de suspendre le temps pourrait être perçue comme une mise en application des préceptes de l'écrivain Eckhart Tolle, auteur du best seller « Le pouvoir du moment présent ». Ce modèle s'adresse à un public sensible non seulement à sa technicité, à son esthétique avec son boîtier « Cercle dans un rond », mais surtout à sa dimension philosophique et poétique. Le Temps Suspendu est aussi une réponse deux siècles plus tard au poète Alphonse de Lamartine qui implorait le temps en 1820.

« Ô temps ! suspends ton vol,
et vous, heures propices !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours ! »



point-of-view.ch

FOCUS SUR LES CRÉATRICES

TEXTE [[[Serge Guertchakoff



DR

S

a petite boutique est un écrin niché au cœur de la Vieille-Ville de Genève. Et alors que sa devanture est sombre, des milliers de couleurs ne demandent qu'à être dévoilées dans les nombreux tiroirs qu'elle recèle. Jill Wolf Jewels a ouvert ses portes le 1^{er} décembre 1999. Du nom de cette ancienne experte au département joaillerie chez Sotheby's qui rêvait de se mettre à son compte. Pari gagné !

Très vite, Jill Wolf rencontre une première créatrice, Marie-Hélène de Taillac (MHT), laquelle s'était lancée quelques années auparavant et qui va rencontrer un énorme succès. Une amitié est née. D'autres suivront, citons Donatella Pellini, Dana Kellin, Jemima Hargreaves, Pippa Small et le dernier, l'anglais Castro Smith. Dans sa vitrine, et surtout dans les nombreux tiroirs, on mesure la quantité de colliers, boucles d'oreille, bagues ou encore sacs à main que Jill propose. « J'ai eu la chance d'être là à leurs débuts », nous confie-t-elle. Et de préciser : « Nous ne faisons pas des bijoux sur l'art, mais sur la mode ».

Voici 25 ans déjà que *Jill Wolf* a compris que certaines jeunes femmes souhaitent se démarquer en misant davantage sur l'originalité. Avec sa boutique genevoise, cette Anglaise propose des bijoux pour tous les prix.

MISER SUR L'ORIGINALITÉ

Jill a toujours vécu entre Los Angeles, Genève et Gstaad, courant toujours d'un salon à l'autre, principalement dans les workshops des créateurs. Elle attache beaucoup d'importance à dénicher des designers qui pourront plaire aux goûts de sa clientèle, avec l'ambition d'être en avance sur les dernières tendances.

« MHT est la grande prétresse de la couleur, par exemple avec de la morganite (ndlr. Pierre aux tons roses) ». Jill se refuse à vendre des copies de grandes marques. Elle mise sur des créateurs européens, mais aussi américains. Dans toutes les gammes de prix. « Pour nous ce qui est important, c'est que le bijou corresponde à la nature de la cliente ».

Gemmologue de formation, Jill a grandi à Coppet (VD). Elle parle le langage des pierres et reconnaît les meilleures qualités en un clin d'œil. Sa vision a rapidement rencontré celle des jeunes femmes qui ne veulent pas toutes ressembler à certaines influenceuses. Elle propose aussi un certain nombre d'accessoires pour harmoniser son look avec les bijoux. « Il arrive fréquemment que certains créateurs fabriquent des bijoux pour ma boutique ». Sa clientèle, de toute génération, vient d'un peu partout. Et relevons que la boutique en ligne connaît un joli succès à son tour. Excellent anniversaire !

LE SERTISSAGE SPECTACULAIRE DE GEMMYO

Gemmyo a lancé sa première collection de haute joaillerie cette année avec une pièce unique, sculptée et ciselée à la main, le collier Entaille Haute Joaillerie. Il s'agit avant tout de l'expression d'un savoir-faire joaillier : un sertissage singulier, une pierre d'exception, et une précision artisanale jusque dans les moindres détails. Tout part d'une tourmaline indigoïte, originaire de Namibie, dont la teinte profonde, entre bleu et vert, a inspiré le design unique du pendentif. Pour sublimer cette gemme rare, la technique du serti neige a été choisie : 440 diamants sont minutieusement placés pour créer un éclat intense, comme la lumière du soleil sur la neige. Le métal s'efface presque pour laisser la scène aux pierres, qui reflètent la lumière dans un jeu subtil et hypnotique.



TEXTE // Sylvie Bernaudon



COUPS

Cette année, *les maisons de haute joaillerie* ont une nouvelle fois démontré l'étendue de leur virtuosité, dévoilant des créations spectaculaires, imprégnées de savoir-faire d'exception et magnifiées par les pierres précieuses. Mises en lumière par des gemmes aux teintes éclatantes et des compositions résolument audacieuses, ces pièces d'exception affirment une esthétique singulière et unique.



UNE COLLECTION PENSÉE AUTOUR DES PIERRES CHEZ BOGHOSHIAN

Cette année, la maison de haute joaillerie Boghossian a choisi de célébrer les contrastes et l'harmonie avec sa nouvelle collection Liry. Une collection centrée sur des pierres colorées, parfois peu conventionnelles, mais chargées de caractère et de poésie.

Liry incarne une vision subtile de l'unité dans le contraste. Aquamarines, rubellites, tourmalines vertes et tanzanites occupent une place centrale dans les créations de la marque conçues autour de chaque gemme. Des pierres aux couleurs vives, utilisées seules ou associées entre elles, pour créer des accords subtils et des contrastes marqués. Les formes s'élancent avec justesse, les teintes se fondent de façon inattendue, chaque gemme trouve sa place dans un ensemble à la fois naturel et raffiné.

CÉLÉBRATION DES COULEURS CHEZ BVLGARI

Bulgari présente Polychroma, une collection de Haute Joaillerie vibrante et audacieuse, véritable hommage à la couleur, à la diversité et au mouvement. Inspirée du prisme, chaque création capte la lumière et dévoile une palette infinie de pierres précieuses, fusionnant esthétisme et émotion. Polychroma – du grec poly (multitude) et chromia (couleur) – incarne bien plus qu'un nom : c'est une vision, un langage universel où chaque pièce ouvre une porte vers un monde riche en nuances et en récits. Cœur de cette collection, la Gallery of

Wonders dévoile cinq chefs-d'œuvre d'exception, alliant rareté des gemmes, audace des tailles et virtuosité artisanale. Une célébration éclatante du savoir-faire de Bulgari.



D'ÉCLAT



JEU D'ÉQUILIBRE POUR CARTIER

Pureté de la ligne, force des volumes et harmonie des couleurs, tout est question d'équilibre pour la nouvelle collection de Haute Joaillerie de Cartier qui reflète la maîtrise du savoir-faire des artisans de la Maison.

Chaque pièce est un défi technique, comme le collier Traforato pour lequel le geste créatif part des pierres. Ainsi, trois émeraudes octogonales de Colombie, de poids et d'orientations différentes, constituent l'axe central d'une résille géométrique. Des touches d'émeraude et d'onyx, ici et là, soulignent le relief, apportent du rythme, créant un effet optique et une impression de mouvement. Le vide s'invite sur la palette autour d'un accord de trois couleurs emblématiques du style Cartier : le noir, le blanc, le vert.



VISITES ROYALES EN SUISSE

TEXTE /// Michel Bloch



DR

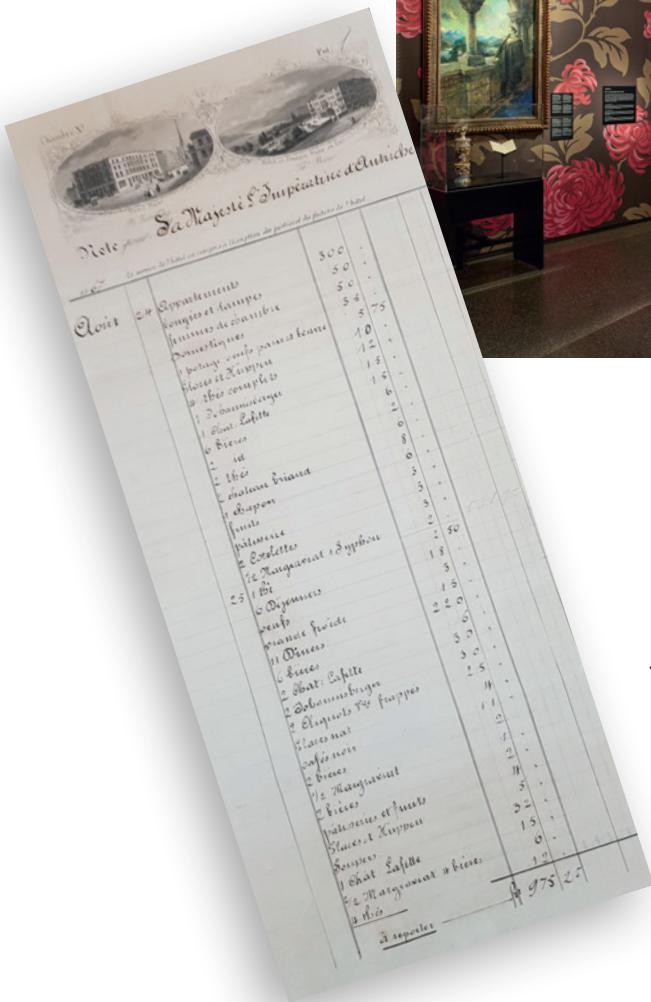
La reine Elisabeth II plante un arbre à l'exposition horticole et paysagère « Grün 80 » à Bâle.

L'exposition au *Musée National de Zurich*, constitue une formidable opportunité de réflexion sur le séjour des nombreux monarques venus en Suisse pour s'y reposer, y trouver refuge ou effectuer des visites diplomatiques.

LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE PARLAIT SUISSE ALLEMAND

Quand Napoléon Bonaparte est renversé en 1815, sa belle-fille Hortense de Beauharnais se réfugie en Suisse avec son fils alors âgé de 7 ans. Le couvent d'Einsiedeln leur accorde l'asile. Puis elle s'installe sur les rives du lac de Constance au château d'Arenenberg à Salenstein. Reconnaissante pour l'accueil qui leur a été réservé, elle fait don au couvent de superbes bijoux. Certains sont d'ailleurs

présentés à l'exposition. Très rapidement, elle prend l'habitude de recevoir au château l'élite politique, artistique et intellectuelle de son temps, dont Guillaume-Henri Dufour. Louis-Napoléon grandit dans la région, puis bien que français, fréquente l'école militaire de Thoune. Il est même l'unique étranger à y être admis ! Avant de quitter la Suisse, la bourgeoisie cantonale d'honneur de Thurgovie lui est accordée. Et plus tard, devenu empereur sous le nom de Napoléon III, il gardera des liens très privilégiés avec la Suisse !



↑ Tableau
représentant
Sissi Impératrice
d'Autriche

← Facture de Sissi
fournie par
l'Hôtel Baur au
Lac à Zurich



Musée national suisse

Par-delà ces exemples, l'exposition comprend des informations passionnantes sur les séjours de nombreuses autres altesses. On voit même une photo de la souveraine Elisabeth II, prise à l'occasion de la visite d'Etat qu'elle effectuait avec le prince Philip fin avril 1980, alors que la reine plante un arbre lors de l'exposition horticole et paysagère « Grün 80 » à Bâle. Plus de 80'000 admiratrices et admirateurs se sont pressés pour la voir en train de jardiner ! Il est également question au musée, aussi bien du prince Charles et de ses vacances en famille que de la visite de l'empereur d'Ethiopie Haïlé Sélassié. Un voyage enchanteur dans le monde des reines et des rois !

LOUIS II DE BAVIÈRE ET LA TARTE DE NANETTE

Le roi voyage fréquemment en Suisse entre 1865 et 1881, souvent incognito. Impressionné par l'histoire du serment du Grütli et épris de la région du Lac des Quatre cantons, il ambitionne même de construire sur la prairie du Grütli l'un de ses fabuleux châteaux de contes de fée qu'il affectionne tant. Ce projet qui ne verra pas le jour, illustre parfaitement son attachement à la Suisse. Un jour ou plutôt une nuit, vers 3 heures du matin, il exprime le souhait de déguster le fameux gâteau aux pommes de Nanette Fassbind, l'aubergiste de Brunnen. Celle-ci décide de le lui préparer. Pour la remercier, il lui envoie peu après, un précieux service en porcelaine qui est encore aujourd'hui conservé dans la famille Fassbind.

LE REFUGE DE SISSI

Elisabeth, impératrice d'Autriche et reine de Hongrie effectue de nombreux séjours dans les différentes régions de Suisse entre 1867 et sa fin tragique en 1898. Elle logeait d'ailleurs volontiers à l'hôtel Baur au Lac à Zurich, comme en témoigne un intéressant extrait de sa note, reproduit ici. On remarque que ce document est rédigé en français, langue de la noblesse européenne et de nombreuses cours royales et aussi langue fréquemment parlée par le personnel de l'hôtel qui est un lieu de séjour apprécié de tous temps par les familles royales, ainsi qu'en atteste son livre d'or. On y trouve entre autres la signature du roi Alphonse XIII d'Espagne. Plusieurs vêtements de Sissi figurent dans l'exposition ainsi qu'un superbe tableau d'elle représentée dans une magnifique robe.



Broche aux hortensias offerte
par Hortense de Beauharnais
à l'Abbaye d'Einsiedeln.



ULTIMA COLLECTION ANNONCE UN PARTENARIAT AVEC ARTION GALLERIES

Depuis cet été, les propriétés Ultima Collection offrent une expérience artistique soigneusement sélectionnée, pensée pour sublimer les séjours, en partenariat avec Artion Galleries basée à Genève. Cette collaboration s'inscrit dans l'un des piliers fondateurs de la marque, «Shaped Around You», en élevant l'expérience sur-mesure à son plus haut niveau. Une sélection d'œuvres contemporaines est ainsi choisie avec soin et renouvelée en fonction du parcours et des préférences artistiques de chaque invité. Ultima Quai Wilson Geneva, l'adresse urbaine la plus exclusive du groupe, sera au cœur de cette initiative. Pour ceux souhaitant prolonger cette parenthèse d'exception, les œuvres exposées pourront être acquises en fin de séjour, sur demande auprès de la galerie située dans la Vieille Ville de Genève.

DR



DR

À VENCE CET ÉTÉ, L'ARTISTE PHILIPPE CRAMER EXPOSE DANS LES JARDINS DU CHÂTEAU SAINT-MARTIN & SPA

L'artiste suisse Philippe Cramer investit les hauteurs de Vence et expose jusqu'au 12 octobre ses sculptures contemporaines dans les jardins du Château Saint-Martin & Spa, emblématique propriété Oetker Collection, au cœur de la Côte d'Azur. Il s'agit de la première exposition personnelle en France pour l'artiste genevois. Les œuvres exposées – Aeternus Eternus III, Totemic et Apukalupsis – y sont installées en écho à la nature environnante, à l'architecture du lieu et à la création contemporaine. Elles prolongent les recherches formelles et spirituelles de l'artiste autour de l'archétype, du sacré et de l'émotion. Pensées comme des présences silencieuses et symboliques, elles invitent à la contemplation, dans un environnement propice à la beauté et à l'introspection.

ART NEWS

TEXTE // Sylvie Bernaudon

SOIRÉE DE RECORDS POUR UNE VENTE EXCEPTIONNELLE CHEZ PIGUET HÔTEL DES VENTES

Les grandes ventes de juin se sont terminées avec éclat le jeudi 19 juin sur un résultat total de CHF 7,4 millions (commissions acheteurs comprises). Plus de 80% des 3'200 lots de cette session estivale ont trouvé preneur durant les enchères qui se tenaient en majorité exclusivement sur internet du 16 au 19 juin. Parmi les temps forts de la soirée, les sept céramiques de Pablo Picasso, qui étaient pour la première dévoilées au public et présentées sur le marché de l'art, ont rencontré un fort enthousiasme. Autre pièce maîtresse de la vente: une importante pendulette Fabergé en or, argent, émail bleu et perles qui a été remportée pour CHF 127'000.



DR

« EN FINIR AVEC TON ENFANCE »

CORINNE JAQUET TOURNE UNE PAGE DE SA VIE



Auteure connue dans le paysage littéraire genevois pour principalement écrire des polars, des histoires judiciaires, ou encore des livres pour la jeunesse, *Corinne Jaquet* nous livre, dans son dernier ouvrage (« En finir avec ton enfance »), un récit émouvant dans lequel elle a convoqué ses propres souvenirs d'enfance. Elle y évoque l'absence d'amour maternel à travers la quête que poursuit Jeanne, son héroïne, dans les ruelles de la petite ville provençale de Vaison-la-Romaine, dans les années 1960/1970.

TEXTE [[[Martine Urli

Comment est né ce livre – un roman, précisons-le - qui appartient à un genre dans lequel nous n'avons pas eu l'habitude de vous retrouver ?

Ce livre – ma 28^e publication – je l'ai porté en moi durant huit années. J'avais besoin de m'exprimer par rapport à ma mère, à la souffrance que j'ai éprouvée face à son égoïsme exacerbé. Il me fallait, un jour, m'en libérer, mais comment ? Je ne souhaitais pas écrire un livre-témoignage à la première personne du singulier. J'ai eu l'idée « d'exfiltrer » mon histoire en utilisant mes douleurs et en prêtant mes ressentis à un personnage prénommé Jeanne. Ce n'est pas ma vie ni un réquisitoire contre ma mère qui, elle, a pris les traits de Madeleine, la maman de Jeanne.

Cet ouvrage porte sur l'absence d'amour maternel, a-t-il été pour vous une thérapie, et pensez-vous que l'on puisse finalement guérir de ses blessures d'enfance ?

On sacrifie toujours la mère : elle est protectrice, aimante. La mienne n'était pas du tout cela. Je l'ai réalisé quand je suis, à mon tour, devenue mère. Quand j'ai compris ce dont j'étais capable pour protéger mon enfant, j'ai pris conscience de ce que je n'avais pas reçu. C'est un tabou dans la littérature dans laquelle la mère apparaît le plus souvent

comme sa meilleure amie, une personne qui est tout pour soi. Ce n'est malheureusement pas le cas pour chacun d'entre nous. C'est ce que j'ai souhaité signifier. J'ai pleuré en écrivant ce livre. Il a été thérapeutique même si je ne peux changer le passé. L'emploi du « tu » en évoquant Jeanne m'a permis de me distancer de mon personnage et, au bout de quelques chapitres, écrire est devenu un bonheur.

La petite ville de Vaison-la-Romaine, se trouvant dans le sud de la France, apparaît presque comme un personnage à part entière.

C'est effectivement un hommage à cet endroit de Provence où j'ai passé mes vacances pendant une dizaine d'années avec mon père lorsque j'étais enfant. Bien plus tard, lors d'un séjour là-bas avec mon mari, nous avons logé dans un hôtel tel que celui que je dépeins, c'est-à-dire agrandi à la suite du rachat de différentes habitations qui l'entouraient. Coïncidence : nous avons occupé une chambre qui n'était autre que l'ancienne pièce à vivre de la maison de vacances de mon enfance ! Cela m'a fait un électrochoc, j'ai reconstruit tout mon récit dans le cadre de cette ville provençale. Je chéris les souvenirs que j'en garde, qui étaient merveilleux. Plusieurs situations relatées dans le roman sont authentiques (telle que celle du WC cassé !).

Racontez-nous comment les Éditions des Offray situées dans le Vaucluse ont publié votre ouvrage, après que vous l'avez vous-même édité au sein de votre propre maison d'édition (Les Éditions du Chien Jaune).

En résumé, j'ai envoyé mon manuscrit aux éditions de l'Aube ; grande éditrice du sud de la France qui m'a renvoyée vers les Éditions des Offray, laquelle s'est lancée dans l'aventure. Le livre a reçu un très bon accueil à Vaison-la-Romaine. Des habitants m'ont dit : « Vous avez décrit tout ce que l'on connaît de notre commune, comme si vous étiez d'ici ! ».



En finir avec ton enfance,
aux Éditions des Offray, 2024

L'ART OUVRE UNE NOUVELLE ÈRE POUR L'INVESTISSEMENT

Pionnière du co-investissement dans l'art contemporain, la *société parisienne Matis* s'est récemment implantée à Genève. À la croisée de la finance et de la culture, son modèle innovant séduit une clientèle en quête de diversification patrimoniale. Rencontre avec Hugo Rouast, responsable de la filiale suisse, pour décrypter cette nouvelle manière d'investir.

TEXTE // Mélina Neuhaus

GENÈVE, POINT D'ANCRAGE STRATÉGIQUE

Il y a six mois, Matis posait ses valises à Genève. Un choix loin d'être anodin pour ce club d'investissement qui ambitionne d'ouvrir l'art contemporain à un public averti mais non nécessairement expert. « Nous avons choisi Genève pour sa double richesse : un écosystème financier sophistiqué et une sensibilité culturelle affirmée. Banquiers privés, family offices, mais aussi amateurs éclairés y cohabitent dans une logique patrimoniale propice à notre approche hybride », explique Hugo Rouast.

En parallèle, la société prépare une expansion mesurée mais ambitieuse : Zurich, puis le Tessin seront les prochaines étapes, tandis qu'un pont se dessine avec l'Italie via la filiale de Milan. « Notre présence romande s'articule autour d'un triptyque : les investisseurs particuliers, les professionnels de la finance et la pédagogie. Nous expliquons, nous éduquons, et c'est ce qui fait la différence. »



INVESTIR DANS L'ART, AUTREMENT

Matis se distingue par un modèle d'investissement basé sur l'obligation convertible. Chaque opération consiste à regrouper plusieurs investisseurs autour d'une œuvre iconique signée Warhol, Soulages, Basquiat, etc., sélectionnée pour sa valeur muséale, sa provenance et sa liquidité sur le marché secondaire. Les deals sont accessibles à partir de 20'000 euros, à savoir CHF 18 649.- L'œuvre est acquise via une société ad hoc, détenue par les investisseurs sous forme obligataire, avec une option de conversion en actions au bout de cinq ans si l'œuvre n'a pas été revendue. « Ce mécanisme permet d'éviter les complexités de la copropriété classique, tout en garantissant aux investisseurs un droit sur l'actif sous-jacent. L'œuvre physique sert de collatéral. C'est une structure à la fois fiscalement optimisée et juridiquement solide », précise Hugo Rouast.

UNE CLASSE D'ACTIFS ALTERNATIVE, RÉSILIENTE ET TANGIBLE

Si l'art fascine, il rassure aussi. Loin des mouvements erratiques des marchés financiers, l'art contemporain, et en particulier les œuvres cotées entre 500 000 et 5 millions de dollars, s'est imposé comme une classe d'actifs à part entière. « Les œuvres que nous sélectionnons font partie du haut du panier, on les appelle des Blue Chips artistiques. Elles sont rares, convoitées par les musées, et recherchées par des collectionneurs du monde entier. »



Jennah Moon

Les résultats parlent d'eux-mêmes : depuis 2023, Matis a réalisé 62 opérations, dont 15 reventes, avec une durée moyenne d'investissement de 9 mois. Les rendements, affichant une performance nette moyenne de 16,40%, confirment la solidité de cette approche non spéculative. « Nous ne parions pas sur des artistes émergents. Notre valeur ajoutée réside dans la capacité à acheter en dessous du prix de marché, grâce à notre réseau et notre réactivité. »

UNE SUISSE PRÊTE À ACCUEILLIR CE MARIAGE D'INTELLIGENCES

La réception genevoise fut, de l'avis de Hugo Rouast, à la fois curieuse et enthousiaste. Si la culture de l'art est moins ancrée dans les cursus éducatifs suisses qu'en Italie, l'éducation financière y est en revanche plus poussée. « Les Suisses comprennent instinctivement la logique de diversification. Ils cherchent

« LES ŒUVRES QUE NOUS SÉLECTIONNONS SONT RARES, CONVOITÉES PAR LES MUSÉES, ET RECHERCHÉES PAR DES COLLECTIONNEURS DU MONDE ENTIER. »

aujourd'hui des alternatives tangibles, moins exposées à la volatilité. » L'accueil favorable de Matis tient aussi à la rareté d'une telle offre sur le marché suisse. « Nous bénéficions d'un effet nouveauté mais aussi d'une crédibilité renforcée par notre sérieux, nos résultats, et notre transparence. »

ALLIER RENTABILITÉ, TRANSMISSION ET ÉMOTION

Au-delà de la performance, Matis souhaite réconcilier l'intelligence

financière avec l'émotion esthétique. L'entreprise organise régulièrement des visites guidées lors de foires comme Art Basel, accompagnées par des historiens de l'art. « Notre ambition ne s'arrête pas à l'investissement. Nous voulons transmettre une culture, ouvrir des portes et créer un lien plus intime avec les œuvres. »

Une promesse qui séduit autant les investisseurs que les passionnés : investir dans une œuvre d'art n'est plus réservé aux initiés. C'est aussi un acte structuré, mesurable et profondément contemporain.

THE TRIBE

DERRIÈRE UNE PORTE DISCRÈTE, UNE GALERIE D'EXCEPTION

TEXTE // Amanda Castillo



On vient à la rue Montchoisy pour ses bars animés, ses restaurants mexicains ou japonais, son ambiance de quartier populaire à deux pas du parc La Grange. On y cherche une table, rarement une toile. Et pourtant. À quelques mètres de l'épicerie indienne Chez Ashanti, une porte discrète ouvre sur une surprise de taille: un espace d'art contemporain à l'allure brute, habité par des œuvres puissantes signées d'artistes de renom.

Inaugurée en juin 2025, la galerie The Tribe s'impose déjà comme un lieu artistique singulier et prometteur. «Nous n'avons pas encore les murs définitifs, confient ses fondatrices, Malaika Ben Ali et Myriam Chakroun Houdrouge. Mais nous avons l'élan!» Et un solide réseau. Pour sa toute première exposition, The Tribe accueille jusqu'au 27 septembre les œuvres de Yassine Mekhnache, dont le travail entre-mêle peinture gestuelle, broderie soufie, et calligraphie indienne. L'artiste français autodidacte collabore avec des brodeuses marocaines à Tamesloht et des brodeurs

tamouls à Pondichéry, qui réalisent à la main les bases textiles de ses toiles. «Avant même que la peinture n'y soit apposée, ces œuvres ont déjà parcouru des milliers de kilomètres à travers le monde, s'émerveille Malaika Ben Ali. Elles concentrent des semaines, parfois des mois, de travail minutieux, silencieux et collectif...».

**KEZIAH JONES,
DE LA MUSIQUE
À LA PEINTURE**

Le 7 octobre, c'est Keziah Jones, ami de longue date de Mekhnache, qui investira les lieux avec une exposition de ses œuvres visuelles. C'est donc sur un terrain totalement inattendu que l'on retrouve l'auteur-compositeur nigérian, mondialement connu pour avoir créé le mouvement blufunk, fusion audacieuse de funk, de blues et de rythmes africains. «L'idée d'exposer mes œuvres me trottait dans la tête depuis plusieurs années, confie-t-il. Des amis artistes m'y encourageaient, mais je doutais qu'elles aient un sens en dehors de mon processus de composition musi-

cale. La rencontre avec Malaika à Paris a tout changé: sa compréhension immédiate du lien entre mes toiles et ma musique m'a permis d'envisager l'exposition beaucoup plus clairement.»

Pour rappel, l'année 2025 marquait déjà son grand retour musical avec *Alive & Kicking*, un album enregistré live à Lagos après dix ans d'absence. Le disque rassemble des classiques revisités ainsi que deux morceaux inédits, *Melissa* et *Rainy Saturday*, sans oublier deux reprises marquantes, *The Bed's Too Big Without You* (*The Police*) et *Below The Funk* (*Pass The J*) de Rick James.

Artiste polyphonique, Keziah Jones transpose ses questionnements identitaires et spirituels sur toile et papier. Ses œuvres ont déjà été présentées en 2024 à Paris autour de l'exposition *The Invisible Ladder*, où ses dessins et encres font le pont entre la mémoire yoruba et la mémoire urbaine londonienne et parisienne. C'est désormais au cœur de la rue Montchoisy que ce travail d'envergure déploie ses nuances et invite le regard.

LES GOLFI TABLES, UN BEL OXYMORE

La Galerie Nilufar et l'artiste Allegra Hicks ont présenté une collection inédite de meubles et d'objets lors du Salone del Mobile 2025 qui s'est tenu à Milan. Des pièces en « crochet de bronze » qui mettent en scène la dualité du masculin et du féminin.

TEXTE // Isabelle Cerboneschi



Golfi, Tables basses,
2025, Naples, Bronze et
Résine, 60 x 58 x 38cm

Anthony Napolitano

À l'occasion du Salone del Mobile 2025, qui s'est tenu à Milan, en avril dernier, l'artiste Allegra Hicks et la galerie Nilufar ont dévoilé le fruit de leur deuxième collaboration. Il s'agit de la collection « Napoli Future Nostalgia » qui se veut une célébration de l'héritage artistique et historique de Naples.

La série « Napoli Future Nostalgia » est composée de deux miroirs, deux tables basses, une console, une chaise longue, un lustre et un tapis, une peinture et une broderie. Ces pièces de mobilier sont une manière d'explorer le passé de la ville, tout en se projetant vers un futur possible. Avec cette collection, la frontière entre l'art et l'artisanat se fait très fine.

L'artiste Allegra Hicks s'est formée à Milan et à New York et vit désormais entre Londres et

Naples. Ses créations naissent de son environnement : elle s'inspire de ce qui l'entoure, que ce soit la nature ou une ville comme Naples, à l'origine de cette collection inédite.

Aucun support ne lui est étranger : ses premières œuvres étaient des fresques, mais elle s'exprime aussi à travers des peintures, des tapisseries, des tapis, des sculptures en bronze coulé ou le travail du métal.

Pour cette collection, Allegra Hicks a choisi de traduire en formes et en textures le dialogue entre la tradition et la modernité, entre le féminin et le masculin. Le fil conducteur de toute la collection est le bronze crocheté, qui symbolise une forme de dualité : si le bronze peut-être perçu comme un archétype de la masculinité, le crochet, lui, évoque plutôt une activité féminine. L'alliance des deux relève de l'oxymore : le crochet est délicat et fragile alors que le bronze est pérenne et massif. « Le crochet, notamment, est un art que je souhaite explorer depuis longtemps, j'aime créer divers éléments à partir d'un même élément, en développant un style qui donne vie à différentes interprétations », affirme Allegra Hicks.

Nous avons choisi de présenter les « Golfi tables », inspirées par le golfe de Naples. Elles ont été conçues dans la forme du symbole du Yin et du Yang, rendant encore plus explicite le message de dualité de ces tables basses. Leur revêtement est en lin peint à la résine couleur rouge-violet profond, un clin d'œil à Naples. En effet, le rouge est la couleur de la ville alors que la teinte violet est obtenue en mélangeant du rouge et du bleu, nuances de la mer Méditerranée.

Toutes les pièces de la collection ont été fabriquées à la main selon le procédé de la cire perdue, dans une fonderie de Naples. Quant aux tissus, ils ont aussi été fabriqués en Italie. La collection est un bel hommage rendu aux savoir-faire italiens.

LOÏC BRUNSWIG

« NOS RÉSULTATS À ZURICH VONT AU-DELÀ DE NOS ESPÉRANCES »



DR

Désormais seul directeur général du groupe Bongénie, Loïc Brunschwig représente la cinquième génération de la famille propriétaire de l'enseigne. Il vient d'achever l'important déménagement à Zurich et œuvre déjà sur le futur centre logistique de Plan-les-Ouates. *Interview.*

TEXTE // **Serge Guertchakoff**

L'année 2025 est cruciale pour le groupe familial. En effet, alors que le magasin Grieger (rebaptisé Bongénie) a quitté l'emplacement qu'il occupait depuis 1913 à la Bahnhofstrasse, il a ouvert le 11 février dernier son nouveau site, 300 mètres plus haut, en face de la charmante Bürkliplatz. Ayant jadis abrité la première bourse de Suisse, cet édifice, datant de 1880, fut le théâtre des échanges financiers pendant un demi-siècle. L'occasion de s'entretenir avec le CEO du groupe Bongénie, Loïc Brunschwig.

Votre second plus grand magasin en Suisse, Zurich, a rouvert ses portes à sa nouvelle adresse, 3 Bahnhofstrasse. Êtes-vous satisfait de la marche des affaires ?

Nous avions des attentes à la hausse, avec ce magasin renommé Bongénie mieux organisé que dans sa précédente implantation et avec un peu plus de surfaces (près de 4000 m²). Avec la division beauté et parfumerie, renforcée par la marque Victoria Beckham Beauty en exclusivité suisse et un restaurant bistronomique de 220 m² et surtout doté d'horaires continus de 11h30 à 21h30, nous pouvons dire que nous sommes heureux. Après six mois, les premiers résultats vont au-delà de nos espérances.

Avez-vous pu rendre dans les délais (ndlr. le 30 juin) votre précédent bâtiment à son propriétaire ?

Oui, mais cela a nécessité beaucoup de travail. N'oublions pas que nous l'occupions depuis sa construction

en 1913. L'actuel propriétaire (ndlr. le Swatch Group) nous a demandé de tout démolir, même les chapes. Or, nous dépendions aussi des requêtes du Service zurichois des monuments et des sites. Bref, cela n'a pas été simple.

Quelle somme le groupe Bongénie a-t-il investi pour Zurich ?

Le montant final n'est pas encore connu, mais cela devrait tourner aux alentours des 28 millions de francs. Les actionnaires familiaux ont financé la quasi-totalité des travaux. Désormais, nous avons une offre qui a toute sa place à Zurich. Nous voulons avoir l'âme d'un «boutique hôtel» des grands magasins. Le siège suisse de Goldman Sachs occupe le reste de ce bâtiment qui a fait l'objet d'une surélévation. Nous disposons d'un bail de 30 ans.

Le groupe va prochainement déménager à Plan-les-Ouates son centre logistique, c'est exact ?

Oui, cela va concerter environ 130 collaboratrices et collaborateurs du groupe. Dès la mi-2028, nous serons entre la route de la Galaise et le chemin du Champ-des-Filles à Plan-les-Ouates. Le projet est en cours d'ajustement avec l'aide du bureau d'architectes FdMP et l'objectif est d'ouvrir le chantier début 2026.

La CIEPP (ndlr. la Caisse inter-entreprises de prévoyance professionnelle) possède un terrain de 10'000 m² sur lequel nous avons souscrit un droit de superficie pour un tiers des futures surfaces disponibles. Autrement dit, nous souhaitons prendre 12'000 m² du futur hôtel industriel de 34'000 m² hors sol, avec des dépôts en sous-sol. La moitié pour notre centrale logistique et administrative actuellement sise à Carouge et le reste pour divers locataires répondant à la RZIAM (ndlr. Règlement sur les zones industrielles ou d'activités mixtes).

Comment vous êtes-vous préparé à endosser ce rôle de CEO ?

De fait, ce métier s'apprend sur le tas. Dès février 2018, j'avais œuvré deux ans et demi au sein du département digital et marketing, qui s'appelait alors e-commerce, avant de partir dix-huit mois à l'Union Bancaire Privée. Dans ce département e-commerce, nous avions lancé des dossiers ultra techniques avant que ne surgisse le COVID 19. En quelques mois, je



DR

me suis retrouvé à devoir superviser des équipes techniques, ce qui n'était pas ma tasse de thé, d'où mon envie d'aller voir de plus près le private equity. Quand les associés du groupe Bongénie ont souhaité se retirer de l'opérationnel, j'ai accepté le défi. Je tiens à préciser que les trois associés familiaux se réunissent une fois par mois pour valider les principales décisions.

Justement en matière de stratégie numérique, quels sont les choix du Groupe ?

Nous souhaitons apporter une expérience omnicanale. Nous avons lancé en septembre 2024 un nouveau site d'e-commerce. Il est désormais possible pour le client de savoir dans quel magasin tel produit est encore disponible. Mais nous ne visons que la Suisse et le Liechtenstein, ceci pour une question de cohérence en cas de retour en magasin.

Pourquoi la marque Hofstetter Sport a-t-elle été remplacée par Bongénie Sport ?

C'était déjà juridiquement la même entreprise. Nous nous sommes rendu compte que nous avions de plus en plus de marques en commun et que cela manquait de clarté vis-à-vis de nos partenaires. Nous en avons profité pour

remettre en avant une offre textile casual et avons saisi l'occasion de renommer cette arcade à Vésenaz avec notre nouveau logo.

Quelles sont les principales tendances en ce qui concerne vos ventes en Suisse à l'heure actuelle ?

Nous constatons que le secteur beauté est en forte croissance, de même celui de la seconde main. Voilà pourquoi nous avons ouvert deux corners dans nos magasins de Genève (sur 40 m²) et Zurich (sur 60 m²) avec Reawake, une société indépendante basée à Zurich. Cela permet aussi à notre clientèle de revendre certains articles de marque haut de gamme. Le secteur de la maroquinerie souffre du fait que de plus en plus de maisons souhaitent développer leur propre réseau de vente, comme Valentino, par exemple.

Après avoir investi autant à Zurich, avez-vous l'intention de mener également un chantier dans votre navire amiral des Rues-Basses ?

Nous travaillons sur un projet d'évolution qui concerne certains étages, notamment le rez-de-chaussée et le premier. Mais nous devons d'abord finaliser les discussions avec les différentes marques concernées, avant d'élaborer un budget.



UN DESIGN QUI REND HEUREUX!

Un vent de nostalgie emprunté à l'univers de l'enfance souffle sur le monde de la création. Porté par des formes géométriques épurées et des couleurs vives, le design ludique investit nos intérieurs, insufflant une dose d'énergie et de vitamines. La tendance « playfull » revisite les codes traditionnels du design apportant fraîcheur et légèreté à nos espaces... et à notre esprit.

TEXTE [[[Sylvie Bernaudon

[1] CURVY MIRROR DE GUSTAF WESTMAN

Jeune designer suédois en vogue, Gustaf Westman fabrique dans son atelier de Stockholm des meubles et des accessoires épurés, avec des formes rondes et des couleurs sucrées. Sa pièce emblématique, le Curvy Mirror, est un miroir sculptural aux formes généreusement courbées. Réalisé à la main, son cadre en laque semi-mate affirme un style aussi original qu'élégant. Il peut être posé contre un mur ou suspendu, selon l'envie, 2400 euros
www.gustafwestman.com

[2] BOUGIE TRAVEL FROM HOME MIAMI BEACH D'ASSOULINE

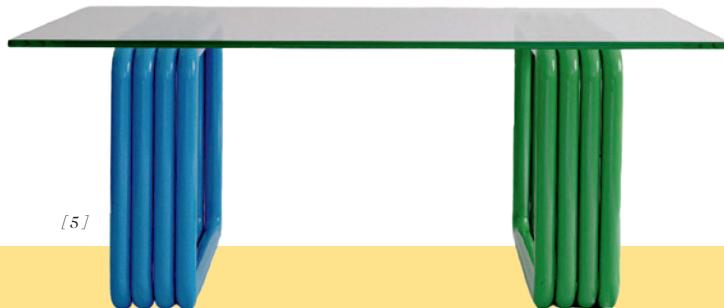
La maison d'édition de luxe explore l'univers olfactif avec sa collection de bougies Travel from Home, une invitation au voyage à travers les sens. La bougie Miami Beach évoque l'atmosphère solaire de la Floride avec des notes de bergamote, de pêche juteuse et de pistache douce. Confectionnées en céramique, ces bougies sont parfumées par le maître parfumeur Jérôme Epinette, CHF 80.-
www.eu.assouline.com

[3] CHAISE TAGADÀ DE STAMULI

La collection Tagadà, imaginée par le studio italo-suédois Stamuli, se distingue par son esthétique audacieuse et ludique. Ces créations aux allures cartoonesques défient les perceptions sensorielles grâce à des lignes rigoureuses et des teintes tranchées. Inspirées du mouvement Memphis, elles font de la couleur un matériau à part entière, jouant sur les contrastes marqués et la profondeur visuelle, CHF 2'420.-
www.stamuli.com

[4] COUPES À CHAMPAGNE CURVE DE &KLEVERING

Vibrantes et festives, les coupes à champagne Curve attirent tous les regards et insufflent une touche festive à l'art de la table. Réalisées en verre coloré délicat, leur silhouette subtile et singulière en fait de véritables objets de décoration. Elles s'adaptent aussi bien à des boissons comme le champagne ou l'eau, qu'à des desserts glacés, CHF 44.50
www.madeindesign.ch



[5]



[6]



[7]



[8]

[5] TABLE BASSE SYMMETRY DE COLORTHERAPIS

Le studio français ColorTherapis célèbre la joie et la liberté créative à travers des pièces artisanales hautes en couleur. Leur table basse est une belle démonstration: un plateau en verre transparent dévoile et met en valeur une structure graphique en tubes de bois peint, agencés en un piétement graphique et sculptural. Une pièce qui mêle artisanat, humour et sophistication, CHF 1'179.- www.colortherapis.com

[6] BANC REMBOURRÉ BOLD DE MOUSTACHE

A la fois graphique et ludique, le banc Bold se compose de deux éléments tubulaires identiques emboîtés. Recouvert d'une mousse de polyuréthane épaisse, son tracé continu alterne pied et assise dans un jeu de formes minimaliste. Issu de la collection Plus is More du collectif belgo-suisse Big Game, il est habillé d'un textile déhoussable, permettant de changer de couleur au gré des envies, CHF 726.- www.moustache.fr

[7] LAMPADAIRE PETITE MODULATION DE AXEL CHAY

Dans cette veine ludique, le lampadaire Petite Modulation se distingue par sa silhouette graphique: le tube en acier plié, formant une boucle, évoque un tuyau industriel, revisité par une teinte verte profonde. Surnommé d'un globe en verre diffusant une lumière douce, il incarne un style à la fois fantaisiste et épuré, où l'essentiel prime sur le superflu, 2'900 euros www.axelchay.com

[8] CORBEILLE STAR DE MEMPHIS MILANO

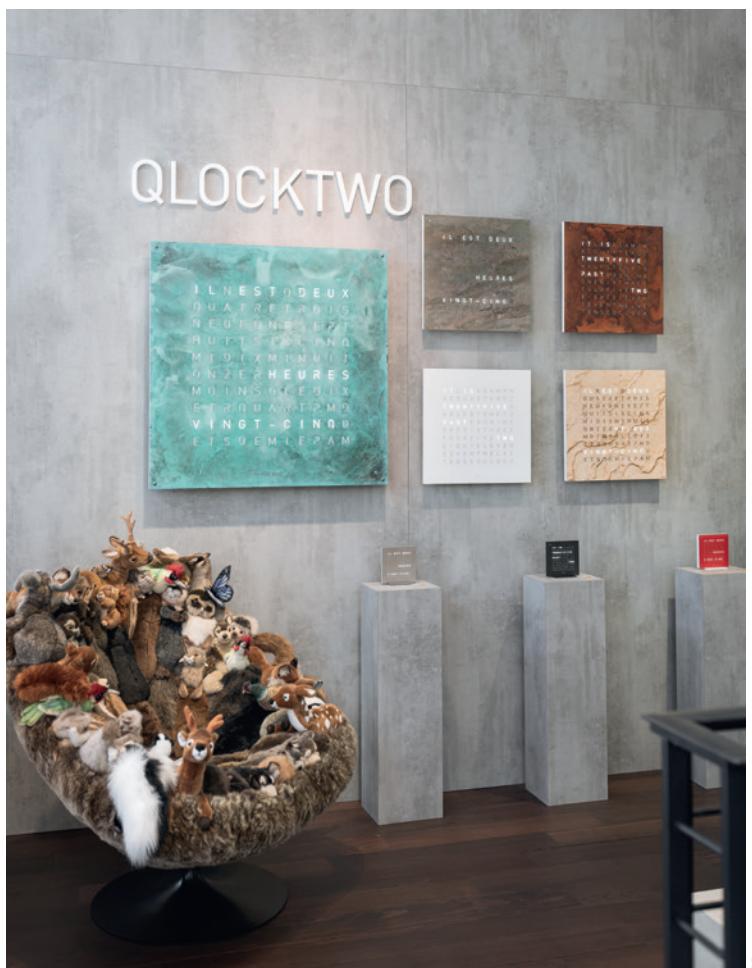
Le plateau Star, basé sur un dessin de Masanori Umeda datant de 1982, rend hommage à l'héritage du mouvement Memphis, qui a bousculé les conventions esthétiques des années 80. Véritable pièce manifeste, ce centre de table en aluminium perforé se distingue par ses motifs graphiques et ses petites poignées multicolores, témoins d'un design volontairement provocateur et hors normes, CHF 1'385.- <https://shop.memphis.it>

CURIOSITY

C'EST NOËL TOUTE L'ANNEE !

Vous cherchez un bel objet de décoration, à la fois intemporel et exceptionnel, un nouvel espace devrait vous satisfaire. Après Lausanne, Curiosity s'installe à Genève. *Portrait.*

TEXTE / / / Serge Guertchakoff



C'est dans un magnifique espace de 320 m² que Curiosity s'est installé près de la gare Cornavin (13 rue des Alpes), à deux pas du lac, à Genève. Un lieu doté de 11 vitrines ! Autant dire que le premier Curiosity, situé rue du Grand-Chêne 8 à Lausanne, semble presque modeste en comparaison.

Martial Gueniat n'a pas peur des défis. Après avoir ouvert en 2005 une boutique dédiée à l'univers de l'horlogerie et de la joaillerie, Ouranos, il a décidé de poursuivre en s'intéressant également aux objets d'exception. Après avoir inauguré en 2015 le premier Curiosity sur 120 m², face au Lausanne Palace, et le succès grandissant, l'idée est venue de dédoubler le concept à Genève. Ainsi, depuis le 4 novembre 2024, après plusieurs mois de travaux, l'ancien Drake Store est devenu Curiosity.

UNIVERS CINÉTIQUE

Petit tour d'horizon des objets insolites que vous pouvez offrir ou vous offrir. Proche de l'univers horloger, commençons par Qlocktwo, une marque créée par les artistes Biegert & Funk. Par exemple, la Qlocktwo Moon indique la phase de lune. Plus précisément, les quatorze lames verticales composant l'œuvre tournent pour indiquer la phase de lune.

Toujours dans le registre « horloger », les œuvres de « Humans since 1982 », des Suédois Per Emanuelsson et Bastian Bischoff. Chaque « tableau » comprend entre 24 et plus de 100 petits cadran munis d'une aiguille qui tourne chaque 30 secondes pour indiquer l'heure. Ou encore celles de L'Epée 1839, qui crée des horloges mécaniques haut de gamme dans



DR

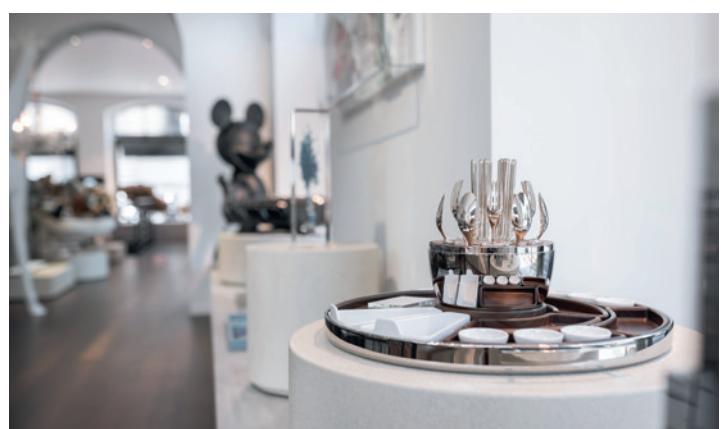
le Jura suisse, insérées dans des répliques de grenades ou dans des maquettes de voitures. Citons également Reuge, la dernière manufacture suisse de boîtes à musique. Comme la tabatière avec son oiseau en or gris ou encore la volière de la cour avec ses oiseaux au plumage assemblé à la main avec de vraies plumes.

Changement de registre avec ce tableau qui mue progressivement. « Il s'agit d'authentiques photos d'artistes puisées au sein d'une bibliothèque de 10'000 images. De minuscules billes d'encre projettent l'image grâce à une programmation qui se gère via une application ». Il se décline en trois formats.



DR

« L'IDÉE EST DE TRANSMETTRE AUX NOUVELLES GÉNÉRATIONS LE GOÛT DE CERTAINES *MARQUES CLASSIQUES* »



DR

ARTS DE LA TABLE

Parmi les objets proposés, citons les grandes maisons actives dans les arts de la table : Lalique, Daum, Christofle ou encore Baccarat. « L'idée est de transmettre aux nouvelles générations le goût de certaines marques classiques ».

N'oublions pas un de leurs bestsellers : les fauteuils en peluche, proposés par AP Collection. Recouverts de fourrure synthétique ou de moutons, ainsi que de nombreuses peluches représentant des ours polaires, des cygnes, des phoques ou encore des flamants roses. Martial Gueniat et ses équipes en ont fait un incontournable de la boutique. A découvrir absolument ! « Curiosity évolue au fil du temps et vous proposera constamment des nouveautés qui sont le fruit de rencontres avec des passionnés ».

Les Romands hésitent parfois à franchir la barrière de röstis. Pourtant il existe un lieu des plus accueillants où ils se sentiront presque chez eux et où ils pourront déguster une cuisine internationale.

TEXTE // **Serge Guertchakoff**



Maud Devaud

ZURICH

LA RÉSERVE EDEN AU LAC

Une exposition au Kursaal ou un opéra vous attire du côté de Zurich? Aucun souci. N'attendez pas la dernière minute et profitez-en pour venir vous reposer dans l'impressionnant La Réserve Eden au Lac situé le long d'Utoquai, au bord du lac.

La première impression est souvent la bonne. Or, dès qu'on franchit la porte de cette oasis, on est immédiatement séduit par la signature olfactive des lieux. Reconnaissable entre toutes dans les différents hôtels, La Réserve du groupe Michel Reybier Hospitality. Après ce premier plaisir olfactif, place à la découverte des lieux.

PASSION POUR LA RÉGATE

Depuis son ouverture il y a plus de 100 ans, cet hôtel majestueux a subi une rénovation ambitieuse sous la houlette de Philippe Starck avant de rouvrir ses portes en janvier 2020. Ce dernier a déconstruit l'Eden au Lac afin de mieux le reconstruire pour demain. Comme le résume Nicole Zandt, General Manager : « Des 40 chambres et suites aux restaurants et au bar, tout a été repensé pour vous permettre de vivre une expérience unique ».

De son côté le célèbre architecte s'enflamme : « La Réserve Eden au Lac Zurich, c'est comme danser le rock and roll avec la reine d'Angleterre. Tout est

traditionnel, mais résolument décalé. C'est un cocktail intemporel de classicisme, modernité, intelligence et créativité ».

Philippe Starck et Michel Reybier partagent une passion : la voile. Cela tombe bien puisque les chambres donnent sur le lac. Voilà comment est né le concept de décoration de ce 5 étoiles.

BARQUES SUSPENDUES

A chaque étage, on découvre des photos en noir et blanc de voiliers dont la voile indique l'étage où l'on se trouve. Dans le restaurant principal,

l'Eden Kitchen & Bar confié au Chef étoilé Marco Ortolani (Ndlr. Passé par deux restaurants d'Alain Ducasse), d'autres photos montrent des capitaines de la marine ou encore des coupes remportées lors de régates. Enfin, au second restaurant, le fameux La Muña, situé au 6e et dernier étage, sous les toits et bénéficiant de deux terrasses incroyables, la décoration est encore plus originale. Au centre de la pièce, plusieurs barques péruviennes sont suspendues à environ 10 mètres de hauteur et trois des parois sont agrémentées de multiples tableaux et photographies reprenant le thème de l'eau et des régates.



Maud Devaud



Maud Devaud

Le concept de La Muña, une cuisine fusion japo-péruvienne, est également décliné dans quatre autres sites du groupe en Suisse et à Ramatuelle. Citons les incontournables ceviches, mais aussi des sushis et sashimis, des soupes ou encore des gyoza. Enfin, impossible de ne pas mentionner leur poulpe à la plancha, un black Cod mariné au miso ou encore un filet de bœuf à tomber. Un régal.

Au restaurant principal, les papilles ne sont pas en reste. Entre des amuse-bouche réinventés avec des textures originales, on déguste des boulettes citronnées avec un nuage de caviar ou encore des gambero rosso avec du piment d'Espelette. L'entrée testée, un carpaccio de tomates agrémenté de pastèque et d'amandes siciliennes, est digne des toiles exposées dans certaines salles du tout proche Kunsthaus.

La cuisson des pâtes est parfaite, al dente, avec une sauce succulente. Parmi les plats signature, petit détour pour le filet de bœuf grillé avec une sauce à la truffe. Pas besoin de vous préciser que la carte des vins est impressionnante.

CHAMBRE VOLUPTEUSE

Au retour d'une visite passionnante au Kunsthaus (Ndlr. L'hôtel met à disposition des pass) où nous avons pu admirer le talent d'un Félix Vallotton, d'Augusto Giacometti ou de Ferdinand Ho-

**« LA RÉSERVE
EDEN AU LAC
ZURICH, C'EST
COMME DANSER
LE ROCK AND ROLL
AVEC LA REINE
D'ANGLETERRE.
TOUT EST
TRADITIONNEL,
MAIS RÉSOLUMENT
DÉCALÉ. »**



Maud Devaud

Le restaurant La Muña, situé au 6^e et dernier étage, sous les toits, bénéficie de deux terrasses offrant une vue incroyable sur la rade de Zurich.

dler, c'est le moment de profiter de notre chambre. Outre la literie somptueuse qui nous inciterait à prolonger notre séjour, relevons que pour une fois la domotique est facilement compréhensible. Autres points forts : un éclairage très réfléchi et une salle de bains soignée, sans oublier des volets intérieurs performants. Bref, une adresse à recommander.

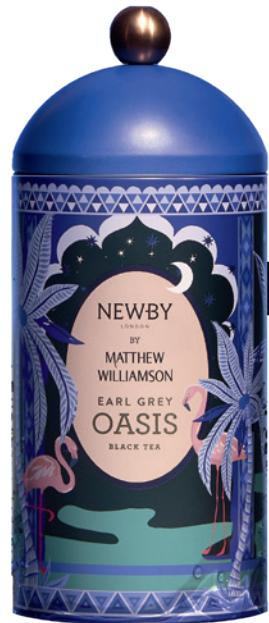
Le richissime homme d'affaires indien, Nirmal Sethia, qui a créé la société Newby Teas se rend régulièrement en Suisse.

TEXTE / / / Michel Bloch

UNE PHILOSOPHIE DE VIE

L
F

E
L



«UNE SUCCESSION DE MIRACLES»

Le soussigné a eu l'opportunité de rencontrer plusieurs fois ces dernières années, le magnat indien des affaires. Un chalet de Gstaad abrite d'ailleurs un magasin dédié à sa marque de thés. Un peu comme dans «Le Petit Prince», le célèbre roman d'Antoine de Saint Exupéry, il importe de l'«apprivoiser» tranquillement pour l'amener à se confier. Homme particulièrement discret, Nirmal Sethia soulignait récemment que dans les années 1920, les membres de sa famille connue sous le nom de «rois du jute», fournissaient plus de 60% de la production mondiale de cette fibre. Notre interlocuteur dont le conglomérat est

aujourd'hui actif entre autres dans l'immobilier, l'industrie, la finance ..., nous raconte son aventure. «A 14 ans, j'ai demandé à mon père de me laisser partir pour découvrir le monde. Il a eu confiance en moi et m'a répondu par l'affirmative! Je suis finalement parvenu à trouver un emploi à Londres, un poste de dégustateur de thés, payé 7 shillings par semaine. Bien évidemment avec un tel salaire, je devais vivre frugalement et parvenais à peine à payer mon loyer. Un des commandements de mon père m'a toujours accompagné; à savoir ne jamais être prétentieux. Je l'ai associé dans mon existence à une solide détermination consistant à adopter une attitude résolument positive et bienveillante. Cette approche a toujours guidé mes pas. A 17 ans j'ai déjà pu acheter mon premier jardin de thé et trois ans plus tard, je me suis imposé comme homme d'affaires en Inde et au Royaume Uni. En 1966, j'ai créé Sethia London Limited (SLL) société holding britannique, aujourd'hui présente sur 6 continents».

NEWBY TEAS ET SES GRANDS CRUS

«Les débuts de Newby sont dus à ma défunte épouse, Chitra, une érudite sanskrite issue de la Royauté qui m'a donné pour mission de préserver et d'encourager activement l'idée d'un thé éthique. Depuis les années 2000, nous proposons des thés absolument sans subs-



DR



tances chimiques. Parmi ses nombreux atouts, Newby se distingue par des engagements pris et tenus, liés à la pureté. Seules les meilleures feuilles sont sélectionnées, conservées, puis emballées dans notre laboratoire de Calcutta où la température est rigoureusement contrôlée».

Ce processus de conservation, précise Nirmal Sethia, garantit que les feuilles de thé restent fraîches avec toujours une qualité et un goût irréprochables. Chaque thé doit répondre aux différentes normes du laboratoire Eurofins, le plus grand laboratoire agricole du monde. Ce proces-

sus coûteux permet de tester plus de 600 ingrédients chimiques. « Nous sommes particulièrement fiers d'avoir pu établir une norme en matière de transparence et aussi de responsabilité ». Newby Teas appartient à une organisation caritative enregistrée au Royaume Uni. Son objectif: soutenir l'éducation, la recherche médicale et de nombreux projets sociaux. Nous apprenons que tout récemment, un bureau de représentation a été ouvert au Japon, pays où la culture du thé est vénérée. Le laboratoire Newby Teas a désormais atteint la neutralité carbone et propose des conditionnements à la fois sans plastique et compostables à domicile. Parallèlement, Nirmal Sethia continue d'acquérir des pièces rares pour la Collection Chitra qui compte plus de 3000 pièces liées au thé. Notons que l'ouvrage qui traite de cette fantastique collection est à lui seul presque une véritable œuvre d'art avec ses superbes photos de théières et d'accessoires liés au thé.

AUSSI EN SUISSE

C'est au bar de l'hôtel Beau-Rivage à Genève que nous avons fait la connaissance de Nirmal Sethia devant une tasse d'un... excellent thé. Comme il se doit ! Aujourd'hui, l'on peut déguster le divin breuvage proposé par Newby Teas, également dans de nombreux autres hôtels comme par exemple le Lausanne Palace, le Grand Hôtel du Lac à Vevey, le Guarda Golf Hôtel de Crans Montana ou le Dolder Grand à Zurich. Bien entendu, une autre solution toute simple consiste aussi à passer sa commande en se rendant sur le site Internet de la Maison. Le thé est la boisson la plus buée au monde et les amateurs de thé sont de plus en plus nombreux en Suisse et aussi de plus en plus connaisseurs. Ils ont leurs préférences en matière de goûts et de provenances. Ils savent aussi à quelle température chaque type de thé doit d'être préparé. Les « aficionados » vont même choisir leur restaurant, leur bar ou leur hôtel, en fonction de la qualité du thé qui leur est proposé et de la sélection qu'ils apprécieront comme certains découvrent avec passion une carte de vins avec ses grands crus.

Acheter du thé chez Newby Teas constitue une réelle expérience à la fois gustative et visuelle. Gustative du fait de cette large palette de produits proposés et visuelle car les boîtes colorées sont si belles qu'elles attirent l'œil comme un aimant. Assurément, la perfection se niche dans les détails !



Ed Miller

VOYAGER À « LA TABLE » DE FRANCK ET SARAH

Récompensé de deux étoiles par le prestigieux guide Michelin, le chef Franck Pelux fait parcourir le monde aux gourmets du restaurant « La Table », pendant que son épouse Sarah Benahmed, cheffe de salle, leur explique les secrets de chaque « escale ». *Interview d'un artiste et de sa muse.*

TEXTE // Anna Aznaour



Anthony Demière

Les vacances, d'un avis général, sont toujours très courtes et passent trop vite. Mais il y a une adresse où l'on peut les reprendre. Ne serait-ce que pour deux heures. Le temps d'un voyage gustatif autour du globe. Niché au cœur du Lausanne Palace, refuge suisse de Coco Chanel, ce restaurant gastronomique est géré, depuis cinq ans, par un couple de globe-trotteurs. Lui aux fourneaux, elle en salle, Franck et Sarah, font, depuis 2020, partie des célébrités de la capitale olympique. Après avoir goûté à leur succulent festin, Prestige a voulu comprendre les ressorts du processus créatif de ces deux infatigables explorateurs.

Franck Pelux, vos menus sont de véritables brassages culturels.

Quel est le dénominateur commun de tous ces plats ?

F.P. Nos expériences de voyages. Ceux qu'avec Sarah, mon épouse, nous avons faits en Europe et en Asie. Ces explorations sont à l'origine de mon style gastronomique qui se veut traducteur de nos émotions à travers chaque plat. Tandis que Sarah, elle, en vraie conteuse, les explique aux clients.

Pourtant, vos œufs en meurette que l'on a dégustés semblent 100% français ?

F.P. Absolument ! Tous mes clients y ont droit depuis que je suis chef. Servis en apéritif, ils signent ma bienvenue par l'émotion de la joie. Celle que je ressentais entre mes 6 et 15 ans en dégustant les œufs en meurette, cuisinés dans la sauce d'un boeuf bourguignon du lendemain. Autant dire un souvenir d'enfance inoubliable, lié à ma région natale, la Bourgogne.

Et que raconte votre « Bijou de tomates, hommage à la tchoutchouka de mon enfance » ?

F.P. La tomate est le produit umami par excellence. C'est-à-dire l'incarnation même de cette 5e saveur inimitable, après le sucré, le salé, l'acide et lamer. Avec ce plat, j'honore ma mère, algérienne, à l'origine de ma vocation de cuisinier, car elle-même est une cheffe. Sans oublier les producteurs locaux des anciennes sortes de tomates.

**J'Imagine que vos sublimes
gyozas au tourteau sont, eux,
un clin d'œil à l'Asie...**

F.P. Oui, et plus exactement à Hong-Kong! Avec Sarah, nous avons travaillé quatre ans en Chine. Et, par la même occasion, sillonné le continent asiatique. Parmi tous les pays visités, l'Empire du Milieu est celui qui se rapproche davantage de la France par l'immense variété de sa culture gastronomique régionale. De plus, nous avons été conquis par la Street-Food asiatique. Avec peu d'espace et pas grand-chose, sortir des plats de telles saveurs ne peut que susciter l'éblouissement.

**Finaliste, en 2017, de l'émission
Top Chef et donc, rompu à
l'improvisation, cela doit être
un jeu d'enfant que de créer
vos menus...**

F.P. Pas tant que cela. Le plus dur, c'est de proposer quelque chose de très personnel, très inédit, très différent. En gastronomie comme ailleurs, l'enjeu, c'est d'avoir son identité propre, son style bien reconnaissable. Et à chaque fois que je crée une nouvelle carte, c'est le stress et l'angoisse. Je ne dors pas pendant 2-3 semaines. Des nuits blanches, partagées avec Sarah, et remplies d'interrogations : «Est-ce que cette proposition nous ressemble? Est-



ANDREA AZZURRO

elle fidèle à nos parcours? Transmet-elle l'émotion exacte que nous ressentons?». Et ainsi de suite...

**Sarah Benahmed, vous qui êtes
récompensée de deux étoiles
Michelin en tant que cheffe de salle,
avez-vous noté des différences
entre vos clientèles européenne
et asiatique?**

S.B. Sans nul doute. Par exemple, en Chine, les tablées sont souvent multigénérationnelles, car les valeurs de famille et d'entraide demeurent très présentes dans cette culture plus de plusieurs fois millénaire.

Est-ce la seule grande spécificité?

S.B. Il y a encore une autre particularité de taille qui différencie les Chinois des Européens : l'opulence. C'est-à-dire, qu'une table pleine de mets variés est, là-bas, un témoignage de respect pour ses invités. L'idée est que si, après le repas, il ne reste plus rien dans les assiettes, c'est qu'il n'y en avait pas assez. En Europe, cette opulence serait vue comme du gaspillage.



MIREILLE WOLF

**Et que diriez-vous de
votre public suisse?**

S.B. À «La Table», nous avons une clientèle très avertie, très voyageuse et qui connaît les goûts du monde entier. En ce sens, c'est un public assez facile, car très curieux et sans préjugés.

**Franck, Sarah, quel serait
votre plus grand rêve?**

F.P. Créer, un jour, notre propre restaurant! Pour avoir vraiment une expérience la plus aboutie possible, c'est d'être chez nous. Et, pourquoi pas, en Suisse. De toute façon, que cela soit en Suisse, en France, ou ailleurs, l'important, ce n'est pas le lieu, mais les gens qui l'habitent et ceux qui le fréquentent. En attendant, chez nous, c'est chez «La Table».

**PHILIPPE CHEVRIER OUVRE
«LE COSMOPOLITE» - STREET-FOOD CHIC
ET AMBIANCE NEW-YORKAISE À GENÈVE**

Situé en plein cœur de Genève, Place du Molard, et ouvert depuis cet été, Le Cosmopolite s'inspire des rues vibrantes de New York et de son ambiance cosmopolite. Un point commun avec Genève car si ces deux villes offrent des atmosphères très différentes, elles partagent une ouverture sur le monde et une diversité culturelle, qui ont inspiré Philippe Chevrier pour ce projet. Ouvert tous les jours, le Cosmopolite revisite la street food new-yorkaise en version haut de gamme. Au menu: des plats simples mais raffinés, élaborés avec un savoir-faire unique. Bagels, fish & chips, lobster rolls, corn dog, pulled pork bun, cheesecake à l'oréo, key lime pie ou banana bread... Ici, la cuisine se veut moderne, conviviale et généreuse.



DR



Melanie Ulricher

**UN NOUVEAU CHAPITRE
POUR LE GRAND RESTAURANT
DU GSTAAD PALACE**

Pour cette saison estivale, le Gstaad Palace a conféré une nouvelle orientation stylistique à son cœur culinaire, le Grand Restaurant. Quelque 3,4 millions de francs ont été investis dans cette importante transformation. Ce restaurant de tradition a été repensé à la fois sur le plan architectural et au niveau de l'atmosphère par le duo d'architectes renommé Fischbach & Aberegg, de Zoug, qui a su donner à ce restaurant de tradition une ambiance chaleureuse et moderne avec une grande sensibilité pour l'histoire et l'esprit du temps. Le Grand Restaurant reste également fidèle à la philosophie de sa cuisine sous la houlette du Culinary Director Franz W. Faeh. Les valeurs telles que la tradition, l'authenticité et la constance demeurent centrales.

ACTU GASTRONOMIE

NEWS

TEXTE // Sylvie Bernaudon

**GLION REÇOIT L'ACCREDITATION SUISSE
DE HAUTE ÉCOLE SPÉCIALISÉE (HES)**

L'accréditation par le Conseil Suisse d'Accréditation (CSA) atteste de la conformité de Glion à la Loi fédérale sur l'encouragement et la coordination des hautes écoles (LEHE) ainsi qu'aux standards et lignes directrices européens pour l'assurance qualité (ESG). En tant que membre des hautes écoles spécialisées, Glion est désormais autorisée à utiliser ce titre protégé, gage de la rigueur et de la qualité de son modèle pédagogique. Cette accréditation marque l'aboutissement d'un processus rigoureux d'évaluation d'une durée de deux ans, et confirme l'engagement de Glion en faveur de l'excellence académique suisse. Elle renforce également la position de Glion en tant qu'acteur de référence dans l'enseignement du management hôtelier et du luxe.



DR

3^e ÉDITION DU GENEVA SUPERCAR SHOW

Organisé par le *Groupe Franck Muller* sur le Domaine du Grand Malagny à Genthod, la troisième édition a rencontré un succès fulgurant. Il s'agit désormais d'un rendez-vous genevois devenu incontournable pour les passionnés de super cars et de classic cars.

TEXTE // Serge Guertchakoff

Avec la disparition du vénérable Salon de l'automobile (rebaptisé sur la fin « Geneva International Motor Show »), Vartan Sirmakes a pris son bâton de pèlerin pour tenter de monter un nouveau salon sur son magnifique domaine du Grand Malagny à Genthod (GE). Pari tenu !

Sa fille, Lori Sirmakes, a relevé le défi et recruté Manoj Bairstow, le fondateur du salon « Top Marques Monaco » qui a réuni pendant 16 ans les grandes marques du secteur automobile sous le patronage du Prince Albert II de Monaco. Après deux premières éditions réussies, la 3^e s'est déroulée du 12 au 15 juin dernier et a permis à 3700 visiteurs de venir admirer les belles mécaniques exposées par la trentaine d'exposants.

PETIT EXPLOIT

Il faut relever un joli petit exploit des organisateurs : dans le cadre de l'inauguration, Lamborghini a dévoilé en avant-première suisse son nouveau modèle Temerario, en présence d'un invité venu spécialement du siège de Sant'Agata Bolognese en Italie, Giancarlo Buccione.

Le coupé de ruban a été effectué avec panache en présence de la Société des Vieux-Grenadiers. Outre Lamborghini, relevons la présence de la marque Maserati avec sa gt2 Stradale, présentée dans une teinte bleue intense, en édition limitée. La Bohema de Praga Cars, un hypercar venu tout spécialement de République Tchèque, a aussi séduit de nombreux visiteurs grâce à son design radical et à sa technologie de pointe.



DR

Côté français, Delage a fasciné avec la D12, chef-d'œuvre hybride inspiré de la Formule 1, tout en étant homologué pour la route. Tesla était aussi présent, à la fois avec son Model Y, avec le Cybertruck et avec des Cyberquads. Ces derniers ont enthousiasmé les jeunes pilotes sur un mini-circuit dédié, offrant des instants mémorables capturés par leurs parents.

MOBILITÉ RÉINVENTÉE

Côté mobilité réinventée, Dembell Motorhomes a impressionné avec son Landy yacht de luxe, fusion d'innovation, d'espace et de confort haut de gamme.

Outre une salle de bain, une chambre, une cuisine et le cockpit, il est doté d'un garage suffisamment grand pour y placer une voiture de 4 mètres de long.

Côté mobilité électrique, mentionnons aussi Hush Cycles qui a dévoilé sa Superbike Superior GT : 200 chevaux, 400 km d'autonomie et de 0 à 100 km/h en 2.5 secondes. Enfin, Eyelights a projeté les visiteurs dans le futur avec sa Rocket One, une moto électrique de 180 chevaux, dotée d'un affichage tête haute intégré au casque. Enfin, difficile de ne pas mentionner la présence de Junkers Aircraft avec un avion ultraléger fabriqué à la main en Forêt Noire. Bref, une manifestation devenue indispensable.



LA F1 SUR L'EAU DÉBARQUE À GENÈVE

12 NATIONS EN COURSE DANS LA RADE

Les 20 et 21 septembre, la voile s'offre un grand plongeon helvétique avec le Rolex Sail Grand Prix qui s'élancera pour la première fois en Suisse. Du spectacle en vue si les vents le veulent bien.

TEXTE / / / Olivier Grivat

La Suisse compte zéro circuit automobile, mais plein de lacs et même l'un des plus vastes d'Europe. En septembre, le Léman verra se livrer une grande bataille navale opposant ces « F1 de la mer » que sont les F50 hydrofoils. Des catamarans de 50 pieds (15,24 m) capables de voler sur l'eau. Une course nautique telle la F1 en sport automobile. Les comparaisons sont nombreuses : technologie de pointe, gros moyens, paddocks pour chaque équipe. Spectacle assuré pour autant que les vents du Petit-Lac le veuillent bien !

« La différence est que tous courent sur des bateaux identiques », relève le Genevois Sébastien Schneiter, déterminé à briller devant son public. Face au jet d'eau, douze bateaux à leur couleur nationale vont se disputer la victoire. A la clé, 800'000 dollars à répartir entre les trois premiers et 2 millions pour le vainqueur en fin de compétition. Cela paraît beaucoup mais les frais engagés, notamment pour le transport par cargo d'un continent à l'autre, sont énormes, à tel point que le règlement prévoit un maximum de 10 millions de dollars par équipe et par saison.

PLATEAU HAUT DE GAMME

L'étape genevoise s'inscrit dans la saison de SailGP, entamée en novembre dernier à Dubaï, enchaî-



Simon Bruty

nant Auckland, Sydney, LA, San Francisco, New York, etc. Genève vient s'intercaler entre Saint-Tropez et Cadix en Espagne. Côté suisse, le skipper Sébastien Schneiter sera épaulé par la Vaudoise Maud Jayet, qui joue le rôle de stratégiste. Chaque nation doit engager au moins une femme et pas plus de la moitié d'étrangers.

A chaque manche d'environ 15 minutes, six marins s'activent pour faire décoller le bateau sur ses foils, un rôle majeur revenant au Vaudois Arnaud Psa-

rofaghis, barreur d'Alinghi pour la Coupe de l'America, en charge de la grande voile. Autre pro, le Vaudois Arno de Planta est un remplaçant avisé : « A 100 km/h, la chaleur forme de petites bulles sur ses foils comme si l'eau commençait à bouillir ». Pas vraiment le temps de les contempler pour l'équipage qui doit jouer les équilibristes en sautant d'une coque à l'autre en pleine course.

« Nous avons bon espoir d'être sur le podium à Genève », confient Arno de Planta et Sébastien Schneiter qui



L'équipage suisse : Sébastien Schneiter (skipper), Arnaud Psarofaghis (régleur d'aile), Maud Jayet (stratège), Bryan Mettraux (contrôleur de vol), Stewart Dodson et Matt Gotrel (grinders) et Arno de Planta (athlète de réserve).

se sont classés 8e aux JO de Paris courus dans la baie de Marseille. Comme en F1, les F50 sont à la pointe de la technologie avec 220 capteurs répartis sur tout le bateau et qui transmettent 40'000 données par seconde ! Encore faut-il les analyser et les interpréter en pleine action. Par équité, elles sont disponibles pour tous les concurrents. C'est la première fois que la course se déroule en eau douce si l'on excepte une manche dans le lac Michigan en 2023 : « Ce n'est pas forcément un avantage, même si l'eau de mer offre plus de portance pour faire

décoller les foils, note Sébastien Schneiter. En revanche, la connaissance des vents locaux – plus doux que les alizés – est un atout pour les lacustres.

Pour un profane, il n'est pas toujours facile de décrypter la position de ces F1 flottantes par rapport aux bouées et à la ligne d'arrivée. Mais les écrans TV à disposition du public dans les tribunes faciliteront la tâche des 6000 spectateurs attendus au Club nautique et rendront ainsi accessible la voile au grand public, selon Russel Coutts, à l'origine du Sail GP.

UNE COURSE DANS LA COURSE

Avec des compétitions aux quatre coins du monde, le bilan écologique peut prêter à discussion. Raison pour laquelle, à côté du Grand Prix, une autre compétition se joue : l'Impact League. Ce classement parallèle récompense non pas la vitesse sur l'eau, mais l'engagement des équipages en faveur de l'environnement et de la société. Sous la houlette de Rolex, chaque formation est évaluée à chaque étape selon une dizaine de critères : réduction des émissions de CO₂, parité hommes-femmes, gestion des déchets, transition énergétique, inclusion, sensibilisation du public local, etc. Lancée en 2021, l'initiative vise à ancrer la durabilité au cœur même du sport. À la fin de la saison, les équipes les mieux notées reçoivent une récompense financière qu'elles reversent à des projets impactants, en lien avec des ONG partenaires comme Live Ocean ou Parley for the Oceans.



ALSACE

EN VOITURE AVEC TINTIN À MULHOUSE

Le Musée national de l'automobile, à Mulhouse, propose jusqu'au 11 novembre une exposition temporaire inédite. Intitulée En voiture avec Tintin, elle regroupe quelques-unes des voitures les plus emblématiques des aventures du célèbre reporter créé par Hergé.

TEXTE & PHOTOS // Laurent Missbauer



«En fait, toutes les voitures de cette exposition temporaire proviennent de notre musée. Nous sommes ravis qu'elles soient désormais mises en valeur avec des dessins et des documents rares provenant de la Fondation Hergé», nous a confié Guillaume Gasser, le directeur du musée.

Evoquer Tintin en Suisse, c'est avant tout évoquer L'Affaire Tournesol, un album dans lequel le journaliste à la houppe enquête notamment à Genève, Nyon et Rolle. Cet album est l'un de ceux où l'automobile est omniprésente. On y voit par exemple la 2CV des Dupondt, la Citroën Traction Avant des espions bordures et la Simca Aronde du taxi genevois à bord duquel Tintin plonge dans le lac Léman.

Ces trois voitures font bien entendu partie de cette exposition au Musée national de l'automobile qui est le plus important du monde avec ses 600 voitures. Lors de la visite de presse, Dominique Maricq, archiviste de la Fondation Hergé, a relevé que l'automobile occupe une place très importante dans les albums de Tintin :

«Hergé ne se contente pas d'ajouter des voitures comme de simples accessoires, elles participent pleinement à l'intrigue. Une course-poursuite haletante ? Une voiture qui tombe en panne ? Chaque véhicule apporte sa touche de dynamisme, de style, voire d'humour.»

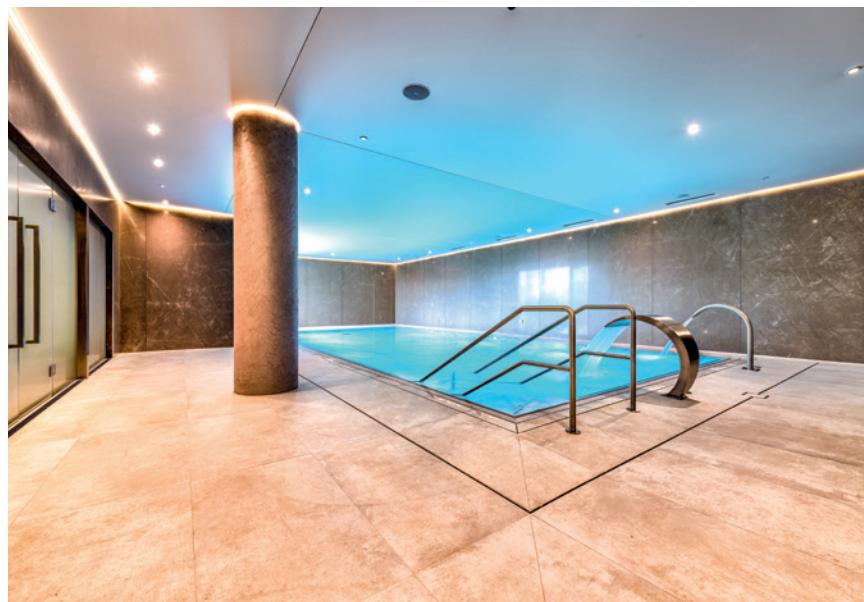
DES DOCUMENTS RARES

Dominique Maricq note aussi que des voitures ont figuré à trois reprises sur la couverture de l'un des 23 albums de Tintin : la Ford T dans Tintin au Congo et la Jeep, aussi bien dans Tintin au Pays de l'Or noir que dans Objectif Lune. Et comme le musée de Mulhouse possède dans ses collections une Jeep et une Ford T, il n'a pas fallu aller les chercher bien loin !

GIANADDA EN BONUS

En guise de bonus, plusieurs photos de l'exposition Léonard Gianadda sur les traces de Tintin, visibles également à la Fondation Gianadda à Martigny, clôturent la visite. A l'instar de Tintin, le futur mécène valaisan Léonard Gianadda a parcouru, de 1953 à 1961, les Etats-Unis, l'Europe, le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud, la Russie et l'Afrique. Il en a ramené de nombreuses photos qui sont mises en miroir à Mulhouse avec plusieurs cases des albums de Tintin.

Cela donne lieu à de très intéressantes rimes d'images entre les reportages effectués dans un monde réel par Léonard Gianadda et ceux, fictifs, menés par Tintin.



DR

LA CLINIQUE VALMONT

UNE PIONNIÈRE QUI FÊTE SES 120 ANS

Depuis son acquisition par Swiss Medical Network en 2006, plus de 17 millions de francs ont été investis à la Clinique Valmont : acquisition de nouvelles technologies, rénovation des chambres, du restaurant, de la cuisine et du bassin thérapeutique. Cette modernisation a entraîné une croissance constante de l'activité : en 3 ans, le nombre de collaborateurs a augmenté de près de 40%. Sous l'impulsion de sa directrice Marine Estrem, l'établissement est passé de 100 à 150 collaborateurs.

ESPRIT NOVATEUR

Le fondateur, le docteur Henri-Auguste Widmer (1853-1936), élève de Charcot, porte un intérêt tout particulier aux maladies mentales tout au long de sa formation et de ses premières années d'activité. Après avoir dirigé la Métairie à Nyon, il ouvre la clinique « La Colline » à Territet, avant de bâtir la Clinique Valmont le 4 août 1905, face au succès croissant. Cette magnifique bâtie a été conçue par l'architecte Henri Verrey dans un style art nouveau, dont subsistent encore aujourd'hui certains vestiges d'époque (vitraux du couloir du rez-de-chaussée et du restaurant, carrelages, stucs du bureau des médecins).

Implantée au-dessus de Montreux depuis 1905, la *Clinique Valmont* s'est imposée comme un acteur clé de la réadaptation dans l'Est vaudois. Seul établissement du genre dans la région, elle continue d'être à l'avant-garde.

TEXTE // **Serge Guertchakoff**



DR



DR

Depuis son rachat en 2006, près de 17 millions de francs ont été investis pour faire de la Clinique Valmont une référence dans la prise en charge en réadaptation orthopédique et neurologique.

CLIENTÈLE DE CÉLÉBRITÉS

Au début du XX^e siècle, Valmont mise sur l'hydrothérapie, avec douches froides, l'électrothérapie, l'héliothérapie (thérapie par l'exposition au soleil), bains d'air, diététique et gymnastique suédoise. Sa ferme, située en contrebas de la clinique et encore existante à ce jour, proposait des cures de raisin et de lait. La clinique accueille des patients du monde entier, souffrant de troubles digestifs, nutritifs et nerveux. Le roi Albert et la reine Elisabeth de Belgique y séjournent avant 1914, créant des liens d'amitié avec les époux Widmer.

PASSION POUR L'ART

Après la guerre, Valmont attire hommes politiques, artistes et écrivains, dont Rainer Maria Rilke, Coco Chanel, Louis Aragon. Le Dr Widmer développe une passion dévorante pour l'art, acquérant plus de 600 œuvres. Certaines, de moindre valeur, ornent encore les couloirs de la clinique.

Le docteur Suriyong, chef de clinique à l'Hôpital Nestlé de Lausanne, reprend la direction de la Clinique Valmont en 1959. Il est le cousin de Bhumibol Adulyadej, roi de Siam sous le nom de Rama IX. Des liens particuliers se nouent alors entre Glion et la Thaïlande. Le docteur Suriyong, qui assure ses fonctions jusqu'en 1988, est, dans les années 80, le médecin de Georges Simenon lors de ses fréquents séjours à la clinique. La clinique est finalement vendue à un consortium genevois (Gesplan) qui entreprend de grands travaux de rénovation dont le coût s'avérera trop important : la faillite est prononcée et l'aventure de Valmont s'interrompt momentanément.

DE L'ESTHÉTIQUE À LA RÉÉDUCATION

Fort heureusement, la clinique se relève dans les années 90 et se lance dans la chirurgie esthétique. Encore une fois, Valmont innove, puisqu'elle constitue la première clinique suisse entièrement consacrée aux soins esthétiques (chirurgie plastique, esthétique et reconstructive). Les mondialement réputés produits Valmont sont commercialisés dans le monde entier et constituent alors le fleuron de l'entreprise. Bien que la clinique et les produits de beauté constituent désormais deux entités totalement séparées, la façade de Valmont figure encore sur certains éléments de la gamme esthétique Valmont.

En 1993, le docteur Saadan, puis la docteure Diserens, donnent à la clinique sa mission actuelle de rééducation neurologique et orthopédique. Rachetée par le groupe médical français Medicafrance, elle a depuis acquis une solide réputation dans le domaine de la rééducation.

INTÉGRÉE DANS SWISS MEDICAL NETWORK

En 2006, la Clinique Valmont est intégrée à Swiss Medical Network, réseau regroupant un total de 21 cliniques au niveau national et devient un centre de référence en Suisse Romande. A l'heure actuelle, la clinique dispose d'une capacité de 63 chambres, et compte pas moins de 7 médecins et 46 thérapeutes.

Si la renommée de la Clinique Valmont n'est aujourd'hui plus à faire, cette dernière ne se repose pas sur ses acquis et ne cesse d'innover. L'ambition de la Clinique se traduit par l'intégration de thérapies à la fois innovantes et éprouvées : robot médical REAPlan pour améliorer la motricité des membres supérieurs après un AVC, impression 3D pour concevoir des aides techniques sur mesure, hypnose par réalité virtuelle pour réduire l'anxiété ou encore activité physique adaptée sous forme de course d'orientation. Dans certains cas, Sanka, un Bouvier des Flandres, est intégré aux séances d'ergothérapie pour renforcer la motivation et la confiance des patients, en particulier ceux en perte d'autonomie.

REGARD VERS L'AVENIR

Face à l'augmentation continue de la proportion de séniors dans la population, la réadaptation est devenue un enjeu clé du secteur de la santé. Elle représente un maillon essentiel du parcours de soins, permettant au patient de retrouver son domicile dans les meilleures conditions possibles. Pour répondre à la demande croissante, la Clinique Valmont a ouvert cinq chambres supplémentaires en juillet 2025.

COMMENT L'ARGENT ET LE PRESTIGE INFLUENCENT LES COUPLES

TEXTE & PHOTOS / Anna Aznaour



Est-ce que la fortune et le statut enviable peuvent faire roucouler n'importe quel couple ?
Éclairage du professeur Robert Neuburger.

Le bonheur a un seul visage, le malheur, lui, en a des milliers. Tous ces traits, le spécialiste du couple Robert Neuburger les connaît bien. Une solide expérience professionnelle qui a inspiré Prestige. Nous l'avons donc consulté (gratuitement), pour nous instruire (richement) sur un sujet tabou : le poids de l'argent dans le bonheur conjugal.

Car avec ou sans fortune, la manipulation, les conflits, les secrets et les non-dits concernent tout le monde. Également auteur, ce médecin psychothérapeute partage d'ailleurs les clés de nos cadenas psychologiques dans une dizaine de livres à succès, traduits dans autant de langues. Parmi eux, l'un de ses best-sellers, intitulé « On arrête ? On continue ? Faire son bilan du couple » paru chez Payot.

**«POUR ÊTRE *HEUREUX*,
UN COUPLE DOIT
CRÉER UNE INTIMITÉ
EN DONNANT DE SOI.
ET CELA PASSE PAR
LE PARTAGE DE CE QUI
A DE LA VALEUR»**

**Alors Docteur, l'argent
fait-il le bonheur ?**

La vraie question est : « À quel point l'argent appartient-il à l'intime du couple ou à l'intime de chacun ? » Par exemple, il arrive souvent que le couple partage les dépenses, mais seulement en fonction de ce que chacun dit gagner. Alors, lorsqu'ils font des enfants, cela impacte surtout la situation professionnelle de la femme. Elle ne peut donc plus assurer la même contribution financière. Ou alors, pour ce faire, elle puise dans ses économies. Et, lorsque le couple se sépare, elle n'a plus rien. Une chose est certaine, le sujet « argent » est un tabou, qui a remplacé celui de la « sexualité ».

**Et le luxe, facilite-t-il la vie du couple,
sachant que les tracas domestiques
sont des tue-l'amour reconnus ?**

Cela dépend beaucoup du caractère des partenaires et de leur capacité à partager les responsabilités. Dans ma pratique, je constate les mêmes types de désaccords entre les couples fortunés et ceux aux moyens modestes. C'est-à-dire, lorsque madame s'occupe de tout et monsieur de rien, les conflits ne sont pas loin. Peu importe si madame exécute elle-même toutes les tâches quotidiennes, ou si elle dirige les domestiques qui s'en

chargent. Idem quant à la gestion de la coparentalité et ses tracas éducatifs, que cela soit dans des familles recomposées ou non. C'est comme une usine avec deux patrons. Chacun doit y trouver sa place.

**Et dans des couples aux
moyens inégaux ?**

Il n'est pas rare que le partenaire le plus nanti du couple se pose des questions. Par exemple : « Pourquoi l'autre s'est intéressé à moi ? Par amour ou parce que je représentais un capital ou des moyens d'avancement pour elle (lui) ? ». Et, lorsque le doute s'immisce dans son esprit, cela peut empoisonner les rapports du couple. Le problème est que la réponse à ces interrogations, la personne ne l'aura jamais.

**Le prestige, quel rôle joue-t-il dans le
choix de partenaire marital ?**

Généralement, ce choix n'est pas tant une histoire de couple qu'une histoire de famille : valoriser la sienne à travers ce partenaire-là. En réalité, c'est un couple qui va allier deux familles, car chacun des conjoints aura pris en compte qu'il était le porteur d'un projet familial. Alors, pour le combler, son dévolu a été porté sur quelqu'un qui pouvait apporter quelque chose au prestige de

sa lignée. D'ailleurs, qu'ils tombent, par la suite, vraiment amoureux, n'est guère exclu.

**Et si les conjoints ne viennent
pas du même milieu social ?**

La personne qui appartient à un cocon prestigieux pourrait souffrir d'un conflit de loyauté si les choses ne se passent pas bien. Par exemple, lorsqu'un noble épouse une roturière (ou vice versa) et sa famille n'accepte pas son choix. Ou alors, elle est tolérante, mais c'est l'épouse qui ne se laisse pas intégrer à ce milieu. Dans les deux cas de figure, l'époux serait tiraillé entre sa loyauté à sa famille d'origine, et sa loyauté à son couple. Ce sont des situations très complexes qui touchent également les couples des milieux économiques différents.

**Même la dolce vita avec ses beaux
voyages que la fortune permet, ne
serait pas la panacée du bonheur
d'un couple ?**

Les beaux endroits sont également des lieux de rencontres. Fréquentés par des milieux fortunés, ils peuvent tout aussi bien être un cadre idéal pour une nouvelle idylle si le couple est en difficulté. Pour être heureux, un couple doit créer une intimité en donnant de soi. Et cela passe par le partage de ce qui a de la valeur : sa pensée, son corps, son temps et son argent.

**Riche ou modeste, comment un
couple devrait, idéalement, gérer son
argent pour éviter les conflits ?**

Mettre tout dans un pot commun, retirer de là ce qu'il faut pour vivre et partager équitablement le reste. Ainsi, en cas de séparation, et en guise de compensation, les partenaires auraient moins la tentation de se venger l'un de l'autre à travers leur progéniture. Sans oublier la condition féminine qui, en plus de subir l'inégalité salariale pourrait enfin s'affranchir de la pauvreté en cas de séparation.

NOUVELLE CIBLE POUR C-DERMA

TEXTE // Serge Guertchakoff



Après un démarrage en fanfare en 2021, la jeune marque suisse *C-Derma by Céline* lance son premier produit sans CBD. Il s'agit d'un sérum anti-âge.

Céline Stäubli n'a que 30 ans et, déjà, elle sait anticiper les besoins du marché des cosmétiques. Après avoir tout misé sur le CBD et ses vertus anti-inflammatoires et antioxydantes, elle vient de mettre sur le marché un produit anti-âge qui ne contient pas de CBD.

«Il y a deux raisons à cela. Avoir des gammes de produits avec des publics cibles différents. Ici, cela concerne les peaux matures. D'autre part, certains marchés restent fermés au CBD, par exemple les Emirats Arabes Unis», nous confie la jeune entrepreneuse vaudoise.

De quoi s'agit-il? Le sérum «ageless platinum» contient du platine colloïdal, des peptides, de l'acide hyaluronique, des extraits marins (algues) ou encore de l'iris et du ferment de radis. Sa promesse? Lisser, hydrater, raffermir et illuminer la peau.

«Nous ciblons les signes de vieillissement: perte de fermeté, rides,

manque d'éclat et déshydratation». D'autres produits suivront. Derrière chaque lancement, il y a un très long travail, notamment pour recevoir toutes les autorisations et pour obtenir des produits de qualité. «Je préfère prendre le temps de faire les choses bien sans me précipiter».

Autre changement: le site internet a été entièrement refait (www.cdermabyceline.ch), lequel est désormais apte à livrer dans toute l'Europe. La marque reste formellement intégrée au sein de Swiss Dermacosmetics (ex-Swiss Cannamed). Les tisanes au CBD ou les pastilles pour dormir ont été supprimées de la gamme. Il reste encore deux produits à base de CBD destinés aux animaux de compagnie. Mais, c'est actuellement la crème solaire SFP 50+ sortie en juin 2024 qui cartonne le plus. Enfin, quand bien même la marque a étendu son public cible, elle continue de soutenir le club de football du FC Servette féminin, ainsi que le Tour de Romandie féminin.

PAU

L'ANGLETERRE EN VILLÉGIATURE

Il faut imaginer Pau, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, comme une ville française ayant contracté un pacte discret avec la gentry britannique. Une ville de province, certes, mais qui, à la faveur d'un climat vanté par les médecins écossais et des hivers plus doux que les miasmes londoniens, devint l'un des plus curieux théâtres de l'expatriation anglaise.

Car si Biarritz attira l'aristocratie oisive, et Nice les élégants cosmopolites, Pau, elle, séduisit ce que l'on pourrait appeler une Angleterre de santé, de convenance, et de convenable fortune : officiers retraités, veuves aux moyens sûrs, pasteurs en congé sabbatique et jeunes filles pâlottes envoyées « prendre l'air ». Le phénomène n'est pas anodin : vers 1890, on compte à Pau plusieurs milliers d'Anglais hivernants – au point qu'on y construisit un golf (le premier en France), une église anglicane, un fox-hunt club, des salons de thé dignes de Cheltenham, et même une école pour enfants à discipline toute victorienne.

Il ne faut pas s'y tromper : il ne s'agit pas là d'un colonialisme brutal, mais d'un impérialisme d'atmosphère. Les Anglais à Pau ne prennent pas le pouvoir, ils prennent leurs aises. Ils ne conquièrent

La gare de Pau : c'est ici que les Anglais descendaient. Ils arrivaient avec des bronchites et repartaient avec un accent béarnais. Prenez le funiculaire gratuit et discret comme un majordome pour monter vers le cœur de la ville. Le château planté sur son éperon rocheux veille. On voit des maisons victoriennes, un parc anglais, et des rues où l'air sent parfois le pudding et le whisky.

TEXTE // Michèle Lasseur

pas, ils s'installent dans de grandes villas aux noms anglais, « The Cedars, Rosewood, Glenmore... ». Des maisons, comme des souvenirs, reconnaissables à leur ligne, à leurs « bow windows », le long du boulevard des Pyrénées.

Et la ville, loin de résister, s'adapte, presque avec reconnaissance. Car ces étrangers bien mis, excellents payeurs et amateurs de silence, apportent

avec eux une forme d'ordre et de stabilité économique dont une ville de garnison un peu assoupie ne peut que se réjouir.

Et avec les Anglais, arrivèrent naturellement les institutions de la vie britannique. Car un Anglais, même en exil climatique, n'est pas tout à fait dépayssé s'il peut chasser le renard, lire « the Times » en prenant son thé à 17 h, et discuter de politique au club, sans éléver la voix.



Le boulevard des Pyrénées : 1,9 km de promenade relient le Château au Parc Beaumont, avec en arrière-plan l'iconique Pic d'Ossau dont la dent surplombe la chaîne des Pyrénées.

Mis en service en 1908, le funiculaire de Pau relie la gare au boulevard des Pyrénées sur une longueur de 100 m.

LE CERCLE ANGLAIS (THE ENGLISH CLUB)

Pendant des décennies, en raison de l'appartenance de ses membres au Pau Hunt, au Polo Club ou au Pau Golf Club, le Cercle Anglais, (the English Club), fut l'épicentre de la vie sportive paloise. Son siège est la villa Lawrence située au cœur du parc Beaumont (5 ha), un Hyde Park planté d'espèces rares. C'était le

temple du sport, mais aussi celui de la Dame de Pique : on y jouait gros.

Les Anglais prirent leurs habitudes. Le matin : golf. C'est à Pau qu'ouvre en 1856, le premier golf du continent européen. Avec des « greens » longeant le Gave, un club House, digne d'un roman d'Evelyn Waugh. C'est un morceau d'Écosse au pied des Pyrénées avec « fairways », « bunker » mais aussi high-tea et où l'on ne parle pas un mot de français.

La vie au Cercle anglais fut rythmée par les manifestations équestres de la colonie anglaise et américaine, les réceptions et dîners de la Société des Courses, des Maîtres d'Équipage du Pau Hunt. Ces derniers en tenue de soirée, « queue de pie » rouge sur pantalon noir donnent à ces mondanités une autre image de la chasse à courre. « Le Pau Hunt chasse pour monter à cheval », ils ne courrent pas après le gibier vivant mais pratiquent le « drag » (« la trace »).

Et Pau, sans le vouloir vraiment, devint un laboratoire de l'anglicisation douce : un coin des Pyrénées où l'on mange du roast beef sous le regard du Pic du Midi d'Ossau, on y parle français avec un accent d'Oxford, et on y célèbre Noël comme à Bath, mais avec des oranges du marché palois.



Pau Pyrénées Tourisme

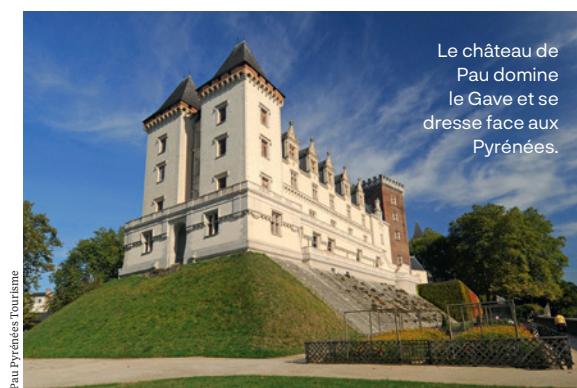
Ce qui frappe, dans le chapitre discret de cette histoire commune, c'est sa persistance dans l'oubli. Car Pau ne se vante pas de son passé britannique. Il est là, pourtant, dans les noms des rues, dans la toponymie des villas, dans l'ordre impeccable de certains jardins publics. Il suffit d'ouvrir les yeux, et d'y lire, en filigrane, une leçon de diplomatie silencieuse : celle d'un peuple qui, plutôt que d'imposer ses lois, a préféré exporter ses habitudes.

ORTHEZ

On traverse des rues au nom chantant et l'œil est attiré par une tour campée fièrement sur une hauteur : la tour Moncade. Construite au 13^e siècle, elle était le cœur de la forteresse des vicomtes de Béarn. Quelle prestance ! La montée est une aventure. Un escalier en colimaçon nous emmène vers le sommet : 74 marches. En haut, la vue est saisissante : les toits rouges d'Orthez, les méandres du gave de Pau, les vignes et au loin, les Pyrénées comme un décor de théâtre.
www.coeurdebearn.com

A Orthez, une maison centenaire ne résonne pas d'échos guerriers mais d'un autre genre de bataille : celle du savoir-faire artisanal, du goût du beau. Depuis 1919, la manufacture Moutet tisse plus que du linge, elle tisse une partie de l'identité béarnaise. Les métiers Jacquard perpétuent des gestes presque oubliés.
www.tissage-moutet.com

Autre symbole : le béret, drapeau discret de ce pays Béarnais, en laine mérinos française et feutrée à point, rond, souple, sans couture visible. Il protège de la pluie et du soleil. Le berger béarnais fut son premier ambassadeur. Il est aujourd'hui porté par toutes les têtes : militaires, artistes ou touristes. Dans leur boutique, en plein centre d'Orthez, Sara et Léa assurent la fabrication des bérets, depuis le fil écru de pure laine mérinos au produit fini.
www.manufacturedeberets.fr



Trespoey

Au XIX^e siècle : création du quartier de Trespoey (du béarnais, « trois puy ») avec une centaine de villas : villa Ridgway, villa Sainte-Hélène, Palais Sorrento, villa Nitot, villa Beit Rahat, villa Saint Basil's, villa Malmaison, villa Navarre.... (Devenu un hôtel de luxe, « l'hôtel Villa-Navarre », cinq étoiles avec un parc de 2 ha).

Cercle Anglais

Association française ayant la forme d'un club privé dont l'origine remonte à 1828. Siège : villa Lawrence, propriété de la ville de Pau.

70 membres en 2021
 68 Rue Montpensier,
 64000 Pau
 05 59 14 93 88

Les Journées Européennes du Patrimoine donnent la possibilité de visiter la villa Lawrence et de découvrir les collections du Cercle Anglais.

Avec l'aimable contribution d'Erik de Salettes, président d'honneur du Cercle anglais et Servane Giraud, intendant.

Scène des marais salants : Paludier et porteresse de sel, place du Bignot à Salies de Béarn. Elle porte sur sa tête un « gede » rempli du sel des marais.

DANS LE GRAND BAIN DES PLONGEUSES

JAPON

AM

Pour aller à la rencontre des célèbres gardiennes de la mer, évoquées dès le 8^e siècle dans le *Manyōshū*, la plus ancienne anthologie de poésie japonaise, il faut d'abord être catapulté, telle une bille de flipper, depuis Nagoya, par la ligne ferroviaire Kintetsu. D'emblée, dans ce voyage à contre-courant, on devient sensible aux vibrations de la terre peuplée d'oiseaux, à la vision des rizières fraîchement fauchées et des forêts de bambous puis, à celle des collines verdoyantes du parc national d'Ise-Shima. L'exploration terrestre dévoile un pays contrasté. La route pour arriver dans cette province, faite de côtes à falaises couronnées de pins qui dentellent l'horizon, est grandiose, intime, un brin magique. Tout de suite, il s'agit de ralentir le tour, d'abaisser la tension cumulée d'une octave pour mieux venir rompre avec l'affolement des horloges et trouver la bonne fréquence, la bonne cadence.

En passant devant le sanctuaire shintô d'Ishigami, dédié à la déesse Tamayori protectrice des femmes depuis l'Antiquité, on nous indique que c'est ici que les plongeuses viennent régulièrement se recueillir et prier pour leur sécurité en mer.

Au même moment, l'annonce de la criée au port paisible d'Ōsatsu, situé dans la ville de Toba, rebondit contre les murs des maisonnettes silencieuses. Si-tôt pêché, le butin marin est déposé dans un grand vivier, composé, selon les jours et la saison, d'ormeaux, d'oursins et d'algues wakame. Ces trésors de l'océan sont alors

Une Ama-san de la ville de Toba s'apprêtant à plonger.





Aux antipodes des procédés de la pêche industrielle, les « *femmes de la mer* » perpétuent un savoir-faire séculaire pour récolter coquillages, crustacés et algues dans les eaux froides du Pacifique. Cap sur la péninsule de Shima, aux confins de la préfecture de Mie, une région tournée vers l'océan qui abrite la plus grande communauté Ama du pays.

TEXTE // Mireille Jaccard

en attente de l'épreuve ultime effectuée par la coopérative des pêcheurs. Cette dernière ne va pas tarder à ausculter, calibrer et estimer les denrées, assurant l'indépendance financière de la communauté Ama. Une chorégraphie rapide et bien huilée qui s'orchestre sans l'once d'un tumulte; le clapotis des vagues reste perceptible.

Ce matin, la pêche n'a pas été très bonne dans les fonds marins vert olive. « Le courant était très fort. Mon corps se faisait emporter malgré moi. Je n'ai pas pu capturer grand chose; à peine quelques sazae, des turbos cornutus », lance Sanayo Matsui, 74 ans, l'une des 512 dernières plongeuses de la région qui maintient cette pratique de pêche en apnée et qui la fait descendre en solitaire à plus d'une dizaine de mètres de profondeur. « Shōganai », c'est comme ça, se résout-elle en arborant un grand sourire sur son visage tanné par le soleil et à peine ridé. Ici, personne ne se laisse décourager par une journée peu fructueuse ou une contrariété du quotidien. Cette façon d'être au monde renforce leur renommée d'avoir un caractère bien trempé, au-dessus des codes tacites. « La mer est impermanente et règne toujours en maîtresse. Revenir saine et sauve, c'est ce qu'il faut garder en tête. Les accidents peuvent arriver même après des décennies de pratique. »

UN SAVOIR-FAIRE EN VOIE D'EXTINCTION

Bien qu'en 2017 la pêche en apnée ait été reconnue au patrimoine immatériel des pratiques folkloriques du pays par l'UNESCO et que la dimension

mythique du métier soit encore palpable, la jeune génération, faute de perspectives lucratives et découragée par les risques fatals, préfère des ailleurs citadins. S'il est tentant de se réjouir de la conservation de ce patrimoine, force est de constater que la figure d'indépendance et de liberté prônée pour ce corps de métier est en réalité inscrite dans une société aux codes solidement patriarcaux; tant sur les réglementations de pêche que sur les tarifs en vigueur.

L'inspection des trésors de la mer effectuée par la coopérative de pêcheurs.



Selon une enquête nationale menée en 2010 par le Musée municipal de la mer de Toba, qui étudie la culture des plongeuses, on recensait 2 174 plongeuses dans 18 préfectures du pays, alors qu'aujourd'hui ce nombre est tombé à environ 1 220.

« J'ai commencé ce métier à 17 ans juste après ma scolarité, sans trop me poser de questions, comme l'ont fait ma mère et ma grand-mère avant moi. L'apprentissage a été éprouvant. À l'époque, nous portions un isogi, un vêtement en coton qui nous couvrait jusqu'à la moitié des cuisses. Nous n'avions ni combinaison en néoprène, ni masque, ni ceinture de plomb ou palmes comme c'est le cas depuis les années 1970. On dit ici que sur un plan biologique, les femmes auraient davantage de graisse sous-cutanée, ce qui nous rendrait ainsi plus résistantes au froid. Pourtant je me souviens de terribles maux de tête dus à la température de l'eau glaciale », témoigne Shigeyo Nakayama, 78 ans, les cheveux couverts d'une coiffe blanche sur laquelle sont brodés les deux symboles de protection ; une étoile (seiman), qui guide dans les profondeurs et un treillis (doman), qui conjure les sorts. « Aujourd'hui, tant que ma santé physique et mon mental me le permettront, je poursuivrai mon activité », poursuit la septuagénaire qui plonge 80 fois en moyenne par année.

CONTRER LE DÉSÉQUILIBRE ÉCOLOGIQUE

« Autrefois, on revenait à la surface avec des filets remplis d'ormeaux noirs » se remémore Sanayo tout en écartant les bras lorsqu'on les interroge sur l'épuisement préoccupant de la biodiversité et des ressources. Cette variété de coquillages très prisée est menacée. La diminution du pH de l'eau de mer ainsi que le « kuroshio », un courant chaud, semblable au Gulf Stream dans l'Atlantique Nord qui raréfie les algues marines sur le littoral et affecte l'écosystème, ont réduit l'espèce de 90% en quarante ans au Japon. Une réalité qui rétrécit comme peau de chagrin la source de revenus des apnéistes.

Pour protéger au maximum les ressources de la vie marine, un ensemble de restrictions a été mis au point par le gouvernement préfectoral en plus des règles qui varient d'un quartier à l'autre ; période

« TANT QUE MA SANTÉ PHYSIQUE ET MON MENTAL ME LE PERMETTRONT, JE POURSUIVRAI MON ACTIVITÉ »

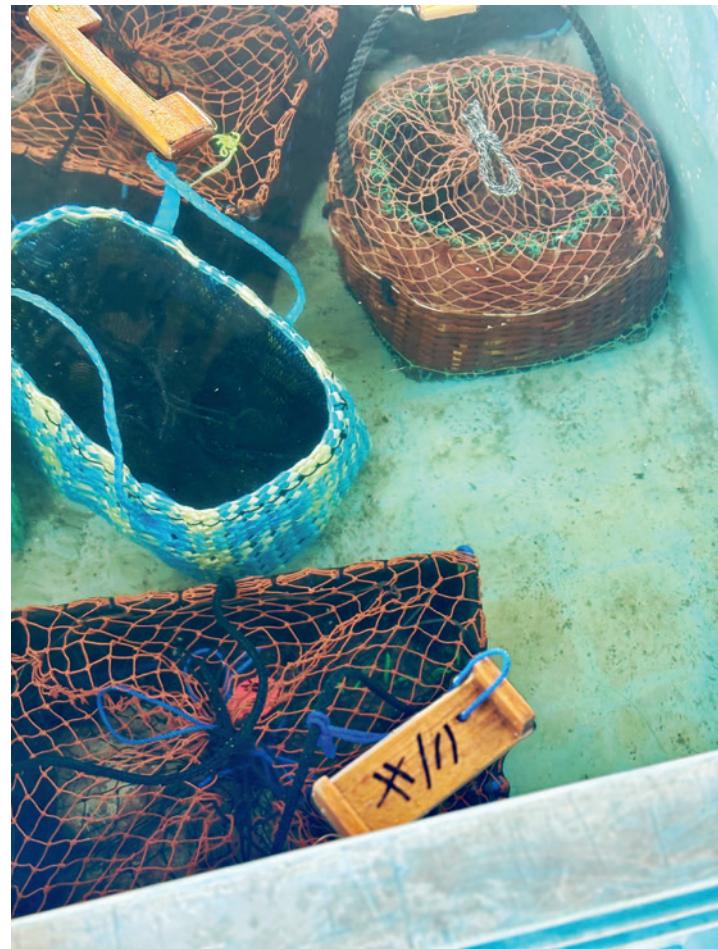
Shigeyo Nakayama, 78 ans

de pêche, taille des ormeaux (qui ne doivent pas être inférieurs à 10,6 cm, correspondant à 10 ans de vie du coquillage), limitation du nombre de jours de pêche ou encore période d'interdiction (de septembre à décembre). Si ces règles semblent justes, en réalité, les plongeuses Ama ont une éthique originelle reposant sur le fait de ne prélever seulement ce dont elles ont besoin pour vivre sur le modèle. Jamais davantage.

L'AMAGOYA,

UNE CHAMBRE À SOI HORS DE LA FAMILLE

Une fois leur pêche du jour terminée, les plongeuses ont pour habitude de reprendre leur souffle dans un cabanon fabriqué en bois près du port. Autour d'un feu, elles échangent sur les ondulations souples d'un requin, leur prise du jour, les aléas de l'existence



Minna Isocard



LES AMA AU-DELÀ DES IDÉES REÇUES :

Ce ne sont pas seulement des femmes. Si le métier est exercé majoritairement par la gent féminine et repose sur une culture matriarcale, on retrouve aussi des hommes qui pratiquent la pêche en apnée.

Ce ne sont pas des pêcheuses de perles. Une image qui colle encore fortement dans l'imaginaire occidental, notamment en raison de Kōichi Mikimoto, le pionnier mondial du développement de la perle de culture à Toba. Si l'association entre la tradition de pêche des Ama et la production perlière n'a pas manqué, notamment pour développer des techniques de culture, il s'agit de deux corps de métiers bien distincts.

Shigeyo
Nakayama et
Sanayo Matsui.



tout en se restaurant ou en partageant une tasse de thé qui réchauffe l'âme et le corps. Ces moments sont des occasions de socialisation entre différentes générations hors du foyer et des obligations familiales. Il y règne une atmosphère qui semble soustraite à l'emprise du temps et loin du fracas du monde.

Dernier coup d'œil sur la baie ; les bateaux de pêche ballotent sur l'eau calme d'où l'on aperçoit des bouées multicolores sur la poupe, celles qui servent de flotteurs aux plongeuses qui y rassemblent leurs prises. La respiration de la brise se fait plus forte et l'air s'interrompt parfois par le cri d'une bouscarle chanteuse qui sait procurer des élans d'optimisme. C'est bientôt l'heure de rentrer les futons qui ont passé la journée au soleil, de préparer le dîner et de faire couler le bain. Le ciel pastel, en cette fin de journée où tout semble juste, annonce l'automne. Demain, Sanayo et Shigeyo, qui connaissent la mélodie des vents et le langage des marées, enfileront leur combinaison et leurs palmes comme elles le font depuis plus d'un demi-siècle sous le ciel azur immense d'Ise-shima, la clé de voûte de leur territoire.

De la mer
à l'assiette,
les ama-san
grillent les
coquillages
à deux pas
du port.



Tommi Schmid

La carrière de St. Margarethen est l'une des plus grandes et des plus anciennes d'Europe. Son grès calcaire a notamment servi à l'édification de nombreux bâtiments du Ring de Vienne.

SYMPHONIE

Vins, valses et vestiges impériaux. Un voyage entre terroir et tempo, des plaines d'Europe centrale où Joseph Haydn composa pour les Esterházy aux rives du Beau Danube Bleu qui célèbrent le bicentenaire de Johann Strauss fils.

TEXTE // Eileen Hofer

À Rust, la vigne fait partie du patrimoine vivant. Poigne franche, sourire enjoué, Georg Seiler, dont la famille est vigneronne depuis 400 ans, se souvient d'un Noël d'exception : « Nous avons ouvert un Welschriesling Ausbruch de 1934 mis en bouteille par mon arrière-grand-père. » Un miracle ! Car après la guerre, les troupes soviétiques vidèrent sans vergogne les caves de la capitale vinicole du Burgenland. Dans son Weingut, huit bouteilles sont déjà alignées : du Welschriesling sec au Ruster Ausbruch 2018, nectar doré issu de raisins touchés par la pourriture noble. Le palais vibre entre Furmint, Saint-Laurent et Traminer, autant de cépages engrainés dans ce terroir de sable, d'argile et de calcaire.

La maison voisine, celle des Feiler-Artinger, perpétue la tradition familiale. Dans leur cave voûtée, les crus s'épanouissent en silence. On poursuit le cours d'histoire : Rust faisait partie de la Hongrie. Après la chute

des Habsbourg, cette région germanophone a été intégrée en 1921 à l'Autriche. « Et vous savez que les Romains profitaient déjà du microclimat de la région », lance la propriétaire, Inge Feiler. Un claquement de bec nous fait sursauter. Sur le toit, une aile se déploie maladroitement. Les cigognes de Rust ! Ces ambassadrices ailées de la ville nichent sur les cheminées. Les nouveau-nés se hasardent avec des premiers battements avant la migration vers l'Afrique.

À bicyclette électrique, on longe les roseaux du lac Neusiedl, immense étendue frôlant jadis, sur son flanc sud, les barbelés du rideau de fer. On traverse les vignobles. Ici règne le Blaufränkisch, cépage roi, robuste et expressif. À St. Margarethen, les carrières de calcaire, classées au patrimoine de l'Unesco, accueillent des sculptures monumentales. Chaque été, une scène lyrique s'invite à ciel ouvert. En juillet, Wagner y faisait voguer son Vaisseau fantôme.



Rust est une ville libre depuis 1681. L'empereur Léopold Ier lui a accordé ce statut en échange de 60 000 florins... et de 500 seaux de son vin fameux. En arrière-plan, le lac de Neusiedl.

Josef Steiger

Josef Steiger

PANNONIENNE

Côté restaurants, dans une étable repimpée, Zum Gogosch cuisine bio. Si on pédale encore 15 minutes jusqu'à Schützen am Gebirge, le calme règne dans ce village. Et pourtant, la cuisine du Taubenkobel s'agit déjà. Cette auberge rustique et familiale ouverte en 1984 a été saluée par le Guide Michelin revenu cette année en Autriche après une pause depuis 2009. Aux fourneaux de ce Relais Châteaux, le chef doublement étoilé, Alain Weissgerber, sublime les produits du terroir. Entre murs blanchis à la chaux, poutres apparentes et vaisselle artisanale, son épouse Barbara Eselböck débouche les vins de la région. Le domaine en vogue côté biodynamique ? Gutt Oggau que sa sœur gère avec son mari. Ils incarnent cette nouvelle génération d'artisans vigneron.

DE LA TÊTE DE HAYDN...

À une heure de Vienne, Eisenstadt respire la musique. Joseph Haydn, père de la symphonie classique, composa durant près de quatre décennies au service des Esterházy, puissants mécènes de l'empire austro-hongrois. Le palais baroque où il officia résonne encore de ses partitions. En traversant son vaste parc, on rejoint le restaurant panoramique Die Alm by Ramina. Posé sur les hauteurs, l'ancien pavillon de chasse des Esterházy offre une cuisine aussi saisissante que sa vue sur la ville, le château et les plaines aux allures de steppes.



Gregor Hofbauer

Ouvert en 1837, le Zögernitz a été une salle de réception qui a accueilli les valses des Strauss. Les murs abritent désormais le musée The House of Strauss.

La maison de Haydn, transformée en musée, témoigne du quotidien de l'artiste. Après un incendie, l'inventaire des pertes révèle un trait d'humour involontaire : ses deux cochons valaient selon lui autant que deux paires de chaussettes. Mort à Vienne, honoré par Napoléon qui saluait son génie, Haydn connut un destin posthume rocambolesque : son crâne fut volé par des amateurs de phrénologie. Lorsqu'en 1820 le prince

Nikolaus Esterházy II, son ancien mécène, transfère les restes du compositeur sur ses terres, il découvre sa per-ruque mais point de tête. Ce n'est qu'en 1954 que celle-ci fut rapatriée à Eisenstadt. Elle gît dans la Bergkirche, devenue depuis l'église Haydn. Amen !

...AUX BOUCLES DE CHEVEUX DE STRAUSS

Un siècle plus tard, un autre génie marquait l'âme viennoise : Johann Strauss fils, popstar de la valse. Ses fans lui coupaient des mèches bouclées. Son Beau Danube bleu se vendait à des millions de partitions. Les tournées, orchestrées par la mère — manager avant l'heure —, transforma la fratrie en un boys band, véritable machine à sous. Ses traces jalonnent la capitale : de son appartement de la Praterstraße à sa statue dorée du Stadtpark, l'un des monuments les plus photographiés d'Autriche. Deux expositions lui sont consacrées : Johann Strauss – New Dimensions, installation immersive sur 900 m², et The House of Strauss. Eduard Strauss, arrière-arrière-petit-fils de Johann Strauss Père a participé à sa conception.

EIN, ZWEI, DREI!

Envie de valser à votre tour ? Dès le 11 novembre, à 11h11, la saison des bals s'ouvre avec 400 soirées festives échelonnées jusqu'au mardi gras : bal des Bonbons, des Juristes, des Chasseurs, des Fleurs. Hors saison, on retrouve cette élégance viennoise au Rote Bar de l'iconique hôtel Sacher, à trois pas de l'Opéra. Et pour une pause sucrée, direction la pâtisserie impériale Gerstner créée en 1847 et installée dans les salons feutrés du palais Todesco, sur le Ring. On dit qu'Elvis Presley connaissait quatre mots en allemand : « Auf Wiedersehen » et « Wiener Schnitzel ». La scène culinaire viennoise ne cesse heureusement de se renouveler. Parmi les nouvelles adresses : le Jola, table végétarienne inventive dont on guette l'étoile du Guide rouge et Reznicek, auberge à l'esprit contemporain portée par une carte de vins naturels soignée.

A Vienne, la statue de Strauss est la plus photographiée d'Autriche. La capitale regorge de nouvelles adresses gastronomiques comme ici le Jola, avec une cuisine 100% végétarienne. En bas à gauche, les salons historiques du Gerstner font face à l'Opéra.

INFORMATIONS PRATIQUES

Les 24 et 25 octobre, les domaines viticoles du Burgenland font portes ouvertes.

Côté hébergements, deux Relais & Châteaux d'exception. Le Taubenkobel, à Schützen am Gebirge, et The Amauris, adresse design ouverte récemment sur le Ring à Vienne. À Eisenstadt, l'hôtel Galántha offre une vue imprenable de son rooftop sur le palais Esterházy.

La Vienna City Card donne accès aux transports en communs avec de nombreuses réductions.



Christian Kremser



Jola



Bill Lorenz



Gregor Hafhauser

PRESTIGE

CAHIER IMMOBILIER

GENÈVE



Retrouvez toutes
nos annonces sur
immobilier.ch

[80] Bory

[82] Groupe Comptoir Immobilier

[84] Grange Immobilier

[86] Moser Vernet

[88] Pilet & Renaud Transactions

87

Magnifique villa d'architecte, Vernier





COLOGNY

MAISON DE MAÎTRE AUX PORTES DE LA VILLE Situation privilégiée pour cette maison de Maître du XVIII^e siècle érigée sur une parcelle désassujettie de plus de 7'000 m². La maison est orientée plein Sud et bénéficie d'un dégagement sur la campagne environnante, le Salève ainsi que le Jura. Sa surface habitable représente environ 685 m². Son intérieur est tout en élégance avec de vastes pièces de réception et de nombreuses chambres à coucher offrant chacune un indéniable confort. Les espaces extérieurs, à l'abri des regards, ont conservé leur charme d'origine. Cette propriété reste un bien rare sur le marché par sa localisation exceptionnelle et son charme hors pair.

Réf. 61909

Prix sur demande

COLOGNY

MANSION AT THE GATEWAY TO THE CITY This eighteenth century mansion was built in a privileged location, on a plot of over 7'000 sqm, that is no longer subjected to the rural land act. The south-facing house enjoys an unobstructed view of the surrounding countryside, Salève and Jura. Its livable surface is of approximately 685 sqm. Its elegant interior, large reception areas and numerous bedrooms, provide undeniable comfort. The outdoor spaces have conserved their original charm and are away from prying eyes. This property remains a rare item on the market, due to its exceptional location and unparalleled charm.

Ref. 61909

Sale price upon request



B O R Y
immobilier

Bory & Cie - Agence Immobilière SA - Avenue Rosemont 8
1208 Genève - t. +41 (0)22 708 12 30 - f. +41 (0)22 321 78 55



Connétable 3 Trois villas d'exception à Cologny

Connétable 3
Three Exceptional Villas in Cologny

Prix sur demande

Ref. 85845877-1

Offered for Sale by Hubert Chamorel
h.chamorel@fgp-swissandalps.com
+41 (0)79 789 94 12

Idéalement situé à Cologny, ce projet confidentiel propose trois villas individuelles à l'architecture contemporaine, offrant un cadre de vie haut de gamme, lumineux et harmonieux. D'une surface de 372 m² sur trois niveaux, chaque villa dispose d'un jardin privatif, d'une piscine et de volumes généreux prolongés par de vastes terrasses. Finitions soignées, matériaux nobles, normes THPE et toitures végétalisées. Personnalisations possibles.

Ideally located in Cologny, this exclusive development offers three individual villas with contemporary architecture, designed to provide a refined, bright and harmonious living environment. Each villa spans 372 sqm over three levels and features a generous private garden, a swimming pool and spacious interiors extended by large terraces. High-quality finishes, noble materials, THPE energy standards and green roofs. Customisation options available.



GROUPE COMPTOIR IMMOBILIER



Somptueuse propriété
à Conches

Sumptuous Property
in Conches

Prix sur demande

Ref. 86101056

Offered for Sale by Nathalie Assir
n.assir@fgp-swissandalps.com
+41 (0)79 448 74 41

Située à Conches, cette propriété d'exception marie harmonieusement l'authenticité des pierres du Luberon et les principes du Feng Shui. Bénéficiant d'une vue aérée, elle offre un sentiment unique d'espace et d'intimité. Répartie sur quatre niveaux, elle comprend des pièces de réception avec cheminée, six chambres, un grenier aménageable et un beau jardin avec une grande piscine. Parfaitement entretenue, elle constitue un cadre idéal pour une vie familiale élégante, sereine et inspirante.

Located in Conches, this exceptional property harmoniously combines the authenticity of Luberon stones with the principles of Feng Shui. Benefiting from open views, it offers a unique sense of space and privacy. Spread over four levels, it features reception rooms with fireplace, six bedrooms, an attic and a beautiful garden with a large swimming pool. Impeccably maintained, it offers an ideal setting for elegant, serene and inspiring family living.



GROUPE COMPTOIR IMMOBILIER



Meinier

390 m²

5 chambres

12 pièces

COUP DE CŒUR POUR CE BIEN RARE ET PRESTIGIEUX • Situé au calme à Meinier, ce triplex de 8 pièces d'environ 305 m² se niche au sein d'une bâtie historique du XVII^e siècle, entièrement restauré avec soin en 2011. Ce bien rare mêle charme de l'ancien et confort contemporain, avec une ancienne chapelle catholique reconvertisse en bureau, un séjour avec cheminée, une cuisine Bulthaup et de superbes extérieurs : un magnifique jardin, une piscine chauffée et un grand pool house. Il comprend 4 chambres réparties sur plusieurs niveaux, deux caves et un garage double. En complément, une maison individuelle de plain-pied de 84 m², rénovée en 2021, offre un espace de vie indépendant avec un grand jardin en zone agricole. Un bien d'exception dans un cadre bucolique et préservé. Prix de vente CHF 5'650'000.-

GRANGE
Prestige



Réf. 78851

Versoix

460 m²

6 chambres

12 pièces

PROPRIÉTÉ DE CHARME PIED DANS L'EAU • Située à Versoix, à proximité immédiate des commerces, cette élégante propriété en bord de lac incarne le charme discret et le confort familial. Offrant six chambres, de généreux volumes et une belle luminosité, elle séduit par ses vastes pièces de réception avec vue panoramique sur le Léman. Le jardin arboré accueille un ponton, un port privé et un charmant chalet d'été pour des instants paisibles au bord de l'eau. Répartie sur quatre niveaux desservis par un ascenseur, la maison comprend également une grande terrasse côté lac et un garage double indépendant. Un bien au cadre de vie exceptionnel. Prix de vente CHF 15'000'000.-

GRANGE
Prestige



Réf. 78778



BELLEVUE

Villa rénovée avec piscine

CHF 3'450'000.-

REF.: MBM

Dans un quartier résidentiel calme à proximité immédiate de toutes les commodités, cette belle maison offre une surface habitable d'environ 220 m² répartie sur deux niveaux. Entièrement rénovée, elle comprend un vaste séjour avec cheminée, une cuisine ouverte sur la salle à manger, quatre chambres et un studio indépendant. Un grand jardin arboré orienté sud abrite une piscine chauffée. Un garage, un couvert et plusieurs places de parking complètent avantageusement ce bien.

Théry Schir

+41 79 636 23 96 | +41 22 839 91 85



VERNIER

Magnifique villa d'architecte

CHF 5'200'000.-

REF.: MVLR

Dans un cadre verdoyant, cette villa contemporaine bénéficie d'une vue dégagée sur les Alpes, le Salève et les champs avoisinants. D'une surface utile de 450 m², elle comprend plusieurs salons, une cuisine séparée, quatre chambres ainsi qu'une belle terrasse panoramique. À l'extérieur, un jardin paysager soigneusement entretenu, une piscine miroir, une salle à manger d'été et de multiples terrasses garantissent un cadre de vie intime et privilégié.

Nicolas Teissier

+41 79 961 23 69 | +41 22 839 09 38

move
par Moser Vernet & Cie



Propriété de maître avec vue sur la rade de Genève Cologny

Dominant la Rade de Genève, cette élégante maison de maître d'environ 460 m² s'élève sur une parcelle paysagée de plus de 5'500 m², au cœur d'un quartier résidentiel parmi les plus exclusifs. Ses vastes salons baignés de lumière et ses espaces de réception raffinés s'ouvrent sur une vue panoramique exceptionnelle du lac Léman et du célèbre Jet d'eau.

Overlooking Geneva's Rade, this elegant mansion of approximately 460 sqm stands proudly on a landscaped plot of over 5,500 sqm, in the heart of one of the city's most exclusive residential neighborhoods. Its spacious, light-filled salons and refined reception areas open onto an exceptional panoramic view of Lake Geneva and the iconic Jet d'Eau.

CHF 15'000'000.-

CHF 15'000'000.-



Magnifique appartement en rez-de-jardin Pinchat

Sur le plateau verdoyant de Pinchat, à quelques minutes de Carouge et du centre de Genève, ce rez-de-jardin de 375 m² avec 102 m² de terrasses et jardin privatif fait partie des exclusifs Lofts de Pinchat. Ancien réservoir reconvertis en résidence contemporaine, il séduit par ses volumes lumineux, ses finitions haut de gamme et son cadre unique alliant modernité et caractère.

On the leafy Pinchat plateau, just minutes from Carouge and downtown Geneva, this 375 sqm garden-level apartment with 102 sqm of terraces and a private garden is part of the exclusive Lofts de Pinchat. A former water reservoir transformed into a contemporary residence, it offers bright, spacious interiors, high-end finishes, and a unique blend of modernity and character.

Prix sur demande

Price on request

PRESTIGE

CAHIER IMMOBILIER

VAUD

/91/ Naef Prestige Knight Frank

/92/ Barnes International Realty



Retrouvez toutes
nos annonces sur
immobilier.ch

95

Manoir du XVIII^e siècle, **Morges**





MONT-SUR-ROLLE (VD)

Appartement luxueux, vue unique

Vue sur le lac et les Alpes | Finitions haut de gamme

3 chambres à coucher et mezzanine | Jardin privatif

Surplombant le lac, cet appartement haut de gamme séduit par ses volumes, sa lumière et ses baies vitrées ouvrant sur une vue panoramique spectaculaire. Salon avec accès à la terrasse et au jardin privatif, agencement fonctionnel et finitions élégantes complètent le tout.

CHF 3'040'000,-

Réf. 4650



Naef Prestige | Knight Frank
+41 22 994 23 39
nyon@npkf.ch
naef-prestige.ch

naef
Prestige | **Knight**
Frank



CHEXBRES- PUIDOUX

**PROPRIÉTÉ DE MAÎTRE
DANS UN PAYSAGE CLASSÉ**

Réf. 58556
Prix: CHF 16'000'000.-

Charles Howard Morgen
+41 79 388 82 83
charles.morgen@barnes-suisse.ch



D'env. 600 m², cette villa rénovée en 2015 allie raffinement, confort moderne et patrimoine architectural. Sur 16'000 m², elle offre une vue imprenable sur le Léman, les Alpes et les vignobles. Volumes généreux, matériaux nobles, chaque espace valorise le lieu. Le sous-sol comprend cave à vin, orangerie et garage double. Un écrin rare entre ciel, lac et vignes.



LAUSANNE

**ÉLÉGANTE DEMEURE
AVEC SITUATION
EXCEPTIONNELLE**

Réf. 60260
Prix: CHF 14'500'000.-

Charles Howard Morgen
+41 79 388 82 83
charles.morgen@barnes-suisse.ch



Située dans un quartier prisé de Lausanne, cette maison de maître rénovée de 10,5 pièces offre 600 m² habitables sur 2'872 m² de terrain. Alliant charme historique et confort moderne, elle dispose de terrasses, d'une cuisine d'été et d'un pavillon indépendant. Sous-sol avec spa, salle de billard, rangements. Garage double avec borne électrique.



VILLARS-BURQUIN

**VILLA CONTEMPORAINA
AVEC VUE PANORAMIQUE
SUR LE LAC ET LES ALPES**

Réf. 78742
Prix: CHF 1'630'000.-

Julien Neiva Martins
+41 24 425 44 44
julien.martins@barnes-suisse.ch



Construite en 2015, cette élégante villa se compose de 10 pièces, dont 7 chambres, réparties entre un logement principal et une annexe indépendante. Trois terrasses, un jardin arboré et deux garages complètent le tout. Dans un cadre paisible, elle bénéficie d'une efficacité énergétique exceptionnelle. Idéale pour une famille ou un investissement avisé.



RÉGION DE MORGES

MANOIR DU XVIII^e SIÈCLE PROCHE DE LA VILLE

Réf. 58862
Prix: Sur demande

Pierre-Adrien Haxaire
+41 21 796 37 07
pierre-adrien.haxaire@barnes-suisse.ch



Située entre manoir et propriété de campagne, cette demeure familiale et fonctionnelle conserve un charme indéniable (tomettes, parquets chêne, cinq cheminées). Elle offre 21 pièces dont 12 chambres (dont une suite de 56,5 m²), 8 salles de bains/douches et 4 WC indépendants. Deux escaliers et un ascenseur desservent les trois niveaux de manière fluide.

EDEN HOME

CRÉATEURS D'HABITAT SUR MESURE



Eden Home, constructeur immobilier haut de gamme, conçoit des villas sur mesure, en réponse à vos attentes les plus exigeantes. Notre équipe vous accompagne à chaque étape du projet, avec rigueur et écoute, pour concrétiser une villa adaptée à votre mode de vie.



+33 (0) 4 50 57 50 78

info@eden-home.fr

1 route de la Touffière - 74370 SAINT MARTIN BELLEVUE

Découvrir Eden Home :



PRESTIGE

CAHIER IMMOBILIER

VALAIS

{98} Barnes International Realty



Retrouvez toutes
nos annonces sur
immobilier.ch

98

Superbe chalet, **Lens**





LENS

**SUPERBE CHALET
EN VIEUX BOIS AVEC
VUE PANORAMIQUE**



Réf. 78356
Prix: CHF 5'900'000.-

Marc d'Andiran
+41 027 485 42 02
marc.dandiran@barnes-suisse.ch

Magnifique chalet lumineux et spacieux de 5 chambres, sur 3 niveaux, avec vue à 180° sur les Alpes. D'architecture traditionnelle avec toiture en ardoise, il bénéficie d'un emplacement calme et bucolique, agrémenté d'un très beau jardin paysagé et d'un jacuzzi. Vente en résidence secondaire.



Chaque lieu a une histoire. Nous avons *les clés*.

9 agences en Suisse | 35 conseillers à votre service | 1 réseau international

Nous vous ouvrons les portes des propriétés les plus prestigieuses en Suisse et à l'international, grâce à notre expertise locale reconnue et à la puissance de notre réseau Knight Frank, pour réaliser vos projets les plus singuliers.



Naef Prestige | Knight Frank

welcome@npkf.ch

+41 22 839 38 88

naef-prestige.ch

naef | **Knight**
Prestige **Frank**

GENÈVE | NYON | LAUSANNE | VEVEY | NEUCHÂTEL | FRIBOURG | VERBIER | CRANS-MONTANA | INTERNATIONAL

BUCHERER 1888



CERTIFIED PRE-OWNED

Chaque montre Bucherer Certified Pre-Owned est sélectionnée avec le plus grand soin, selon les normes les plus strictes. Chaque composant est minutieusement contrôlé par nos experts, alliant excellence horlogère et engagement envers une qualité durable.